ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 54
A 8 H. CE MATIN 56

22e Année No 117 — OTTAWA MARDI 19 MAI 1936 — Le numéro: 2 sous

MANIFESTATION À L'ARRIVÉE DE DUPLESSIS

LE CHEF NIE LES RUMEURS DE COALITION

M. Duplessis est accueilli avec enthousiasme à son arrivée à Québec.

"A BAS TASCHEREAU"

Les enquêtes seront poursuivies jusqu'au bout parce qu'elles sont nécessaires.

LA FANFARE

QUEBEC, 19. (De notre correspondant). — A la suite d'une grande assemblée qui eut lieu au club Drouin hier soir et où les principaux orateurs furent M. Oscar Drouin, M. Hormidas Langlais, président du club des Patriotes, le Dr Philippe Hamel et M. J.-T. Larochelle, une foule nombreuse se rendit à la gare du Palais pour recevoir M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition qui arrivait sur le train de 10 heures.

La réception prit les proportions d'une véritable manifestation populaire. Il y avait une fanfare militaire qui répéta l'hymne national plusieurs fois. Il y avait une foule portant de grandes affiches en carton sur lesquelles étaient inscrits en grosses lettres: "A bas Taschereau" "Malheur au baillon", "A Bas Lanctôt", "Vive Paul Gouin", "A bas Bercovitch", "Pas de compromis", "Avec Duplessis jusqu'au bout". Et plusieurs autres du même genre.

Il y eut plusieurs discours avant l'arrivée du chef de l'Opposition, et lorsqu'il descendit du train des cris enthousiastes s'échappèrent de la foule.

CES RUMEURS

Il y a présentement certaines rumeurs à l'effet qu'il se prépare une coalition avec les amis ou les partisans du régime", déclara M. Duplessis en adressant la parole à la foule. "Messieurs, au mois de novembre dernier, nous avons formé une Union Nationale que le peuple a approuvée de façon péremptoire. Ceux, qui consciencieusement ou inconsciensieument se font les propagandistes d'une coalition avec les partisans du régime ne sont pas logiques avec eux-mêmes. Car une telle coalition aurait pour effet de mettre fin aux enquêtes. Il y a

(Suite à la 2ème page)

VENIOT ASSEZ BIEN

MONTREAL, 19.—L'hon. Pierre-J. Vèniot, ancien ministre des postes et député libéral de Gloucester au parlement fédéral, était assez bien hier soir. M. Vèniot est dans un hôpital de Montréal.

Les nouvelles religieuses

Nouvelles du clergé indigène

LISALA (Congo belge)—Le petit séminaire du vicariat apostolique de Lisala, confié aux missionnaires de Scheut, fondé en 1922, se détachait en 1934 de l'école primaire pour vivre d'une vie autonome dans ses propres locaux; les progrès dans l'installation matérielle se sont doublés de progrès spirituels autrement précieux, manifestés par le nombre des persévérants; de la fondation à l'année 1928 sur les 40 entrants, 7 seulement persévéraient; de 1928 à 1936 sur les 60 entrants 34 ont persévéré.

ABAIANG (Iles Gilbert, Océanie) —La mission des iles Gilbert (Océanie), confiée aux missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun, a obtenu l'autorisation du gouvernement de louer un vaste terrain pour la construction du petit séminaire; les 35 petits séminaristes travaillent eux-mêmes et avec enthousiasme durant leurs jours de congé, renonçant à leurs divertissements favoris, la pêche et les courses en pirogues, à la construction de leur maison.

CAWACI (Iles Fidji, Océanie)— Le 14 février 1936 s'embarquaient pour la Nouvelle-Zélande deux grands sséminaristes fidjiens et deux séminaristes indiens qui vont terminer leurs études au collège des Maristes de Silversteam (Wellington); leurs études terminées ces jeunes gens entreront au noviciat des Maristes.

CHIHFENG (Jehol, Chine).— Les progrès du catholicisme dans le vicariat apostolique de Chihfeng, confié au clergé chinois, sont notables; les séminaristes qui n'étaient il y a quelques années qu'une dizaine sont aujourd'hui quarante; les religieuses qui il y a six ans n'étaient que vingt, dépassent aujourd'hui la centaine.

PEMBROKE REPRENDRA LES PITONS

PEMBROKE, Ont., 19. — Notre ville en est venue à la conclusion que le système de secours en numéraire est trop dispendieux et qu'il est préférable de revenir au système des pitons. La ville n'a pas reçu encore l'aide provinciale de $8.000 par mois jour janvier, février et mars et de $7.000 pour avril. Au lieu de cela Pembroke a déboursé $44.000 en assistance-chômage et n'a reçu que $22.000 de la province.

LA TAXE DE VENTE DE 8 P.C. DEVIENT LOI

La taxe spéciale d'accise de 5 pour 100 sur les autos soulève les protestations de l'ouest.

M. DUNNING

La taxe de vente de huit pour 100 annoncé dans le budget Dunning il y a deux semaines est devenue officiellement loi hier lorsque la Chambre des Communes a passé la résolution nécessaire. La taxe spéciale d'accise de 5 pour 100 sur les autos coûtant $650 et plus passa aussi mais les députés de l'ouest soutinrent qu'il y avait injustice envers l'ouest dans la manière de la percevoir tout autant que dans la taxe de vente.

M. H.-H. Stevens, restauratiste de Kootenay-est, M. G.-G. McGeer, libéral de Vancouver-Burrard, Gordon Ross, libéral de Moose Jaw, et d'autres dirent que l'ouest payait plus que l'est lorsqu'un manufacturier avait une usine d'assemblage à Winnipeg, Régina et Vancouver. Ils soutinrent que le coût de transport (fret) était ajouté lorsque les wagons étaient expédiés dans un mauvais état aux usines d'assemblage et que les taxes étaient prélevées d'après la nouvelle échelle. M. Stevens déclara que ceci était un obstacle perpétuel aux industries de l'ouest. Les taux de transport agissaient comme protection pour les manufacturiers de l'est.

TAXE FIXE

Le ministre des Finances cita le rapport de la commission du tarif sur l'industrie automotive pour montrer que la taxe de vente était fixe par tout le Canada bien que les taux de transport fussent variables. Il y avait également un prix de livraison constant pour tout le Canada sur les autos construits dans l'est.

Une taxe de vente ne peut jamais être équitable lorsqu'elle est perçue sur un prix de manufacture, convint le ministre et il est futile de tenter de la corriger dans un pays de 3.500 pieds d'étendue. Le ministre expliqua que le seul manufacturier qui avait une usine d'assemblage à Winnipeg vendait ses autos à moins de $650 et qu'alors le droit d'accise de 5 pour 100 ne s'appliquait pas. Le ministre promit de considérer le cas des vendeurs d'autos qui avaient conclu des contrats pour la vente d'autos à des prix stipulés avant l'augmentation de la taxe de vente. En vertu de la loi actuelle, ces vendeurs doivent porter l'augmentation.

TRAITÉ RATIFIÉ PAR LES É.-UNIS

Le traité naval entre la Gde-Bretagne, les Etats-Unis et la France.

WASHINGTON, 19. — Les Etats-Unis prennent des mesures en vue de donner leur adhésion au nouveau traité naval tripartite, ratifié promptement par le sénat. Le pacte, signé par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France et qui deviendra en vigueur le 1er janvier, a été ratifié hier, après un débat de deux heures.

Le traité limite les dimensions des vaisseaux et des canons des pays signataires et pourvoit à un échange de vues sur les programmes de construction navale.

MONTREAL, 19. — Joseph Grant, autrefois de Montréal, doit arriver ici aujourd'hui, après une absence de quarante ans. Il reçoit une pension de retraite de la banque de l'Amérique britannique du Nord de San-Francisco, où il a été employé pendant sa longue absence.

L'ACCUEIL DU "NORMANDIE" — Un nuage de fumée lancé par un avion qui le survolait accueille le navire "Normandie", à son arrivée à New-York, à la suite de son premier voyage cette année. Le "Normandie" a été complètement examiné et certains changements y ont été apportés au cours de l'hiver.

L'OPPOSITION VOULAIT SIÉGER JEUDI PROCHAIN

Il est cependant arrêté que le parlement ne siégera pas le jour de l'Ascension ni le jour de la fête de la reine.

M. KING

Il est arrêté que la Chambre des Communes chômera jeudi prochain, fête de l'Ascension, et lundi prochain, à l'occasion de la fête de la reine Victoria. Hier, lorsque la motion du premier ministre King, à ce sujet, fut soumise à la députation, le chef de l'opposition conservateur, M. Bennett, déclara avoir consulté ses collègues et obtenu d'eux l'avis qu'il serait désirable de siéger les deux jours. M. King cita alors une déclaration de M. Bennett, faite le 8 mai 1934, et en vertu de laquelle le premier ministre d'alors avait rappelé que la pratique générale depuis 1912, avait été d'observer le Jour de l'Ascension. Quelques années avaient fait exception à la règle générale. M. King ajouta aussi que la pratique voulait que l'on chôme la fête de la reine Victoria. A ceci, M. Bennett répliqua qu'il ne savait pas que le gouvernement eût des intentions arrêtés de chômer ces deux fêtes. Il croyait que M. King avait présenté sa motion vendredi en laissant à la députation toute liberté de la discuter. M. Bennett avait demandé l'avis de ses collègues qui avaient opiné dans le sens que l'on sait.

—Cela ne représente pas les vues de tous les partis, fait observer M. King. D'ailleurs, la session n'est pas prêt de finir . . .

—Pour ce qui est de mon groupe, dit M. Woodsworth, il est d'avis de siéger sans interruption.

Le président, M. Casgrain, met alors la question aux voix et la déclare remportée.

DEUX ORATEURS À CE CONGRÈS

MM. A. E. Morgan et Denton Massey parleront au congrès de la jeunesse canadienne le 24 mai.

Le principal A.-E. Morgan, de l'Université McGill, de Montréal, et M. Denton Massey, député conservateur fédéral de Toronto-Greenwood, seront deux des trois orateurs qui adresseront la parole au congrès de la jeunesse canadienne le 24 mai prochain.

On a presque complètement terminé à date tous les arrangements nécessaires pour le congrès qui aura lieu les 23, 24 et 25 mai. On s'attend à la présence de plus de 400 délégués: 140 de Toronto, 74 d'Ottawa, 75 de Montréal, 20 de Hamilton, six de Winnipeg, sept de Régina, Moosejaw et Saskatoon, cinq d'Edmonton, deux de Calgary, cinq de Vancouver et 10 des provinces maritimes.

L'un des buts de ce congrès est de choisir les noms de 30 délégués canadiens qui seront envoyés au congrès de la jeunesse mondiale qui se tiendra à Genève en septembre prochain.

Arthur Slaght se porte mieux

TORONTO, 19. — Arthur Slaght, député de Parry Sound au parlement fédéral, qui a subi une opération abdominale, il y a trois semaines, est sorti hier pour la première fois sur le terrain de l'hôpital, où il s'est promené sur une chaise roulante.

UN PRIX DECERNE A MLLE J. FRANCOEUR

(P. C. - Havas)

PARIS, 19. — Mlle Jacqueline Francoeur, de Québec, a obtenu le prix Edgar Poe de cinq mille francs pour son poème intitulé "Aux Sources claires". Ce prix est décerné tous les ans à un poète étranger qui écrit un poème en langue française. Des concurrents représentant une douzaine de pays ont présenté des vers au concours de cette année.

Premier ouvrage

Presse Canadienne)

QUEBEC, 19. — L'ouvrage de Mlle Jacqueline Francoeur est le premier qu'elle ait écrit. Mlle Francoeur est employée au conseil de l'instruction publique de la province de Québec. L'an dernier, elle gagna le prix de poésie David.

LE HINDENBURG ARRIVERAIT CE SOIR À N.-YORK

La vitesse moyenne du grand dirigeable allemand est de 59.8 noeuds à l'heure.

ENVOLEE CALME

(Presse associée)

Sur le zeppelin Hindenburg, en route pour l'Amérique, 19— Le zeppelin Hindenburg, qui a pris la direction sud, par suite d'une tempête sur l'Atlantique, a augmenté sa vitesse aujourd'hui, et il est possible qu'il arrive à New-York tard ce soir, dans sa seconde envolée d'Allemagne.

Hier une bourrasque a imprimé une secousse au dirigeable, cassé quelques ustensils et effrayé certains passagers, mais à part cela l'envolée a été calme.

Le capitaine Ernst Lehmann, le commandant, déclara aux passagers qu'il n'y avait aucun danger. La moyenne de vitesse est de 59.8 noeuds.

A une heure du matin, le zeppelin était à environ 1.080 milles de New-York.

L'hon. Philippe Roy n'envie pas ce poste

(Presse Canadienne)

CALGARY, 19. — L'hon. Philippe Roy, autrefois d'Edmonton et actuellement ministre du Canada en France, ne désire pas devenir lieutenant-gouverneur de l'Alberta, a-t-il déclaré ici hier dans une entrevue. M. Roy est en ce moment à Calgary, en visite chez sa fille, Mme J.-D. Southam. Il déclare qu'il n'y a aucun fondement à la rumeur publié à Edmonton qu'il serait le futur lieutenant-gouverneur de l'Alberta, en remplacement de l'hon. W.-L. Walsh. Je suis honoré, dit M. Roy, et j'apprécie cette suggestion, mais il n'est pas question que je sois nommé à ce poste. J'ai déjà eu plus que ma part des positions publiques et je n'en désire pas davantage.

5 MORTS DANS LES ÉMEUTES DE PALESTINE

Des patrouilles anglaises font la garde sur les routes des environs.

CORPS RETROUVE

(P.C.-Havas)

JERUSALEM, 19.— La découverte du corps d'un autre Israélite dans le vieux quartier de cette ville porte à cinq le nombre des personnes tuées récemment dans des émeutes. Des patrouilles anglaises font la garde sur la route de Jérusalem à Haifa afin d'empêcher le sabotage. Les routes conduisant de Jérusalem à Jaffa sont également protégées.

Mille Arabes se sont portées à l'attaque pendant les funérailles d'un chrétien assassiné, ce qui porta les autorités à croire que le sentiment arabe contre les Israélites se tournait contre tous les étrangers de la Palestine. Les funérailles en question étaient celle d'un Autrichien du nom de Karl Brietinger, qui fut tué par un assaillant inconnu près du consulat éthiopien. Les Arabes envahirent le cimetière catholique, saisirent le cercueil et ne lâchèrent prise qu'à l'arrivée de popiciers. C'est alors qu'ils l'abandonnèrent et prirent la fuite.

Motocycliste péniblement blessé samedi

BROCKVILLE, 19. — Donald Hodgins, 389 King, a été malchanceux samedi après-midi à Ottawa. Il fut lancé de sa bécane à travers une clôture en retournant à Brockville et la motocyclette prit feu et fut complètement détruite, près de Prescott. Il fallut 20 points de suture pour fermer les blessures que le jeune homme a subies.

Hoover ne sera pas candidat

L'EX-PRESIDENT DES ETATS-UNIS DECLARE QU'IL NE SE PRESENTERA PAS A LA PRESIDENCE.

(Presse associée)

CHICAGO, 19.— L'ex-président Herbert Hoover a annoncé hier qu'il ne poserait pas sa candidature comme républicain à la présidence des Etats-Unis. J'ai, dit-il, averti mes amis de ne faire aucune organisation et de ne pas soumettre mon nom à une convention de primaires ou à une convention d'Etat. M. Hoover ajoute cependant qu'il n'est opposé à aucun candidat.

Referendum pour les Orangistes

TORONTO, 19.—La Grande Loge d'Orange d'Ontario Ouest vient de publier un manifeste disant que la question du maintien des écoles séparées en Ontario devrait être soumise à referendum le plus tôt possible.

L'ANGLETERRE EXIGERAIT DES CHANGEMENTS

Il est possible qu'elle demande à l'Italie de faire des changements dans le personnel de son ambassade.

BALLES DUMDUM

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Il est possible que l'Italie soit invitée à apporter des changements dans le personnel de son ambassade à Londres, à la suite du scandale au sujet des balles dumdum, apprend-on de bonne source.

Certains députés au parlement, dit-on, interrogeront Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères, au sujet de la posture de l'attaché militaire italien, à la suite de la déclaration faite hier en chambre des communes par M. Eden, savoir qu'on avait tenté de "fabriquer des témoignages" afin de faire croire que les intérêts anglais fournissaient des munitions illégales à l'Ethiopie.

On fait, dit-on, pression sur le gouvernement, afin de l'engager à étudier la question de l'association de l'ambassade avec le colonel Pedro Lopez, qu'Eden décrit comme un pourvoyeur notoire de faux renseignements et de documents forgés. Eden déclare que, malgré un avertissement amical à l'ambassadeur Dino Grandi, les associations de Lopez avec l'ambassade italienne se sont continuées, et qu'on savait qu'il avait eu des relations avec les membres du personnel de l'attaché militaire italien, au cours des trois dernières semaines.

On ne dit pas que les Italiens ont retenu délibérément les services de Lopez, mais M. Eden semble dire que ce fut cet agent qui essaya d'impressionner les Italiens au moyen de ses activités.

LE TYRAN DE L'ARCTIQUE

On fait en Russie le procès d'un nommé Semenchuk auquel on attribue plusieurs mortalités.

(Presse associée)

MOSCOU, 19. — Les soviets cherchent à expliquer quatre morts mystérieuses dans la région arctique, et elles les attribuent aux machinations de K.-B. Semenchuk, "tyran de l'île Wtangerl". Ces morts, au dire de la poursuite de Semenchuk, ne comprennent pas celles d'un certain nombre d'Esquimaux, qui auraient péri de faim sous le régime de fer du dictateur de cette île polaire. Des témoins ont raconté des histoires sordides au sujet des orgies de Semenchuk. Un nommé Kaimuk raconte qu'après la mort du Dr Wulfson, Semenchuk refusa de donner de la nourriture à sa veuve, la força de travailler pendant qu'elle était malade et tenta de l'envoyer en exil à Traitor's Bay pendant qu'elle souffrait beaucoup de la fièvre.

Une centenaire appelle bébé son fils âgé de 83 ans

IL N'EST PAS ASSEZ VIEUX, DIT-ELLE, POUR PRENDRE SOIN DE LUI-MEME.

(Presse canadienne)

WINDSOR, Ont., 19. — Mme F. Meloche, 103 ans, n'a pu hier se rendre à l'hôpital pour voir son fils Joseph, âgé de 83 ans, qui s'est cassé les deux jambes mais elle a prié chez elle pour son "bébé", qui, dit-elle, n'est pas encore assez vieux pour prendre soin de lui-même. C'est, dit-elle, un mauvais garnement. Il a été malade et n'aurait pas dû travailler à sa boutique de forge, mais vint un homme dont il avait ferré le cheval depuis seize ans, et Joseph se rendit malade à la boutique. Le cheval glissa et tomba sur lui, et il est maintenant à l'hôpital.

Un officier anglais arrêté

IL EST ARRETE PAR LES AUTORITES MILITAIRES ITALIENNES D'ETHIOPIE

LONDRES, 19.— Une dépêche de l'agence Reuter dit que les autorités militaires italiennes ont arrêté aujourd'hui un officier anglais à Dirré-Daoua, Ethiopie. Cet officier, du nom de Bonner, faisait partie d'une unité d'ambulance, dit la nouvelle. Il était malade et on le transportait à Aden pour y subir un traitement au moment où les Italiens l'arrêtèrent.

MONTREAL, 19. — Pendant qu'il commandait des policiers, dans un incendie qui causa de grands dommages à trois bâtiments, ici hier soir, le lieutenant Valmore Trudeau se cassa une jambe. Il a été transporté à l'hôpital et ne pourra reprendre l'exercice de ses fonctions avant que quelques mois s'écoulent.

LE SORT DES CHIENS DANS SMITH-FALLS

SMITHS-FALLS Ont. 19. — Les propritaires de chiens de cette municipalité ne veulent pas que ces bêtes mènent "une vie de chien" du 1er mai au 15 août. Ils ont présenté une requête de 300 signatures hier soir au conseil municipal pour faire lever l'interdit. On finit par s'accorder sur le compromis suivant: les chiens ne seront attachés que de 8 h. du soir à 8 h. du matin.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA PROVINCE

Plusieurs questions seront discutées à la convention de l'association des commissaires d'écoles urbaines.

150 DELEGUES

(Presse canadienne)

WINDSOR, 19.— Des questions importantes relativement au système d'instruction publique de la province d'Ontario vont être discutées aujourd'hui, à la convention annuelle de l'association des commissaires d'écoles urbaines, au nombre de 150 A la séance du matin, un discours a été prononcé par V.-K. Greer, inspecteur en chef des écoles publiques d'Ontario. La convention se continuera aujourd'hui et mercredi.

Le maire Georges Bennett et E.-W. Morris, président de la commission scolaire de Windsor, ont souhaité la bienvenue aux délégués, à un diner hier soir. Frank Cody, directeur de l'instruction publique, de Détroit, a fait une causerie sur le système d'instruction publique du Michigan.

M. Cody, auquel on attribue l'introduction du système de rotation dans les écoles des Etats-Unis, parla des avantages de la pratique et dit que, si Détroit revenait à l'ancien système de classes stationnaires, il faudrait employer 700 autres professeurs. Le système de rotation a permis aux écoles du Michigan de continuer à enseigner la musique, les arts domestiques, les sciences naturelles pendant les années de dépression.

DÉNÉGATION DE M. MAHER

L'ancien vice-président de Radio-Canada explique ses comptes d'hôtellerie.

QUEBEC, 19.— La preuve donnée au comité parlementaire de la radio et suggérant que M. Thomas Maher, de Québec, ancien vice-président de Radio-Canada, chargea jusqu'à $20 par jour pour une chambre d'hôtel et $11 par jour pour les repas lorsqu'il voyageait pour la Commission, a été niée hier par M. Maher.

Dans une lettre à M. A.-L. Beaubien, président du comité parlementaire, l'ancien commissaire dit qu'il espérait être sommé au comité afin de corriger la fausse impression répandue par la preuve du 4 mai. Il avait confié sa lettre à la publicité, après avoir appris que le comité ne tiendrait plus de séances publiques à la session actuelle.

M. Maher fut mentionné relativement à des déboursés pour comptes et appels téléphoniques. M. Campbell, le député libéral de Frontenac-Addington, déclara qu'un compte montrait que M. Maher avait payé $20 pour une chambre à Vancouver pour une journée en août 1933.

"Je veux représenter que la somme de $20 couvre cinq jours, c'est-à-dire $4 par jour pour une chambre" dit M. Maher dans sa lettre. Et il inclut une copie de télégramme de l'Hôtel Vancouver à l'appui de son assertion.

Quant à un compte de $10 par jour pour une chambre d'hôtel à Banff, Alberta, quelques jours plus tard, M. Maher l'explique en disant qu'il fut forcé de prendre une chambre dispendieuse parce que toutes les autres avaient été réservées à l'avance par les membres de la Conférence de l'Institut des relations pacifiques.

M. Maher ajoute: "A une réunion de votre comité parlementaire le 14 mai 1936, l'accusation fut faite que $400 auraient été dépensés pour du champagne à l'occasion de l'ouverture du poste de radio de Québec. Je crois cette accusation fausse. De plus, je veux expliquer que ma démission comme commissaire de Radio-Canada entra en vigueur le dernier jour d'août 1934 et que l'ouverture du poste CRCK eut lieu le 28 septembre 1934."

Funérailles du sénateur Fortin

ELLES AURONT LIEU VENDREDI A LEVIS.

QUEBEC, 19.— Les funérailles du sénateur Emile Fortin auront lieu vendredi à Lévis Le sénateur est décédé hier à l'hôpital, après une maladie de près de deux mois.

LES GRÉVISTES DU MEXIQUE SE SONT SOUMIS

Quarante-huit mille grévistes doivent reprendre le travail dans les 24 heures.

APPEL DE CARDENAS

(Presse Associée)

MEXICO, 19. — Les chefs des ouvriers en grève des chemins de fer nationaux du Mexique ont décidé aujourd'hui d'accepter la décision du gouvernement, déclarant leur conduite injustifiée et promettant le retour au travail de 48.000 grévistes pendant la période de grâce de 24 heures.

Cette décision a été prise après que le président Cardenas eut demandé de mettre fin à la grève. Le comité de grève annonce toutefois qu'il se réserve le droit d'en appeler aux tribunaux ouvriers, au nom des employés des chemins de fer nationaux, qui ont déclaré la grève hier à 7 h. p.m., heure de l'est, à l'appui de leurs demandes d'augmentation de salaires.

La puissante confédération nationale d'ouvriers du Mexique a ordonné à tous ses membres d'appuyer les grévistes des chemins de fer.

SYSTÈME DE CERTIFICATS

Il fonctionnera en Alberta, où on entreprendra des travaux.

(Presse Canadienne)

ST-PAUL, Alberta, 19. — Certains marchands de gros ont déjà promis d'accepter des certificats du gouvernement en paiement de comptes, et le gouvernement de l'Alberta est maintenant prêt à entreprendre un programme de travaux publics, en émettant des certificats comme salaires.

Le 1er juin est la date fixée pour la mise à exécution du programme, a déclaré l'hon. Lucien Maynard, ministre sans portefeuille dans le cabinet Aberhart. Les certificats seront de un, deux et cinq dollars.

2,000 chômeurs sur des fermes

TORONTO, 19.—Plus de 2.000 chômeurs ont été rayés des listes du secours et placés sur des fermes. C'est ce que vient de déclarer le ministre du bien-être, l'hon. David Croll, qui s'attend à ce que son département trouve des emplois pour 15.000 sans travail à la campagne au cours de l'été.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19. — La pression est basse dans l'est du Canada et les Etats de l'Atlantique, et elle set élevée dans le nord du Manitoba. Il est tombé de averses accompagnées de tonnerre depuis les grands lacs jusqu'aux provinces maritimes, mais il a fait surtout beau dans les provinces des prairies, et le temps a une tendance à être plus chaud dans l'Alberta et l'ouest de la Saskatchewan, pendant qu'il est devenu très frais dans le nord d'Ontario et de Québec.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Nuageux, averses locales et plus frais ce soir. Mercredi. — Vents frais du nord-ouest, beau et frais.

Maximum hier, 74
Minimum (nuit), 54.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 30; Aklavik, 30; Simpson, 36; Smith, 32; Pr. Rupert, 46; Victoria, 50; Kamloops, 56; Jasper, 36; Calgary, 40; Edmonton, 46; Prince Albert, 36; Winnipeg, 38; Moosonee, 28; S. S. Marie, 38; London, 58; Toronto, 60; Kingston, 54; OTTAWA, 56; Montréal, 54; Doucet, 36; Québec, 46; Saint John, 56; Moncton, 48; Halifax, 48; Charlottetown, 48; Detroit, 60; New-York, 68.

Courrier transatlantique

Sur le "Manhattan", via New-York, fermeture à 3 h. 10 de l'après-midi, mardi, le 19 mai.

Sur l'"Aquitania", via New-York, fermeture à 3 h. 10 de l'après-midi, mercredi, le 20 mai.

Sur le "Duchess of Bedford", via Montréal, fermeture à 4 h. 25 de l'après-midi, jeudi, le 21 mai.

Sur le "Montclare", via Montréal, fermeture à 4 h. 25 de l'après-midi, vendredi le 22 mai.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navire	A	De
Europa	N.-York	Bremen
Normandie	Havre	N.-York
Transylvania	Glasgow	N.-York
Columbus	Cobh	N.-York
New-York	Hambourg	N.-York
Statendam	Southpton	N.-York

Les États-Unis feront des achats d'argent en Chine

Des mesures pour aider à la Chine à stabiliser sa monnaie.

(Presse associée)

WASHINGTON, 19.— Les Etats-Unis sont à prendre des mesures afin d'aider la Chine à stabiliser son cours monétaire, invitant tacitement en cela les autres nations du monde à échanger des vues sur les questions monétaires.

Le secrétaire du trésor Morgenthau a annoncé hier une entente avec la Chine, en vertu de laquelle le trésor des Etats-Unis fera des achats substantiels d'argent de la Chine. Cet accord, dit Morgenthau, a été conclu non seulement pour aider à la Chine mais aussi pour aider aux Etats-Unis à se conformer à la loi des achats d'argent.

Pamphlet contre Dunning

"Dunning rompt-il la confédération?"

"Is Dunning disrupting Confederation?" (M. Dunning rompt-il la Confédération?): Tel est le tige d'un feuillet en anglais adressé il y a quelques jours aux sénateurs et aux députés de la Chambre des Communes. L'auteur signe: "The Unknown (returned) Soldier" (L'ancien combattant inconnu). Il reproche à M. Dunning d'avoir refusé d'aider l'Alberta à honorer des obligations de $3.200.000 et dit que l'attitude du ministre des Finances à l'égard de cette province est le premier pas vers la rupture de la Confédération. Il lui reproche surtout cette attitude en regard de la générosité dont les gouvernements ont, selon lui, fait preuve à l'égard du CPR. Il dit que le gouvernement actuel est mené par le CPR et son président, les directorats des banques et "leur satellite M. Dunning". Il affirme que si l'administration actuelle se laisse gouverner par ce "ring financier", elle verra au pouvoir bientôt le gouvernement le plus radical que l'on ait jamais vu dans un Dominion britannique.

M. Blackmore, chef du Crédit Social, nie absolument que son groupe soit l'auteur de pareille propagande. Il en attribue plutôt la paternité à un journal.

LE TRACÉ DE CETTE ROUTE DANS QUÉBEC

Un document intéressant sur le tracé de la route transcanada.

En réponse aux interpellations de M. M. Lalonde, député libéral indépendant de Labelle, le gouvernement fédéral a déposé hier aux Communes un document qui fait foi que le tracé de la route Trans-Canada dans la province de Québec, décidé d'abord par le Conseil exécutif de Québec le 1er octobre 1933, fut subséquemment modifié deux fois. La première modification avait trait à la partie du tracé qui devait suivre la route no 8, de Montréal à Hull, c'est-à-dire sur la rive nord de l'Outaouais. Elle changeait le cours de ce tronçon de façon à ce que le tracé entre Montréal et Ottawa suive la route no 8 jusqu'à Grenville, pour traverser de cet endroit à Hawkesbury, par le nouveau pont interprovincial sur la rivière des Outaouais, et se diriger ensuite vers la capitale fédérale du côté ontarien. La deuxième modification stipulait que le tracé devait suivre la partie de la route no 2 qui passe par la ville de l'Assomption au lieu du chemin de Bord de l'Eau entre Saint-Sulpice et Charlemagne.

M. Lalonde avait posé au gouvernement les questions suivantes:

1.—Quel est le tracé de la route Trans-Canada à partir de Lachute, comté d'Argenteuil, a Otawa?

2.—Ce tracé est-il déterminé par la juridiction provinciale ou fédérale?

3.—Cette route passera-t-elle ou doit-elle passer par les villages de Fassette, Montebello, Papineauville, Plaisance et Thurso, comté de Labelle, Québec?

LA REPONSE

A ces interpellations, le ministere a répondu comme suit, dans un document déposé hier aux Communes.

La route Trans-Canada dans la province de Québec fait le sujet d'un rapport du Conseil exécutif de Québec, en date du 1er octobre 1931, approuvé par le lieutenant-gouverneur le 2 octobre 1931, subséquemment modifié par un rapport du Conseil exécutif de Québec daté du 24 mars 1933 et approuvé par le lieutenant-gouverneur le 25 mars 1933, et modifié de nouveau par un rapport du Conseil exécutif de Québec daté du 7 juin 1933 et approuvé par le lieutenant-gouverneur le 8 juin 1933. Les copies de ces décrets de l'exécutif suivent:

DECRET DU 1er OCTOBRE 1931

L'honorable ministre de la Voirie, dans un mémoire en date du 1er octobre 1931, recommande:

Qu'une route traversant la province de Québec soit créée et désignée sous le nom de route Trans-Canada:

Que cette route soit constituée comme suit:

La route no 2 à partir de la limite du Nouveau-Brunswick entre St-Jacques, Nouveau-Brunswick, et Sainte-Rose-du-Dégelé, province de Québec, jusqu'à la cité de Lévis, en passant par la ville de la Rivière-du-Loup et en suivant le chemin du Bord de l'Eau entre le village d'Andréville et Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

La route no 3 à partir de la cité de Lévis, jusqu'à l'intersection de la route no 1:

La route no 1 passant par le Pont de Québec, depuis l'intersection de la route no 3 jusqu'à Québec:

La route no 2, à partir de Québec jusqu'à Montréal, en suivant le chemin du Bord de l'Eau entre Saint-Sulpice et Charlemagne:

La route no 8, de Montréal à Hull.

Certifié
(Signé) A. Morisset
Greffier Conseil exécutif.

DECRET DU 24 MARS 1933

L'honorable ministre de la Voirie, dans un mémoire en date du 24 mars 1933, recommande que l'arrêté ministériel no 2510, approuvé le 2 octobre 1931, relativement au tracé de la route Trans-Canada, dans la province de Québec, soit modifié de façon à ce que le tracé de cette route transcontinentale, entre Montréal et Ottawa, suive la route no 8 jusqu'à Grenville, pour traverser de cet endroit à Hawkesbury, par le nouveau pont interprovincial sur la rivière Ottawa, et se diriger ensuite vers la capitale fédérale du côté ontarien.

Certifié
(Signé) A. Morisset
Greffier Conseil exécutif.

DECRET DU 7 JUIN 1933

L'honorable ministre de la Voirie, dans un mémoire en date du 7 juin 1933, recommande:

Que le tracé de la route Trans-Canada défini par larrêté ministériel no 2510 en date du 2 octobre 1931 et modifié par l'arrêté no 524 en date du 25 mars 1933, soit de nouveau modifié pour suivre la partie de la route no 2 qui passe par la ville de l'Assomption au lieu du chemin du Bord de l'Eau entre Saint-Sulpice et Charlemagne.

Certifié
(Signé) A. Morisset
Greffier, conseil exécutif.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

FAVORITISME, DIT M. BENNETT

La taxe de vente sur l'encre et le papier employé dans l'impression des magazines.

"Une injustice criante au bénéfice d'un éditeur en particulier": C'est ainsi que le chef conservateur, M. Bennett, a qualifié hier soir aux Communes l'exemption de la taxe de vente sur l'encre et le papier employés dans l'impression de magazines et le drawback de 50 p. 100 dans la douane sur le papier importé pour pareilles publications.

Ces concessions, dit M. Bennett, ne sont pas consenties aux journaux quotidiens ou hebdomadaires. Elles n'avantagent qu'un petit groupe d'éditeurs, par suite d'une propagande persistente. Ces mêmes éditeurs m'ont attaqués, chaque semaine, dit M. Bennett, après que j'eus aboli l'ancien drawback en 1930 et louent maintenant le gouvernement King simplement parce qu'il a accédé à leurs demandes.

$500.000 PERDUS.

Le gouvernement a aboli le tarif sur les magazines des Etats-Unis et a perdu ainsi $500.000 en revenus annuels. Maintenant, pour faire plaisir à quelques éditeurs de magazines canadiens, il fait des concessions spéciales. La population canadienne en général est forcée de payer la moitié de la douane sur le papier que ces éditeurs importent. "C'est la plus inique proposition que l'on puisse concevoir" dit M. Bennett. Les concessions spéciales aux éditeurs sont au nombre de deux en réalité. Pour les autres qui publient des journaux d'un genre quelconque, la taxe de vente sur les matériaux est élevée mais pour les éditeurs de magazines, la taxe de vente sur le papier et l'encre est abolie entièrement. Puis, les autres éditeurs doivent payer la douane sur tout papier qu'ils importent mais les éditeurs de magazines reçoivent un rabais de douane ordinairement applicable au papier importé.

Il y eut pas d'autre discussion et l'article pourvoyant à l'exemption de la taxe de vente fut approuvé.

Fabricants du Fameux
SIROP de BLÉ d'INDE Doré BEE HIVE

Art. Ellis est en lice comme chef

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19.—Arthur Ellis, député provincial d'Ottawa-sud, "est définitivement en lice comme candidat à la direction" du parti conservateur en Ontario. C'est ce que le "Globe" prétend avoir appris, hier soir.

Ce journal ajoute que le député d'Ottawa sera mis en nomination à la convention la semaine prochaine et restera sur les rangs. Il est l'expert municipal de l'opposition depuis que le gouvernement Hepburn est au pouvoir.

M. Ellis fut maire d'Ottawa en 1928 et en 1929. Il fut élu député pour la première fois en 1929.

Le chef nie les rumeurs . . .

(Suite de la première page)

quelqu'un d'aussi voleur que le voleur, c'est le complice. Nous avons formé une union au-dessus des partis, composée de libéraux, de conservateurs et d'indépendants. La jeunesse, qui a été la première victime du régime, n'est ni libérale ni conservatrice, elle est nationale et elle ne tolérera jamais les tentatives de trahisons dirigées contre l'Union Nationale.

M. Duplessis ajoute que ce n'est pas avec plaisir qu'il emploie certaines expressions violentes dont il est obligé de se servir, mais qu'elles sont parfois nécessaires. Il déclare qu'il mènera les enquêtes jusqu'au bout parce qu'elles sont nécessaires, même dut-il y laisser sa santé.

Parmi les autres orateurs, l'on remarquait MM. Leduc, Lesage et Tremblay, tous députés Unionistes de Montréal, M. le Maire G.-E. Grégoire (U.N. Montmagny); M. Oscar Drouin (U.N. Québec-est); le Dr Philippe Hamel (U.N. Québec-centre); M. Pierre Bertrand (U. N. St-Sauveur) et plusieurs autres.

Après que les discours furent terminés à la gare du Palais, la procession se mit en route, fanfare en tête pour reconduire M. Duplessis au Château Frontenac. Entre la fanfare, qui jouait pleines trompettes, et les voitures qui portaient M. Duplessis et ses amis, venait la foule portant les grandes pancartes oppositionnistes. La foule se dispersa vers minuit.

Ferguson reste encore réticent

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19. — L'hon. G. Howard Ferguson à son retour ici aujourd'hui a refusé de faire aucuns commentaires poljtiques. M. Ferguson est ancien premier ministre d'Ontario, mais il opposé le silence aux journalistes qui lui ont demandé s'il pensait devenir chef une autre fois.

M. Ferguson n'a eu rien à dire au sujet des problèmes qui confronteront la convention conservatrice du 27 mai alors que l'on choisira un nouveau chef de parti.

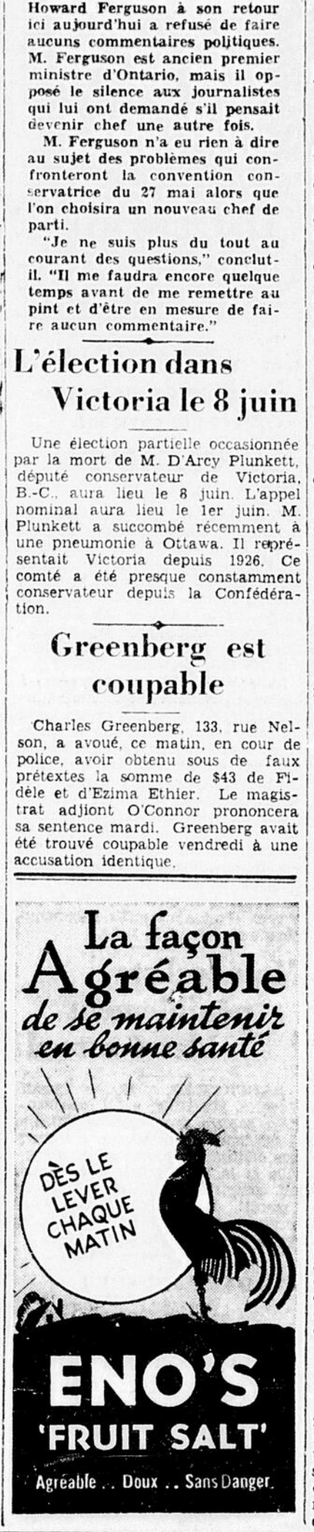
"Je ne suis plus du tout au courant des questions," conclut-il. "Il me faudra encore quelque temps avant de me remettre au pint et d'être en mesure de faire aucun commentaire."

L'élection dans Victoria le 8 juin

Une élection partielle occasionnée par la mort de M. D'Arcy Plunkett, député conservateur de Victoria, B.-C., aura lieu le 8 juin. L'appel nominal aura lieu le 1er juin. M. Plunkett a succombé récemment à une pneumonie à Ottawa. Il représentait Victoria depuis 1926. Ce comté a été presque constamment conservateur depuis la Confédération.

Greenberg est coupable

Charles Greenberg, 133, rue Nelson, a avoué, ce matin, en cour de police, avoir obtenu sous de faux prétextes la somme de $43 de Fidèle et d'Ezima Ethier. Le magistrat adjiont O'Connor prononcera sa sentence mardi. Greenberg avait été trouvé coupable vendredi à une accusation identique.



LES VOIES D'EAU

Le ministre de la Marine, M. Howe, a fait adopter en première lecture, hier, aux Communes, un bill relatif au transport des marchandises par voie d'eau. Ce bill substituerait la loi britannique de 1936 en cette matière à la loi canadienne de 1910.

LE FOIN

Durant les quatre premiers mois de 1936, 4.814 tonnes de foin ont été exportées par le Canada à l'étranger, soit une valeur de $45.349, ou un prix moyen de $9.42 la tonne. C'est ce que le gouvernement a répondu hier à M. M. Lalonde, député libéral indépendant de Labelle.

PRETS DANS QUEBEC

En vertu de la loi des prêts agricoles, les prêts accordés aux fermiers de la province de Québec, depuis la mise en vigueur de ladite loi jusqu'au 31 mars 1936, s'élevent à $6.105.725,00. De cette somme, $4.617.467,52 ont été déboursés à date. C'est ce qu'a répondu hier le ministère aux Communes, à M. Ferland, député libéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm.

CONGEDIEMENT NON EXECUTE

Le congédiement du maitre de poste de Villemontel, comté de Chapleau, a été autorisé mais n'a pas encore été exécuté. Ce congédiement, selon une décision fondée sur les constations du directeur général du service postal, s'explique par une administration qui n'est pas satisfaisante. Ces détails ont été fournis hier par M. Elliott, aux Communes, en réponse à M. Wermenlinger, conservateur de Verdun.

LE BILL ILSLEY ADOPTÉ EN 1re

Le commerce en eaux territoriales canadiennes.

La Chambre adoptait hier en première lecture un projet de loi proposé par M. J.-L. Ilsley, ministre du Revenu National, modifiant la loi des douanes en ce que celle-ci s'appliquent au commerce en eaux territoriales canadiennes.

Le bill de M. Ilsley a pour principaux objets (a) de modifier la Loi des douanes de façon que toute zose maritime au delà de la limite de trois milles où doivent s'exercer des pouvoirs limités de contrôle, soit spécifiquement établie ou définie, indépendamment de la définition des eaux teritoriales; (b) de stipuler que ladite définition n'a pas pour objet de donner au Canada juridiction sur les navires étrangers jusqu'à une limite de douze milles.

Cependant, il est dans le bill d'autres stipulations d'intérêt général, entr'autres celle qui a pour but d'aider les officiers à empêcher la contrebande par voie maritime.

POUVOIRS DOUANIERS

Afin d'en arriver à consolider la Loi des douanes par rapport à la contrebande, le ministre du Revenu national propose du même coup la modification de la Loi de la Royale Gendarmerie. Il pourvoit à l'adoption d'un article spécial de la Loi des douanes qui énonce clairement que les gendarmes de la Royale Gendarmerie du Canada, en charge de vaisseaux qui font la surveillance de la contrebande sous l'empire de la Loi de l'accise, possèdent les pouvoirs des préposés de douanes.

D'autres part, le bill de M. Ilsley porte sur cet article de la loi qui, jusqu'ici, n'obligerait pas le capitaine du vaisseau à rédiger un manifeste attestant quant aux marchandises transportées. A l'avenir le manifeste du bord doit contenir la liste et la descrition des marchandises de bord, sauf dans le cas des navires côtiers si ceux-ci ne transportent pas de boissons enivrantes.

CONTROLE RESTREINT

Il est au bill un paragraphe nouveau qui restreint le contrôle sur les navires étrangers trouvés dans la zone du littoral au delà de la limite de trois milles, bien que cette restriction peut s'étendre aux vaisseaux étrangers spécifiés par le gouverneur en conseil. Il est aussi stipulé de sévère punitions pour les propriétaires de vaisseaux que le projet de loi nomme "rôdeurs", qui n'ont pas de respect pour les lois du pays, qui naviguent clandestinement, au mépris des règlements, qui déchargent à la ferveur de la nuit leur cargaison, qui refusent d'arrêter — ceux-là aux termes de la nouvelle loi seront considérés comme vaisseaux destinés à l'inspection autorisée des officiers de la Royale Gendarmerie, devenus au sens de la loi officiers de la douane.

DEFENSE REITEREE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19.—Le procureur général Arthur-W. Roebuck a reitéré la défense aux journalistes d'assister aux exécutions capitales. Il assure que la présence aux pendaisons du gouverneur de la prison, du coroner et d'un autre médecin est nécessaire.

L'ADOPTION DE PLUSIEURS RÉSOLUTIONS

La taxe de vente de 8 p. c. est modifiée. Un cadeau post budgétaire.

PRODUITS IMPORTES

La Chambre des Communes a adopté hier plusieurs résolutions budgétaires et elle a abordé l'étude détaillée des modifications tarifaires énoncées par le ministre des Finances, M. Dunning, dans son discours sur le budget. La taxe de vente de 8 pour cent est devenue loi officiellement. Mais elle fut modifiée sur trois points principaux. La première modification stipule que deux parties contractantes dont l'une est le vendeur et l'autre l'acheteur, doivent payer la taxe de vente lorsque les marchandises ont été achetées avant le 1er mai mais n'ont été livrées qu'après cet date. La deuxième modification est en réalité un cadeau postbudgétaire aux cités et villes canadiennes. La troisième affecte le houblon, la graisse et le sel importés.

VENDEUR ET ACHETEUR

La première modification dit que "si un manufacturier ou un producteur a conclu avant le 1er mai 1936 un contrat de bonne foi pour la vente de marchandises devant être livrées après l'application de la taxe de vente et si pareil contrat ne permet pas d'ajouter la taxe de vente entière de huit pour cent à la somme devant être payée en vertu dudit contrat, alors la partie de la taxe qui n'aura pas été ajoutée au montant du contrat devra être payée par l'acheteur au vendeur et par le vendeur au gouvernement. Si le vendeur refuse ou néglige de percevoir pareille taxe de l'acheteur, le vendeur sera responsable auprès du gouvernement du paiement de cette taxe".

Voilà l'amendement en termes légaux. En langage vulgaire, cela veut dire que les parties contractantes doivent payer la taxe de vente lorsque les marchandises ont été achetées avant le 1er mai et n'ont été livrées qu'après cette date.

CADEAU POSTBUDGETAIRE

Comme nous le disons ci-haut, les cités et villes du Canada ont reçu un cadeau du ministre des Finances, M. Dunning, hier soir. Le budget, cette année, exemptait de la taxe de vente la pierre et le gravier concassés devant servir à la construction de route provinciales, de routes de comtés et de routes de cantons. A la demande de M. G.-G. McGeer, député libéral de Vancouver-Burrard, le ministre des Finances a consenti à étendre l'exemption aux cités et villes. De la sorte, toute municipalité jouira de l'exemption de la taxe de vente sur la pierre et le gravier concassé servant aux travaux de voirie.

PRODUITS IMPORTES

Le houblon, la graisse et le sel importés seront exempts de la taxe de vente en vertu d'un amendement aux résolutions budgétaires proposé hier soir par le ministre. Jusqu'ici, la taxe de vente a été imposée sur ces produits lorsqu'ils étaient produits au Canada. La taxe, par conséquent, se trouvait de fait une protection tarifaire additionnelle, dit M. Dunning, et le gouvernement juge bon de l'abolir.

Les 14 ans de vie parlementaire de M. G. Bouchard

Il y a eu 14 ans hier que M. Georges Bouchard, député libéral de Kamouraska, a fait son entrée à la Chambre des Communes à Ottawa. M. Bouchard fut élu pour la première fois en 1922, dans une élection partielle, puis réélu aux élections générales de 1925, 1926, 1930 et 1935. M. Bouchard est l'auteur de "Premières Semailles", "Vieilles Choses, Vieilles gens", "Other Days, Other Ways". Il est aussi le fondateur et le rédacteur d'une page agricole hebdomadaire dans "Le Soleil" et "L'Action Sociale".

PAIEMENTS SUSPENDUS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 19.—Les vérificateurs de la trésorerie provinciale ont fait enquête sur un grand nombre de comptes de l'ancien département du développement du nord de l'Ontario. Le "Mail and Empire" va même jusqu'à prétendre qu'on a suspendu les paiements à une "certaine compagnie du nord ontarien" en attendant que cette enquête soit terminée. Le premier ministre Hepburn a toutefois refusé de discuter la chose.

Pour Votre Commodité

Service de Restaurant, B.-G. — Rez-de-chaussée
Fontaine à Sodas, B.-G. — Rez-de-chaussée
Comptoir à Parfums, B.-G. — Rez-de-chaussée
Bibliothèque, B.-G. — Troisième Etage
Emmagasinage de Fourrures — B.-G. — Deuxième Etage
Décorateur d'Intérieur — B.-G. — Deuxième Etage

Le Meilleur Assortiment de

DRAPERIES

qui se trouve en ville

Ce rayon présente une rare occasion en fascinants tissus aux prix les plus raisonnables.

TISSU MONK. 50 pouces de largeur. Toutes les nuances. La verge $1.19
HOMESPUN, TEXTURE EPAISSE. 50 pouces de largeur. La verge $1.75
DAMAS A DRAPERIES. 50 pouces de largeur. La verge $1.00
REPS SLUB. 50 pouces de largeur. La verge $1.00
HOMESPUN, BARRES CROISEES. 48 pouces de largeur. La verge $1.95

Bryson-Graham — Draperies — Deuxième Etage

MEUBLES

Ce rayon a toujours les plus récentes conceptions en meubles, et jouit d'une réputation des plus bas prix

SOFAS DE STUDIOS. Genre de lit simple, double et lits jumeaux $26.95
MATELAS A RESSORTS INTERIEURS "MARSHALL". Rég $21.00. Toutes les grandeurs régulières $15.95
COUSSINS DE SOFAS DOUBLES. En attrayante cretonne, volant à plis carrés $4.79
SOFAS A COTES BASCULANTS, sommiers à câbles renforcés, et coussin. Le complet $9.95

Peintures et Vernis

En ces jours-ci vous devriez profiter de cette occasion. Ne manquez pas de consulter le démonstrateur de Flo-Glaze au sujet de peintures et vernis, combinaisons de couleurs et prix de cette compagnie.

Fini Mat Velours Flo-Glaze

Le gallon	Le ½ gallon	La pinte	La chopine
$4.00	$2.10	$1.10	65c

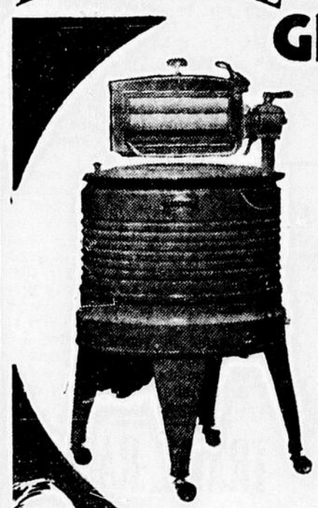
Intérieur, Extérieur et Peinture à Plancher Flo-Glaze

Le gallon	Le ½ gallon	La pinte	La chopine
$4.00	$2.10	$1.10	65c

Email Quatre Heures Flo-Glaze

Le gallon	Le ½ gal.	La pinte	La chopine	Le ¼ chop.
$5.50	$2.90	$1.50	85c	30c

Announcing BLACKSTONE GREATEST VALUE!



$59.50

Un petit versement à compte. Seulement quelques sous par jour achètent cette Laveuse Blackstone

Nous avons été nommé les Vendeurs exclusifs

de cette Laveuse Blackstone bien connue, pour Ottawa. Nous offrons un prix spécial pour ce modèle de seulement $59.50, et nous avons d'autres modèles à $79.50, $99.50 et $109.50. Le moteur est huilé pour la vie, la transmission est huilée pour cinq ans.

CARACTERISTIQUES

- Essoreuses Lovell réputée dans tout le pays, avec gros rouleaux ballons. Un dispositif de déclenchement écartent largement les rouleaux au toucher du doigt.
- Moteur Emerson réputé dans tout le pays suspendu sur des coussins de caoutchouc pour assurer le fonctionnement silencieux. Le moteur est de gros format avec corde imperméable à l'eau.
- Léviers de contrôle commodes placés où ils sont le plus à la portée.
- Construction à engrenages robustes et silencieux permanemment lubrifiés et renfermés dans un récipient imperméable à l'huile. Engrenages durs coupés avec précision à la machine.
- Cuve étincelan grande de famille, sans soudure. Couvercle à coussin de caoutchouc.
- Grosses roulettes caoutchoutées permettent de rouler facilement et sans bruit la laveuse.
- Circulateur Blackstone "Hivane" d'une fabrication spéciale assurant 30 à 40% plus d'efficacité dans le lessivage.
- Les Laveuses Blackstone sont fabriquées par un des plus vieux fabricants de laveuses depuis 65 ans et cela sans interruption.

BRYSON-GRAHAM
COMPAGNIE LIMITEE
Le Plus Grand Magasin d'Ottawa

GRATIS - pour GARCONS et FILLES
Ce CERF-VOLANT AERO-GLISSEUR

APPRENEZ COMMENT VOLENT LES VRAIS AEROPLANES, LA PREMIÈRE ÉTAPE POUR DEVENIR UN PILOTE LICENCIÉ

Ce beau cerf-volant vous donnera beau coup de plaisir. Vous apprendrez aussi comment les aéroplanes et les aéro-glisseurs volent. Demandez simplement à votre père, à votre mère, ou à votre voisin de nous laisser changer le lubrifiant pour engrenages qui se trouve dans leur auto par de l'Alemite Temprite, le Lubrifiant d'Eté pour Engrenages.

Cela lui épargnera de l'argent, car l'Alemite dure plus longtemps et protège mieux les autos. Soyez le premier de votre quartier à obtenir un de ces grands cerfs-volants!

LE TEMPS DU CERF-VOLANT EST LE TEMPS DE L'ALEMITE

PINKS LIMITED, 831, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PAQUIN MOTOR SALES, 345, rue Rideau, Ottawa, Ont.
LAVAL GARAGE, 91, rue Laval, Hull, Qué.
LEWIS MOTORS LIMITED, 601, rue Bank, Ottawa, Ont.
WESTBORO GARAGE, Westboro, Ont.
LEA AND HAWLEY LIMITED, 493, rue Bank, Ottawa, Ont.
ALEMITE LUBRICATING STATION, 51, rue Flora, Ottawa, Ont.
RELIANCE MOTOR SERVICE, LTD. Chemin Montréal, Eastview, Ont.
ROCHON'S SERVICE STATION, 65, rue Victoria, Hull, Qué.
J. ALEX McDONALD, 137, rue Albert, Ottawa, Ont.
CARLETON MOTOR SALES, 697, rue Bank, Ottawa, Ont.
E. J. KNIGHT GARAGE, 384, rue Gilmour, Ottawa, Ont.

WELCH & JOHNSTON LIMITED
Alemite Distributors.

Pour chaque mise de $2.00

$3.00 EN RETOUR

Plus la protection de l'assurance

Ce que fera l'assurance à "tranches" pour un homme de trente ans:

A soixante-cinq ans, il recevra (ou $25 par mois le reste de sa vie)		$3,250.00
Il place $62.23 pendant 35 ans		$2,178.05
Revenu (en excédent de la mise)		$1,071.95

S'IL MOURAIT PREMATUREMENT AVANT 65 ANS sa famille recevrait —
(a) $2,500 EN ARGENT
— ou —
(b) $500 EN ARGENT (pour déboursés immédiats) *PLUS* — $75 PAR MOIS pendant DEUX ANS et QUATRE MOIS — ce qui l'aidera à traverser la période de rajustement.

The EXCELSIOR LIFE

UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE

Demandez par écrit le livret de "l'assurance à tranches"

ERNEST MOULDS, C.L.U., Gérant de succursale — OTTAWA, ONT.
LOUIS LABELLE, B.A., Gérant de la région — HULL, P.Q.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00

Hebdomadaire

Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

MARDI, 19 MAI 1936

M. PAUL LEDUC

Ce que le "Saturday Night" de Toronto pense de notre ministre des Mines.— Un homme intelligent et pondéré. — Une autorité en industrie minière. — Un ministère prospère. — M. Paul Leduc fait honneur à ses compatriotes.

Dans son édition du 16 mai, le "Saturday Night" de Toronto publie un excellent portrait de M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn. Ce portrait, dont nous transcrivons librement, ci-dessous, les principaux passages, est dû à la plume de M. R. E. Knowles, jr.

Quand M. Leduc fut assermenté le 10 juillet 1934 et qu'il sauta dans les bottes de M. Charles McCrea, les gros messieurs des mines lorgnèrent ce jeune avocat canadien-français d'Ottawa à qui un premier ministre, encore plus jeune, osait confier les destinées de la plus importante industrie de la province. Que venait-il faire dans cette galère ou plutôt dans les mines, lui qui, probablement, n'en avait jamais visité une seule?

Mais, que quelques mois se passent, et les sceptiques entendront parler de Paul Leduc. Le nouveau ministre réunit les techniciens de son département et les bombarda de questions. Il se fit apporter statistiques, plans, rapports, cartes, les étudia, se les assimila. Il prit connaissance de tout ce qui se publiait sur les mines: livres, magazines, articles de journaux et de revues. Peu à peu, Paul Leduc, l'avocat, devint Paul Leduc, l'homme de mines. De plus, il stimula d'une façon étonnante l'activité de son personnel. Résultat: la production minière a constamment augmenté depuis l'assermentation de M. Leduc. Simple coïncidence, peut-être, mais qui a été fortement favorisée par l'administration énergique de notre représentant. Autre résultat: alors que tous les départements provinciaux réduisent leurs dépenses, le ministère des Mines est le seul à les augmenter, ce qui est reconnaître à la fois l'importance primordiale de l'industrie minière dans l'économie de la province et l'efficacité de l'impulsion donnée à cette industrie par M. Leduc.

M. Knowles fait ensuite à larges traits le portrait physique du ministre des Mines, et note chez celui-ci des talents intellectuels qui dépassent de beaucoup la moyenne. Chez M. Leduc, l'exubérance latine est tempérée par une grande maturité de jugement et par un parfait contrôle des sentiments intérieurs. Il ne se paie ni de mots ni de phrases, et lui-même n'en abuse pas. Quand il parle anglais, "si l'on peut retracer chez lui un soupçon d'accent, son articulation, son vocabulaire et sa syntaxe sont meilleurs, je crois, que chez la plupart de ceux dont l'anglais est la langue maternelle."

A la législature provinciale, M. Leduc ne fait pas de grands discours. Il est convaincu, d'ailleurs, qu'ils sont inutiles. Mais, lorsqu'il s'agit de présenter un bill et de le piloter, comme, par exemple, celui de l'impôt provincial sur le revenu, il fait un exposé clair et précis; il a une réponse prête à toutes les objections.

Le portrait se termine par une courte biographie du ministre des Mines.

Nous sommes heureux de voir la haute opinion qu'un journal de Toronto a de M. Paul Leduc. Nous savions déjà que notre compatriote par sa haute culture intellectuelle, son affabilité et sa distinction de manières, était l'une des personnalités marquantes du cabinet provincial; qu'il faisait honneur au groupe ethnique qu'il représente, à son parti, à la province; qu'il était respecté du premier ministre, de ses collègues, du personnel de son ministère. Nous en sommes convaincus plus que jamais, surtout au lendemain d'une session où notre ministre, grâce à une étude approfondie des questions en litige, a rendu aux écoles séparées, avec l'aide de ses collègues et de nos députés, un service inappréciable.

Charles GAUTIER.

BILLET

LES ETOILES

Au dictionnaire américain: Se dit des acteurs et actrices de cinéma, ex: Shirley Temple.

Au dictionnaire français: Corps solide ou gazeux, dispersé dans l'espace; partie du monde inhabité, faisant partie du système du soleil; quelques-uns, sans luminosité, d'autres plus ardents que le soleil, etc. Se dit de quelques artistes de grand talent.

Pensez à la française, et vous voyez Tycho-Brahé, Copernic, Galilée, Le Verrier — sans oublier les Mages qui cherchèrent l'Etoile et trouvèrent Jésus.

Mais à l'américaine, s'il vous arrive de songer que les observatoires servent à quelque chose, vous courez immédiatement à Hollywood, et vous voilà en plein habitat stellaire.

—Sirius, se dit le Yanki, si jamais cette étoile contient de l'or ou du pétrole, je trouverai bien le secret d'y pénétrer.

—Mais se dit le Français, vous tueriez mon rêve. Quand j'ai l'âme obscure, je m'emplis de la lumière d'ambre de Sirius.

—L'or et le pétrole sont rois du monde, reprendra le Newyorkais.

— Ma vraie richesse, répondra le bourgeois de Paris, c'est mon rêve.

—Qu'en ferait-on, de ce rêve, s'il fallait nourrir le monde?

Et le Parisien de soupirer: Il apprendra du moins à mourir en beauté.

Et comme Jonathan bougonnait, Jean Bonhomme continua: Ne pas finir comme un chien, tout est là. Les étoiles m'attirent, je m'y perds parfois, mais je sais qu'on m'envie. Pendant que toi, fils de Tubalcain, tu fouilles les entrailles de la terre pour vider des filons, j'aime respirer la petite fleur et en parfumer ma pensée. Mes comptoirs sont moins riches, mes hôtels moins luxueux, mes plages moins criardes, mais ma guenille m'est chère si elle est capable de boire à toute la lumière du jour. Quand je n'ai pas l'étoile, j'ai la fleur, et les étoiles sont les fleurs du ciel, les fleurs incandescentes du ciel . . .

Ainsi ont dû causer ou causeront les mentors qui présenteront l'une à l'autre Shirley Temple et sa sosie française, Ginette Marboeuf-Hoyet. A cette dernière — les journaux vont l'ont appris — l'on a fait ce plaisir de se rencontrer avec la petite "étoile" américaine.

A Ginette, l'on a dit: Tu verras l'étoile.

Et Ginette répondit: — Je verrai l'étoile sans doute, la plus belle du monde, peut-être celle qui éclairait la Crèche . . . ou l'autre qui marchait devant Napoléon 1er . . .

Et l'enfant partit, heureuse, sûre de voir chez MM. les Américains ce que les Français, plus modestes, ne croient pas monopoliser sous leurs télescopes.

Et Ginette embarqua sur un grand vaisseau tout blanc, et elle vit toutes les étoiles que connaissent les marins. Elle les reconnut, presque toutes, au moins celles qu'on aperçoit du Tréport ou de Saint-Malo. Celles qui la saluèrent du côté américain n'eurent pas le don de la ravir, du moins de ces ravissements dont est capable un enfant qui se livre à la contemplation.

Il en fut de même à New-York, et partout où elle passa. Et pourtant le voyage lui parut très long, parce que l'Etoile tardait toujours. Et elle demandait sans cesse si elle en approchait.

Elle franchit des ponts géants, des fleuves débordés, traversa des prairies, puis des déserts, des canyons, puis de nouveau des sables arides, et pas encore d'Etoile.

Enfin, après une nuit rafraîchissante — car elle côtoyait la Riviera américaine —, elle descendit dans une ville tout en rose, tout en bleue, tout en rocailles, tout en parfum — le Versailles des parvenus du cinéma. On lui fit frapper à une porte et on lui dit: Sois heureuse, voici l'Etoile ! ! !

L'Etoile ! ! ! Et Ginette, médusée, attendit . . .

Et, coquette et charmeuse, Shirley apparut et embrassa deux fois Ginette. La petite Française rendit les baisers, lui sourit longuement, et lui demanda :

—Et l'Etoile, me montreras-tu l'Etoile?

Shirley ne savait que répondre, quand Miss, sa gouvernante, répondit très sèchement:

—Mais l'Etoile, la voici, Mademoiselle Marboeuf-Hoyet.

Et Ginette, très fine et toute bonne, sourit de nouveau, accepta une poupée qu'elle aima du coup parce qu'elle ressemblait à Shirley, et s'en fut jouer au jardin.

Mais le soir venu, Ginette questionna son guide. Chemin faisant, on lui avait indiqué l'Observatoire du Mont Wilson, et elle avait appris qu'au moyen de grandes grandes lunettes, on pouvait voir dans le ciel. Au retour, pensa la Française, c'est là que je verrai la vraie, la Grande Etoile, l'Etoile . . .

Et l'Enfant s'endormit dans un rêve agrandi.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Permis spéciaux

En quatre mois le ministre de l'Immigration a émis 253 permis spéciaux. Un volumineux document, déposé par M. T.-A. Crerar, ministre de l'Immigration, à la demande de M. Joseph Jean, député libéral de Mercier, nous renseigne sur l'âge, le pays d'origine et les raisons d'immigration de tous les immigrés. Lecture instructive puisqu'elle indique la sorte d'étrangers qu'on fait venir au Canada en marge de la loi de l'immigration. Plus d'un tiers des permis sont allés à des gens d'Allemagne, de Pologne, de Roumanie, de Tchécoslovaquie Parmi ces immigrants il en est qui veulent se livrer à divers ocmmerces, les autres qui viennent se marier et devenir les associés de leurs parents dans des entreprises commerciales et industrielles. Et nous ne comptons pas les supposées ménagères, les soeurs et cousines qui viennent aider leurs parents à tenir maison, les savants qui veulent se livrer à des recherches scientifiques, les assistantes de ces savants, enfin les gens qui ont le courage d'afficher au grand jour qu'ils désirent faire du commerce. Dans la liste il y a quelques individus et quelques familles qui manifestent l'intention de s'établir sur des terres: ce sont des exceptions. La grande majorité des immigrants qui sont entrés au pays par permis spéciaux, de janvier à avril 1936, se compose de commerçants. Ils viennent résider dans les villes. Et nos villes sont surpeuplées.

Amendements à la constitution

La Chambre des communes, après deux jours de discussion, a approuvé et envoyé au Sénat la résolution inscrite au nom du ministre de la Justice, demandant au parlement impérial d'amender la constitution dans un double but: 1°—permettre au gouvernement fédéral de garantir les opérations financières des gouvernements provinciaux et 2°—permettre aux provinces d'envahir le domaine de l'impôt sur les ventes. Le débat n'a pas été toujours très intéressant. Ceux qui y ont pris part, d'une façon générale, ont beaucoup trop procédé par voie d'affirmation au lieu de présenter des arguments solides et raisonnés. Il est bien facile d'affirmer que le gouvernement fédéral a ou n'a pas le pouvoir de faire telle ou telle chose. Mais le démontrer à l'aide d'un raisonnement appuyé sur des faits et des textes juridiques est une toute autre affaire. Pourquoi, demande-t-on, consentir aux provinces une concession au sujet de la taxe de vente? Afin de leur assurer de plus forts revenus, répond-on. Très bien, mais puisqu'on met les provinces en posture d'avoir de meilleurs revenus et, par conséquent, de faire honneur à leurs obligations, pourquoi les assujettir à un contrôle fédéral au moyen d'un second amendement? Il nous paraît que, de plus en plus, nos législateurs s'éloignent de la pensée des "Pères" de la Confédération. Ceux-ci, tout en établissant un pouvoir central assez fort pour assurer l'existence d'une fédération de provinces autonomes les unes vis-à-vis des autres, ont maintenu la souveraineté des provinces dans leur propre domaine de juridiction. Les amendements Lapointe ne portent pas sur des points absolument essentiels. Ils représentent cependant une tentative sérieuse de tenir en sujétion les provinces banqueroutières. Par le fait même ils imposent de nouvelles obligations aux autres provinces. Tout se tient. Et dans notre régime politique qui vit d'opportunisme, n'importe quel précédent prend une valeur fatale. A tous les points de vue, les prêts considérables aux provinces sont d'une politique dangereuse. M. Bennett l'a inaugurée; M. King la continue en y apportant une nouvelle modalité légale. Le tout s'accomplit sous le signe de la finance. Et de quelle finance, grands dieux!

DE L'INITIATIVE.

De l'initiative!

M. Clarence Hogue, du **Devoir**, revient sur une idée qui lui est chère: la nécessité d'avoir des compétences, des chefs qui soient décidés à se tirer d'affaire tout seuls. Cette assistance d'attendre l'aide des autres. Cette assistance ne viendra pas. Aussi faut-il que nous nous mettions bien dans la tête que si nous voulons réussir il nous faudra travailler ferme. M. Hogue dit avec raison que toute politique de progrès industriel devra reposer sur le nombre de nos techniciens et sur la variété de leur spécialisation. Et il entend par techniciens, non seulement les ingénieurs, les chimistes, les diplômés de nos écoles commerciales, mais encore les hommes formés dans nos écoles techniques. "Le fait est reconnu, écrit-il, nous n'avons qu'assez peu de chimistes et d'ingénieurs, surtout de chimistes et d'ingénieurs parfaitement décidés à se tirer d'affaires par leurs seuls moyens. Il nous faut de plus en plus comprendre qu'il est presque inutile d'attendre des faveurs des autres parce que les autres réservent pour les leurs les postes de commande. Nos diplômés de Polytechnique doivent donc se convaincre qu'il leur faut viser à fonder eux-mêmes de nouvelles industries, tant pour assurer leur propre avenir que pour faire leur part dans le relèvement de notre groupe. Tel doit être aussi l'esprit à développer chez nos diplômés des Hautes Etudes Commerciales censés avoir reçu, comme les ingénieurs, une formation les préparant à devenir des chefs." Il faudrait qu'un plus grand nombre de nos jeunes gens qui sortent des grandes écoles de spécialisation comprennent que le travail d'arrache-pied, l'initiative, le goût de l'aventure, la passion de conduire les hommes, l'ambition de devenir un chef d'entreprise valent bien mieux pour réussir qu'une position dans le fonctionnarisme ou dans les grandes maisons anglo-canadiennes. Celles-ci paient de petits salaires et donnent des postes de seconde zone aux aspirants de langue française. Nos spécialistes ont encore beaucoup à apprendre de la vie. Si les leçons de l'expérience sont dures, elles n'en sont pas moins plus profitables que la protection des gens en place. Notre jeunesse doit plus apprendre à se servir qu'à servir les étrangers.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 MAI 1916

Le "Droit" relève une assertion fausse contenue dans un travail présenté par M. Louvigny de Montigny à la Société Royale du Canada, à savoir que le français parlé aux débuts de la colonie n'était pas pur et que c'est l'influence du clergé qui a surtout empêché cette langue de s'épurer et de se perfectionner.

Clôture de la session au Parlement fédéral. M. A. F. McCallum est nommé commissaire des travaux municipaux d'Ottawa.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Une liste noire

LA TRIBUNE. — L'automobile a causé l'année dernière, dans la province de Québec, un total de 297 morts. En plus, 5,487 personnes ont été, durant le même temps, plus ou moins sérieusement blessées dans des accidents d'automobiles.

C'est, sans parler des énormes pertes matérielles, un tres lourd tribut payé à la commodité du véhicule-moteur.

En consultant l'effarante statistique soumise cette semaine à l'attention du public par M. E.-A. Martel, de Québec, l'on s'apitoie tout naturellement sur le sort lamentable de ces 297 personnes qui ont trouvé la mort sur la route, et l'on oublie les autres victimes, les éclopées, celles qui sont désormais infirmes pour la vie. Mais combien de ces victimes mourront d'une mort prématurée, des suites des blessures qu'elles se sont infligées? Beaucoup, malheureusement.

La part faite à l'inévitable, combien des 7,849 accidents d'automobiles sérieux survenus l'an dernier, dans le Québec, auraient pu être facilement évités? Un très grand nombre. Mais il aurait fallu sacrifier moins souvent au démon de la vitesse, respecter plus rigoureusement le code de la route, en un mot, se montrer, au volant, plus prudent, moins téméraire, conduire avec plus d'attention, prendre garde que la vie d'autrui est chose précieuse et sacrée.

Le cadre de la Société des Nations

LE MATIN—Paris.— Quand on constate qu'il a fallu onze jours à la Société des nations pour dresser un procès-verbal de "contravention" à la loi internationale, quand on constate qu'après un mois elle s'est trouvée incapable d'y donner une suite quelconque, on se demande combien de temps il lui faudra pour grouper et mettre en mouvement ses forces militaires, navales et aériennes. Et si les forces internationales de la Société des nations sont battues, qu'adviendra-t-il de la cause qu'elles prétendront défendre?

On parle toujours de tout faire rentrer "dans le cadre" de la Société des nations. Hélas! c'est un cadre qui n'est pas d'une solidité exceptionnelle. Nous devrions en savoir quelque chose. La plus vulgaire prudence commande de l'alléger au lieu de l'alourdir.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Les Français à Toronto

Tout comme plusieurs autres villes canadiennes dont la population est en grande majorité de langue anglaise, la ville de Toronto vient d'un établissement fondé par les Français. Elle fut d'abord un avant-poste de la Nouvelle-France. De récentes recherches établissent que le Sieur Douville construit un fort dans les environs de la capitale actuelle de l'Ontario dès l'année 1720. Mais ce n'est que trente ans plus tard qu'un centre de traite, bien fortifié, fut établi sur le site où se trouve actuellement l'Exposition Nationale, afin de commercer avec les Indiens venant par les rivières Credit, Humber, Don et Rouge. Le 20 mai 1750, le chevalier de Portneuf quittait Montréal avec cinq soldats pour construire les fortifications de Fort Fouille, aussi connu sous le nom de Fort Toronto. L'hiver qui suivit vit l'érection d'un fort et d'autres bâtiments à ce poste en miniature qui avait toutes les allures d'une forteresse royale. Quand les Anglais conquirent ce coin de terre, le poste avait été abandonné. En mai 1793, le gouverneur Simcoe trouva ce site très avantageux pour l'établissement de sa capitale, bien que personnellement il eut préféré demeurer à London.

les confrères artistes

le caveau ottawa

LES ARTS DECORATIFS

Le 1er juin, à neuf heures du soir, s'ouvrira le salon du printemps de la corporation, au Caveau. Une quarantaine d'artistes prendront part à l'exposition, parmi lesquels il y en a plusieurs qui ont déjà acquis à Ottawa une enviable reputation. On s'attend que l'exposition soit a tout point de vue un succes.

Tous les confreres de la corporation sont pries d'etre presents a la reunion de vendredi soir, cette semaine. Il y aura seance du conseil a la suite de cette reunion.

CHEZ LES DISEURS

La derniere reunion de l'annee des diseurs aura lieu vendredi soir prochain. Mme Laurette Larocque-Auger entretiendra les confreres de la corporation du theatre amateur. Tous les confreres et leurs amis sont invites.

M. Romeo Quesnel a donne vendredi soir dernier son deuxieme cours de maquillage. L'importance du maquillage au theatre n'est pas chose a demontrer. Aussi les diseurs ont-ils suivi les cours de M. Quesnel avec le plus grand interet et non sans profit.

LES LETTRES

Mercredi soir dernier a eu lieu la derniere soiree litteraire du Caveau.

Mlle Lucienne Morissette a parle de l'illustre et charmant ecrivain provençal Marie Gasquet. Mme Michelle le Normand a lu une nouvelle du Livre des mysteres, de M. Leo-Paul Desrosiers intitulee l'Artiste. Enfin, Mlle Pouliot a fait une breve causerie sur le grand roman d'Alphonse de Chateaubriant, **La réponse du Seigneur**.

"L'image dans la vie joue un role capital, mon enfant. Toute vie est une vision qui se realise... Contemple... Ne detache pas tes yeux.. Absorbe-toi dans ta vision... Contemple, toujours contemple, et par la force de cette contemplation, ton faible coeur se transformera en coeur fort.

"Qui vous parle d'une contemplation immobile? Quand vous courez a vos plaisirs, n'avez-vous pas, tout courants que vous êtes, l'esprit rempli de la pensee de vos plaisirs?

"L'univers est notre image. L'univers est notre pensee intime. Changeons, l'univers changera."

Voila des facettes de la these elaboree par Alphonse de Chateaubriant dans son roman transcendant, "La Reponse du Seigneur", livre delicieusement ecrit, emaille de vieux mots français pittoresques et perimes, d'expressions ravissantes, emaille aussi de tableaux fort utiles, comme celui de la Quete du Graal, de la cruaute du roi Philippe Le Bel, de la fin tragique de l'ordre des Templiers, qui acceptaient jusqu'a la mort l'exil et la guerre sainte. Telle est l'oeuvre que Mlle Maria Pouliot a resumee mercredi soir dernier.

LA SOCIÉTÉ THOMISTE À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Conférence du R. P. Victor DERY, S.M.M.

La Societe thomiste de l'Universite d'Ottawa tenait dimanche dernier, sous la presidence du Reverend Pere Victor Devy, S.M.M., sa quatrieme seance de l'annee dans la salle de l'Ecole Normale. La reunion se composait, comme a l'ordinaire, de professeurs representant les diverses maisons d'enseignement ecclesiastiques de la capitale et de la region.

Le president de la Societe, le R. P. Devy, fut le conferencier. Dans une large et comprehensive synthese, il esquisse l'histoire d'une definition theologique—celle du peche originel.

Une definition de ce genre, dit-il, doit s'appuyer avant tout sur la revelation, puisque nous touchons la des realites d'ordre surnaturel. Le conferencier ensuite de mettre en lumiere les vicissitudes de cette notion du peché originel en rappelant: 1) le **substratum** que nous livre la revelation paulinienne; 2) les efforts de precision apportes par le grand Docteur d'Hippone dans sa lutte contre les Pelagiens; 3) l'element nouveau que contribua S. Anselme en partant toutefois d'un principe erronè; 4) enfin, l'elaboration du concept theologique definitif par S. Thomas.

Jusqu'au Concile de Trente la doctrine ne varie pas, mais les difficultes pratiques soulevees par les Protestants entrainent certains theologiens dans une deviation corruptrice de la pensee traditionnelle en orientant l'enseignement vers une conception plus juridique et moins theologique du role d'Adam dans la faute originelle (Adam chef moral et juridique de l'humanite est responsable au nom de tous ses descendants).

La renaissance thomiste ramene heureusement la theologie à la doctrine de S. Thomas. La pensee definitive du Saint Docteur dans la Somme peut se resumer en quelques mots: le peche originel est veritablement un peche, incluant le volontaire, et sa note specifique consiste dans la **privation de la justice originelle**, non dans la privation de la **seule** grace sanctifiante. Le volontaire, necessaire a la notion de peché, se trouve dans le **lien naturel** entre Adam et sa descendance.

"La conclusion qui devient de plus en plus commune chez les theologiens est que la formule de S. Thomas est complete et definitive et que les tentatives de developper cette formule, surtout apres le Concile de Trente, ne sont pas a retenir."

"Des Réformes, en voici!"

APPRECIATION DE M. J. B. DESROSIERS, P.S.S. PROFESSEUR DE THEOLOGIE MORALE AU GRAND SEMINAIRE DE MONTREAL.

Montréal, le 9 avril 1936

Révérend Père D. Levack, c.ss.r.
Les pères Rédemptoristes,
Sherbrooke, P.Q.

Mon Révérend Père:

Depuis 1931 j'enseigne aux élèves du Grand Séminaire, aux ouvriers de la ville et aux membres de divers cercle la Quadragesimo Anno. C'est vous dire que je commence à la connaitre et que la connaissant, j'ai pour elle un véritable culte et la voudrais repandre partout, connue de tout le monde. C'est vous dire aussi que votre ouvrage: "Des réformes, en voici!" me fait plaisir.

Je ne saurais assez vous féliciter d'avoir si bien compris la pensée de Sa Sainteté Pie XI; vous avez une magnifique analyse de cette encyclique si riche de sens. Et la forme est exactement celle qu'il faut pour le peuple, que dis-je tout le monde. Elle répond aux besoins non seulement des ouvriers, mais des prêtres, des professionnels et des politiciens. La plupart des gens même instruits n'ont malheureusement pas le courage de lire un texte pontifical, mais votre catéchisme entre les mains, même les moins courageux en liront quelques questions et puis voudront lire toutes les autres.

Je ne souhaite qu'une chose: que votre livre se répande!

Daignez croire en mes meilleurs sentiments.

J. B. DESROSIERS, P.S.S

"Des réformes, en voici!" par D. Levack, C.SS.R. En vente à la Librairie Notre-Dame, 50 ouest rue Notre-Dame, Montréal. L'unité, 10 sous. Le cent, $7.00. Le mille, $60.00. Port en plus.

Les Anciens de l'Université de Mont

Première réunion annuelle des Anciens de l'Université de Montréal

Le Conseil général de l'Association générale des Diplômés vient de décider qu'une première réunion annuelle des Anciens de cette Institution aura lieu le vendredi, 29 mai prochain. Cette réunion coincidera avec la collation des grades qui est fixée au vendredi matin.

Tous les Anciens sont invités à assister, s'ils le peuvent, à la cérémonie du vendredi matin. Dans l'après-midi, à quatre heures et trente, ils se rassembleront à l'édifice de la Montagne, Avenue Maplewood, et en feront la visite sous la conduite des architectes. A sept heures, dans le vestibule d'honneur de ce même édifice, aura lieu un grand dîner sous la présidence de M. Arthur Vallée, c.r., président de l'Association générale des Diplômés.

Fondée il y a un peu plus de deux ans, l'Association générale, grââce à sa revue mensuelle, **"L'Action Universitaire"**, a pu recueillir les noms et adresses de près de 5,500 Diplômés de l'Université, aujourd'hui domiciliés dans toutes les provinces du Canada, aux Etats-Unis, aux Antilles, en Europe et en Egypte. Tous ces Diplômés ont déjà été invités à la fête du 29 par **"L'Action Universitaire"**. Mais quelques centaines de Diplômés, dont l'Association générale ne possède malheureusement ni les noms ni l'adresse, ou simplement l'adresse, n'ont pas encore été mis au courant. Par la voix du **"Droit"**, le président de l'Association prie particulièrement ces Diplômés de recevoir ainsi leur invitation et surtout de faire parvenir leurs noms et adresses au secrétariat général, 515 est rue Sherbrooke, Montréal. Les billets pour le dîner, au prix de $1.50 (taxe incluse), seront mis en vente le 1er mai. Les Diplômés peuvent s'en procurer dès maintenant en s'adressant soit au secrétaire, M. Jules Labarre, 515 est rue Sherbrooke, (l'après-midi: Plateau 4812), soit aux représentants des Facultés et Ecoles dont nous publierons la liste ces jours-ci.

Fêtons Dollard le 24 mai

Le 24 mai est une fête légale canadienne pour commémorer le souvenir de feu la Reine Victoria. Le souvenir de cette vénérable héritière du trône d'Angleterre a certes une signification pour tous sujets britanniques. Mais le souvenir des dignités royales ne peut dominer, dans l'esprit des jeunes canadiens-français, en dépit de leur loyauté à la Couronne britannique, celui des fondateurs, des martyrs et des héros de la Nouvelle-France, patrie naturelle du peuple canadien-français.

Aussi, le souvenir de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons, célébré le 24 mai, est-il une excellente initiative d'éducation nationale que toute la population canadienne-française et notre jeunesse en particulier, doivent s'empresser de célébrer avec plus d'émotion et de reconnaissance. Le règne de la Reine Victoria fut marqué de sagesse et de bonté, mais il n'a pas sauvé le Canada des menaces de la barbarie. C'est là pourtant la signification du geste de Dollard et ses compagnons. Ce geste a profité non seulement à la nation canadienne-française, mais à la civilisation tout court, à l'anglaise comme à la française, qui aujourd'hui se partagent notre pays. S'il est vrai, comme le témoignent les documents historiques, que le combat du Long-Sault a sauvé d'une ruine complète les premières tentatives sérieuses de civilisation en terre canadienne, il y a raison plus que suffisante de s'en réjouir au moins une fois par année. Il y a là aussi motif plus que suffisant de commémorer ce souvenir en portant à sa boutonnière un symbole commun la: "ROSE DE DOLLARD", petite rose rouge écarlate, comme si elle était teinté du sange versé par les héros de 1660.

La célébration de cette année soulèvera la jeunesse de tous les coins de notre province, que se soit par l'intermédiaire de nos maisons d'éducation, par les nombreux cercles de l'A.C.J.C. ou de la J.O.C. Partout on veut rendre à Dollard l'hommage d'une jeunesse "qui se souvient". Souhaitons que ce mouvement se propage encore davantage si possible et que les éducateurs et les éducatrices ne manquent pas cette excellente occasion de graver dans l'âme des jeunes le souvenir de nos héros immortels.

Le Comité de la Fête de DOLLARD

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Rien de mieux que l'Orange Pekoe "Salada"

THÉ "SALADA"

Pour bien élever votre enfant

(23)

Ça viendra tout seul

Il y a quelques années, on écrivait: "La fureur maintenant c'est de gâter les enfants, de les laisser indépendants. "Ça viendra tout seul. Il y a le temps."—Jamais on ne m'a rien dit et je n'en suis pas plus mal pour cela.

Ah! voilà la grande phrase, le grand dada! C'est l'orgueil, la personnalité qui domine! Quelques parents ont le bon sens de dire: "J'ai été mal élevé, je ne veux pas que mes enfants soient comme moi." Mais d'autres, hélas: "Voyez-moi, j'ai toujours été mauvaise tête comme mon fils. Eh! bien je m'en suis sorti tout de même." "Moi, je n'ai jamais aimé le ménage, ma fille me ressemble! Il m'a été impossible de tout temps de coudre un point et de rester un jour sans sortir!"

Ainsi base sur ces futiles et fausses excuses, le système du moindre effort des parents laisse flotter à la dérive l'enfance et la jeunesse de ceux dont ils sont chargés d'assurer la vie morale tout autant que la vie matérielle.

Parmi ces clichés menteurs par lesquels les parents reculent devant leurs devoirs, il en est un à retenir: "Ça viendra tout seul". Qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce qui viendra tout seul? La mauvaise conduite évidemment, la faillite du bon sens et de la raison, les pires résultats d'un caractère ni réformé, ni dirigé.

—Ah! le caractère, clamez-vous, voilà une chose impossible à réformer! On a le caractère qu'on a . . . Vous vous trompez, les gens qui veulent se perfectionner ont le caractère qu'ils veulent avoir et les enfants changent ou modifient leurs caractères sous l'impulsion et la direction de leurs parents. Si le caractère dépendait seulement de l'organisation physique ce que s'imaginent les paresseux en justifiant tous leurs défauts par ces mots: "C'est mon tempérament. C'est mon caractère! On ne change pas", l'éducation serait impuissante à la modifier. Donc l'éducation n'aurait pas lieu d'exister. Il n'y aurait plus qu'à retourner vers l'état sauvage.

De même, si les caractères dépendaient exclusivement des aptitudes, des tendances primitives des races et des influences du milieu, on ne pourrait s'expliquer les différences, les oppositions si marquées qui existent par exemple entre les Romains de nos jours et ceux d'avant les Césars. Ainsi le caractère des nations se modifie avec les lois qui les régissent, celui des individus change du tout au tout avec les occupations qu'ils occupent, par cette raison bien simple que tout changement de position entraîne un changement d'habitudes et que les habitudes nous font une seconde nature. Dire qu'un homme ne peut changer de caractère, c'est dire qu'il ne peut contrôler de nouvelles habitudes! Or nous savons que l'on fait naître l'habitude par la répétition de mêmes actes.

Ceci posé très clairement par un éminent psychologue, vous conclurez que si un homme peut changer de caractère en changeant ses habitudes, combien il sera plus facile aux parents d'améliorer le caractère de l'enfant en lui donnant dès l'âge le plus tendre de bonnes habitudes.

Des exemples? Regardez autour de vous: votre enfant est paresseux, exigez énergiquement qu'il se lève à l'heure fixée et consacre au travail le temps nécessaire. Si vous lui laissez la fâcheuse habitude de flâner le matin dans son lit ou de traîner sur ses cahiers, il gardera son caractère paresseux toute sa vie. Mais l'habitude persévérante, répétée tous les jours, de se lever vite et de finir son travail, dans le délai voulu, fera de ce garçon paresseux, un homme actif.

Votre enfant est gourmand? Mais si vous veillez à ce qu'il mange rien entre ses repas, qu'il n'achète pas de bonbons, si vous l'empêchez de manger plus que sa faim ou si vous lui supprimez des friandises inutiles, ces habitudes d'une sage hygiène le rendront sobre et tempérant . . .

N'imaginez pas qu'une modification de caractère s'obtient du jour au lendemain, qu'un défaut est vaincu par de rares efforts; qu'un vice disparaît en quelques semaines pour être remplacé par une vertu solide? Non, il faut du temps, mais aussi de la persévérance; l'enfant aura bien des défaillances et les parents devront s'armer de beaucoup de patience.

Vous serez aidés dans cette oeuvre considérable de transformation par deux moyens bien connus mais trop souvent mal employés: les punitions et les récompenses.

De plus, le père et la mère s'uniront pour cette tâche difficile. Trop souvent le père se désintéresse de la première éducation, du tout petit or son rôle même à côté du berceau ne doit pas être un rôle d'effacement. La paternité et la maternité développent dans chacun des parents des qualités supérieures qui se doivent mutuellement aide et consolation. La raison ferme et modératrice de l'un est aussi nécessaire que la tendresse patiente et inspiratrice de l'autre.

Les parents ainsi unis dans leur bonne volonté s'apercevront alors que "ça ne vient pas tout seul", que les mauvais caractères ne sauraient devenir bons quand on les abandonne à leurs impatiences, à leurs colères que ceux enclins à la mollesse ne s'éveillent que s'ils sont stimulés, que les irascibles ne se calment pas si on ne leur apprend à se dominer . . .

"Non, ça ne vient pas tout seul", ni l'effort de se corriger, ni la maîtrise de soi, ni la simple bonne volonté. Et derrière cet effort, cette volonté de l'enfant doit agir la volonté des parents; agir sans interruption ni faiblesse, car la faiblesse, selon la Rochefoucauld, est plus opposée à la vertu que le vice. Mais la volonté droite et ferme des parents, appuyant sur la volonté indécise et ignorante de l'enfant, sera une force pour celui-ci.

En effet, pour vouloir le bien, il faut pouvoir vouloir quelque chose, fut-ce le mal. La volonté existant comme moteur indispensable, son application au bien n'est plus qu'une question de discrétion. Dans l'éducation, la volonté des parents est le moteur de celle des enfants; donc, les parents doivent avant tout, savoir vouloir eux-mêmes, et c'est à cela qu'ils s'appliqueront.

Jehanne DORVEAUX

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
MERCREDI 20 MAI 1936 — 141e jour de l'année
Lever du soleil 4.19 — Lever de la lune 3.45
Coucher du soleil 7.23 — Coucher de la lune 7.37
Martindale, 18, 19, 20 mai; N.-D.-de-la-Salette, 20, 21, 22 mai
QUARANTE-HEURES
FETE DU JOUR
Rogations. S. Bernardin de Sienne, confesseur

HULL MARDI 19 MAI 1936

LES DEUX PROBLEMES POSES DEVANT L'ELECTORAT

Ouverture de la campagne municipale. — Il existe ici un problème moral et un problème économique. — Si Hull doit devenir un grand centre industriel, obtenir des industries, il lui faut d'abord se relever et se réhabiliter moralement.

La campagne municipale s'est ouverte hier. Pendant huit jours, le public entendra des discours. Chaque candidat exposera son programme. Puis, mardi prochain, les contribuables se choisiront un maire et, dans chaque quartier où il n'y a pas d'élection par acclamation, des échevins, pour administrer les affaires de la ville au cours des prochains deux ans.

Les élections sont toujours chose importante. D'elles dépendent la bonne ou la mauvaise administration des gouvernements. Nos intérêts personnels, ceux de nos familles, ceux de la communauté sont intimement liés à une sage gestion de la chose publique. Tout nous commande donc de traiter sérieusement la présente élection municipale.

Les candidats ont le devoir de renseigner honnêtement les contribuables, et les contribuables, celui d'étudier soigneusement les programmes soumis à leur attention, et les hommes en présence, afin de donner un vote consciencieux.

Dans la présente campagne municipale, deux problèmes priment tous les autres. L'un est moral et l'autre, économique. Le premier, créé par le commerce des boissons et par les maisons de jeu, s'est aggravé en ces dernières années, au point que les protestations publiques se sont multipliées et ont déterminé la frmation d'une Ligue du Bien-Etre civiques.

Est-il besoin d'insister sur la gravité de ce problème moral. Nos chefs relibieux ont parlé. Son Excellence Mgr Forbes et le R. P. A. Béland, O. M. I., l'ont rappelé à la population de Hull, en termes pressants. Il y a un mois environ, le curé de la parisse Notre-Dame de Hull, du haut de la chaire, réclamait un nettoyage moral dans la ville de Hull et, à ce propos, citait ce mot de notre vénéré archevêque au lendemain de la triste affaire Nadeau: "Il est temps plus que jamais que les gens de Hull se réveillent".

Après avoir protesté contre la vente d'un magazine immoral dans sa propre paroisse, le R. P. Béland disait: "Il faut là comme dans les cafés et les maisons de jeu, un nettoyage. Les conditions actuelles sont intolérables. C'est une honte pour la ville de Hull de donner asile à une armée de filles de vie au cours de la semaine et particulièrement le samedi. C'est une honte pour la ville de Hul de maintenir ces maisons de jeu où l'on joue à l'argent. Tout ce commerce ne profite pécunièrement qu'à quelques-uns au détriment de la population. A l'occasion de ma dernière visite paroissiale, je vous parlais des châtiments de Dieu. Nous avons été frappés péniblement. Et, si les choses continuent, nous pouvons nous attendre à pire. L'événement tragique du 4 décembre dernier dépasse l'atmosphère normale d'une ville comme la nôtre. Au lendemain de ce douloureux événement du 4 décembre dernier, j'avais l'occasion d'écrire à Son Exc. Mgr l'archevêque, et je profitai de l'occasion pour lui exprimer ma tritesse. Son Excellence, dont vous connaissez si bien l'âme sympathique et compatissante, me rendit visite le jour suivant. Elle m'exprima d'abord la douleur que cette tragédie lui causait. Puis la conversation roula sur la situation de la ville. Son Excellence me dit alors: "Il est temps plus que jamais que les gens de Hull se réveillent".

"Il est grandement temps d'agir, concluait le R. P. Béland. Ne vous laissez pas prendre par des arguments spécieux. Ce sont des étrangers qui fréquentent ces endroits, dit-on. Pour moi, aussi longtemps que la situation actuelle existera aux yeux de l'étranger, nous seront corrompus ou corrupteurs, pour notre plus grande honte. Est-ce que la ville de Hull est obligée de recevoir tous les indésirables des autres localités pour le profit de quelques-uns? Il est temps plus que jamais d'agir. Votre archevêque, votre curé et Dieu vous demandent d'établir dans Hull des conditions plus morales et plus chrétiennes."

Lorsque nos chefs religieux nous parlent ainsi, ils n'outrepassent pas leur champ d'action. Ils sont les gardiens naturels de la morale et leur devoir est de rappeler à la population ses obligations là-dessus.

Ont-ils exagéré la situation? La Ligue du Bien-Etre civique a fait, l'automne dernier, une enquête sommaire, et a constaté que l'état de choses qui régnait à Hull était déplorable, Des officiers provinciaux ont tenu ensuite une enquête complète d'une couple de semaines, qui a confirmé les constatations de la Ligue du Bien-Etre civique. Ces officiers ont déclaré que, proportion à notre population, les abus commis ici étaient plus graves qu'ailleurs. La Commission des liqueurs a dû sévir fortement, après cette double enquête. Ajoutez les plaintes de plusieurs échevins au conseil de ville et de nombreux citoyens. Tous ces faits démontrent que la moralité est sérieusement compromise à Hull par la licence que les autorités y permettent. Il existe donc ici un problème moral qui requiert l'attention de tous les gens de bonne volonté.

Il est aussi un autre problème important à l'heure actuelle: c'est le problème économique. Le chômage a fortement affecté Hull depuis cinq ans. Mille familles environ sont inscrites aux secours directs. Le sixième de la population vit de la charité publique. Nos petits propriétaires, très nombreux, se débattent dans des difficultés insurmontables et perdent le fruit des économies de toute leur vie, parce qu'ils sont incapables, faute d'ouvrage, d'honorer leurs obligations et d'acquitter leurs impôts. Il faut relever Hull moralement, mais économiquement aussi, afin de donner de l'ouvrage à notre population ouvrière.

Ces deux problèmes sont distincts, mais ont des relations très intimes. En premier lieu, le problème moral prime le problème économique. Le premier a sur l'autre toute la supériorité du spirituel sur le matériel. Il en est même en second lieu, le fondement. C'est le langage de la saine philosophie. Ce qui revient à dire, comme application pratique à la présente campagne électorale, que pour régler le problème économique de Hul, il faut d'abord résoudre le problème moral qui se pose.

Il est un fait évident: le relâchement moral, que l'on a toléré à Hull depuis des années, a été la principale pierre d'achoppement à son développement industriel. Avec une bonne population, nous jouissons à l'étranger, non seulement partout au Canada, mais aux Etats-Unis, d'une réputation abominable. Là-dessus, il suffit de voyager quelque peu afin de s'en rendre compte. Faut-il citer des témoignages? A la journée industrielle de Hull, tenue en 1930, M. Percy Sparks, important industriel anglo-protestant de notre ville, disait que l'une des premières questions que posaint ls manufacturiers désireux de s'établir à Hull portait sur les conditions hygiéniques et morales de la ville. "Je crains, continuait M. Sparks, que nous ne puissions donner une réponse satisfaisante à cette question. Il y a quelques mois, je reçus un appel téléphonique d'une grosse compagnie de Montréal qui me disait que l'un de ses représentants était à Ottawa et qu'il était disparu. Cette compagnie opinait que son employé pouvait peut-être se trouver à Hull. Un samedi, j'entrepris de visiter vingt-cinq places de Hull. J'ai été choqué et j'ai eu honte de ce que j'ai vu. A ce point de vue, les conditions dans Hull sont un opprobre pour la ville. Si nous voulons que Hull devienne un grand centre industriel, la première chose que nous devons faire est un nettoyage. Hull jouit d'une mauvaise réputation. Partout où vous allez au Canada, si vous dites que vous venez de Hull, vous provoquez des sourires. Je ne veux pas déterminer les responsabilités. Je ne sais qui doit être blâmé, mais il faut faire quelque chose."

C'est clair. Pour que Hull devienne un grand centre industriel, il fallait faire un nettoyage moral en 1930. Les conditions ne sont pas changées aujourd'hui. Le même nettoyage moral s'impose d'abord si nous voulons avoir des industries, devenir un grand centre industriel.

Voilà comment l'électorat de Hull doit considérer les deux grands problèmes qui se posent aujourd'hui devant la population au cours de cette campagne municipale.

Camille L'HEUREUX.

RÉSULTAT DU SCRUTIN À LA PTE-GATINEAU

Les conseillers Marineau, Lauzon, et Wallingford sont élus contre leurs adversaires.

L'inondation dans deux parties du village de la Gatineau, où des bouts de chemins et des caves sont noyées, n'a pas empêché un grand nombre de votants de se rendre aux urnes, hier, pour l'élection de trois membres du conseil municipal. Sur 560 votants, 512 ont rempli leur devoir électoral. Les trois conseillers élus sont: Arthur Wallingford, 290 voix; Napoléon Lauzon, 275; René Marineau, 256. Les autres candidats ont eu le nombre de votes suivant: L.-A. Miron, 249; R. Bélanger, 223; Adrien Carron, 216.

Il n'y avait pas de lutte à la mairie cette année, le maire R. Moreau ayant encore un an à faire pour sortir de charge.

CETTE MORT EST ARRIVÉE PAR ACCIDENT

Le Dr Isabelle, coroner, fait cette constatation au sujet du décès de Mme Ouellette.

De retour de Montréal, hier, le Dr J. Isabelle, coroner, s'est enquis des circonstances de la mort de Mme Jos. Ouellette, 178, boulevard St-Joseph, décédée hier matin des suites des brûlures qu'elle a subies dans un incendie qui a ravagé son habitation. Il a ensuite décidé qu'il s'agissait d'un décès accidentel qu'une enquête par jury n'était donc pas nécessaire. Le corps a ensuite été transporté au salon funéraire Emond et est maintenant exposée chez Mme Larocque, rue Crémazie, soeur de la victime. Un libéra sera chanté jeudi après-midi à 2 heures en l'église St-Joseph, suivi de l'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Le service funèbre aura lieu vendredi matin en l'église St-Joseph.

Mme Ouellette, âgée de 49 ans, était native de Masham et demeurait dans Hull depuis 32 ans. Outre son époux elle laisse six fils, Edouard, Albini, Ernest, Augustin, Romuald et Fortunat Ouellette; trois soeurs, Mmes Jean-Pierre Larocque, Paul Larocque et Ernest Tanguay, de Hull; un frère, Edouard Henri, de Hull.

Mme Ouellette était seule chez elle hier matin, vers 9 heures et se trouvait en haut de sa maison et, d'après ce que l'on a constater elle se servit d'un liquide inflammable pour faire du nettoyage. Le liquide prit feu et Mme Ouellette ne put éviter les flammes. Un commis du magasin J.-A. Lalonde 175, blvd St-Joseph, M. Charles Tessier, s'aperçut de l'incendie et il s'empressa d'appeler les pompiers. M. Lorenzo Arbique, rue Walker, qui travaillait dans les environs, se rendit aussi à la maison avec M. Tessier et les deux essayèrent en vain de secourir la victime. Le directeur du service des incendies de Hull, M. E. Bond, et le pompier Jos. Leblanc sortirent la femme de la maison et la conduisirent immédiatement à l'hôpital, où elle décédait un peu après 10 heures, en dépit des soins prodigués par les Drs J.-L. Pichette et G. Brisson.

M. Fortunat Ouellette, fils de la victime, était dans un garage en arrière de la maison, au moment du feu, et ne put non plus pénétrer, étant empêché par l'abondance des flammes.

M. S. Laprade décède à 60 ans

M. Siméon Laprade, époux de Joséphine Boyer, est décédé hier après une courte maladie à l'âge de 60 ans.

Né à Hull, il y a toujours demeuré. Il était employé de la Hull Electric depuis plus de 30 ans et membre des Artisans Canadiens-Français.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, une fille, Régina; deux fils: Arthur et Aurèle; huit petits-enfants; deux frères, Napoléon, à Montréal, Joseph, à Hull. Il perdit un de ses frères, Alexandre, il y a deux mois et demi.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull.

Départ du cortège funèbre de la maison mortuaire, 48, rue Courcelette, à 7 h. 45.

Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

REELECTION DE 3 CONSEILLERS

Les conseillers E.-E. Lusk, Art. Grimes et Th.-C. Radmore, sortant de charge et de nouveau candidats, ont été réélus hier dans Hull-Sud. Le bureau de votation s'est tenu à l'école Simmons, chemin d'Aylmer. Le résultat du vote fut comme suit: siège no 1, E.-E. Lusk, 341; R.-G. Breckenridge, 191; siège no 3. Art. Grimes, 350; Fred Routliffe, 189; siège no 5, Th.-C. Radmore, 365; M. C. Mulvihill, 172.

Les 2 candidats à la mairie se font face devant les électeurs

L'assemblée contradictoire qui suit la proclamation des candidatures est paisible.

ATTAQUES ET RIPOSTES

Les deux veulent une commission de police et le respect de la morale dans la ville.

UNE ALLIANCE?

La campagne électorale municipale s'est ouverte pour de bon hier, à l'hôtel de ville, après la proclamation officielle des candidats à la mairie et à l'échevinage. Elle se poursuivra jusqu'au 26 mai, jour de la votation. Les deux candidats à la première magistrature, MM. J.-A. Lalonde et Alp. Moussette, ont parlé aux électeurs qui remplissaient la salle en grande nombre, et cette assemblée contradictoire traditionnelle a été fort paisible. Les deux candidats ont reçu chacun leur part d'applaudissements, plus ou moins nombreux et inteenses, selon la nature de leurs déclarations. Un auditeur a placé un mot ou une réflexion par çi par là, mais cela fut pris presque chaque fois en riant et pour une réunion tranquille, c'en fut une.

MM. Lalonde et Moussette ont exposé leurs programmes déjà connus, pour avoir été publiés dans le journal. Les deux se prononcent, entre autres pour une commission de police indépendante du conseil et pour la restauration de la morale dans la ville, quoique sur ce dernier chef chacun puisse prôner des moyens différents. M. Lalonde se réclame de la Ligue du Bien-être civique, qui a amené sa candidature et qui veut surtout faire disparaitre de la ville les établissements dont l'existence nuit à notre réputation extérieure et est une cause de scandale pour l'enfance et la jeunesse, a-t-il exprimé. M. Moussette dit sa candidature appuyée par des pétitions de plus de 2.000 noms de citoyens ayant à coeur autant que quiconque les intérêts matériels et moraux de notre public.

ON S'ATTAQUE

M. Lalonde a parlé le premier et il a reproché au maire Lambert, sortant de charge, de l'avoir pris à partie à son assemblée de dimanche soir, à l'hôtel de ville. Le maire l'a accusé d'avoir les mains attachées en se présentant à la première magitrature. J'ai toujours soutenu M. Lambert dans ses luttes à la mairie ou à la Commission scolaire, dit M. Lalonde, et je trouve étrange son accusation contre moi. Je ne crois plus à sa sincérité.

Le candidat affirme ensuite que la candidature de son adversaire est le résultat d'une alliance "Lambert-Moussette" commencée en 1934 et consommée maintenant. Il y a deux ans, relate-t-il, M. Lambert et M. Moussette furent candidats à la mairie. Au jour de la proclamation, il se passa quelque chose de secret entre les deux. A la dernière minute M. Moussette se retira et M. Lambert se trouva élu par acclamation, l'autre recevant l'assurance d'avoir la chance cette année. Aujourd'hui M. Moussette est candidat, poursuit M. Lalonde, et M. Lambert s'en va enm'attaquant. C'est bien la preuve de l'alliance.

A cela M. Moussett a répliqué qu'il ne pratiquait la bigamie d'aucune sorte et que M. Lalonde n'avait pas à redouter d'alliance. M. Lalonde a aussi pris M. Moussette à partie parce que ce dernier tient, près des limites de Hull, un des établissements licenciés dont on a déjà un trop grand nombre ici, prétend-il, M. Moussette a demandé à M. Lalonde pourquoi il n'abandonnerait pas sa propre licence d'épicier licencié s'il trouve qu'il y a trop d'endroits de vente de bière.

IL EST LIBRE

M. Lalonde a affirmé son entière liberté, n'étant le jouet ni l'instrument de personne. Prié dès janvier d'être candidat, il a refusé parce que le groupe qui le sollicitait voulait lui mettre des entraves. Récemment encore quelqu'un lui offrit de l'argent, sur la rue, pour son élection, quelqu'un d'intéressé à protéger certains intérêts, et il a nettement refusé. Il a accepté le programme moral de la Ligue du Bien-être civique et il considère n'avoir fait en cela que son devoir de chrétien et de citoyen. Son élection se fera avec quelque argent souscrit par des électeurs honnêtes et complètement désintéressés, tandis que mon adversaire, dit-il, en a en quantité pour ceci et pour cela.

Il accuse M. Moussette d'avoir copié son programme et de ne pas offrir comme lui l'appui d'un groupe de personnes influentes de la ville et n'ayant en vue que l'intérêt général.

Outre la commission de police indépendante, M. Lalonde veut la fermeture des maisons de jeu, l'exclusion des femmes dans les endroits publics de consommation de boisson alcoolique, exception faite des repas pris dans les hôtels réguliers, la disparition des "floor-show" et concours d'amateurs, la fermeture des clubs licenciés le dimanche, l'observance de tous les règlements relatifs aux débits de liqueurs alcooliques, le contrôle plus sévère des dépenses municipales, le contrôle de la location des chambres d'hôtels, celui des permis de chauffeurs de taxis. Il ajoute que neuf échevins sur quatorze au conseil ont signé ce programme de la Ligue du Bien-être civique.

(suite à la page 5)

PROCHAINS *Événements*

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Ce soir à 8 h. 15, il y a une assemblée spéciale pour les Officiers des Syndicats de la construction. Tous les officiers sont priés d'y assister.
Par ordre.

Les imposantes funérailles de Mme O. Lambert

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN AU MILIEU D'UN NOMBREUX CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Les imposantes funérailles de Mme Oscar Lambert, née Lydia Pilon ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse Notre-Dame de Hull, la défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre et comptait un cercle nombreux d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire 243, rue Maisonneuve à 7 h. 45 pour se rendre à l'église pour le service à 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull pour l'inhumation.

Le R. Père Laferté, O.M.I., a fait la levée du corps et le R. P. Labossière a chanté le service assisté des RR. PP. Godbout, O.M.I. et Sheffer, O.M.I. comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philias Thibault. M. Sylvio St-Louis touchait l'orgue. A la sortie, il y eut marche funèbre et un cantique d'adieu.

Conduisaient le deuil: Son époux, M. Oscar Lambert; ses fils, MM. Florentin, Fernand, Royal et Bernard Lambert; son père, M. Victor Pilon; ses beaux-frères, MM. Domina Legault, O. Lambert, Ernest Cyr, S. H. le maire Théo Lambert; ses neveux, MM. B. Legault, R. Legault, A. Legault, Conrad Legault, Y. Legault, Albert Dalpé, René Pilon, A. Lambert; cousins, MM. J. Lambert, P. Charron, E. Papillon, Louis Lambert, W. Neveu.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. E. Labelle, A. Beauparlant, l'avocat L. Couture, O. Latulippe, A. Moussette, A. Paquette, C. Rondeneau, A. Haché, Z. Lafleur, L. Tardiff, E. Lafortune, E. Dusseault, U. Hubert, Sr., E. Chénier, J.-B. Parent, C. Galipeau, jr., P. Lafrenière, A. Barré, I. Lagacé, L. Cadieux, F. St-Jean, A. Nadeau, M. Soullières, G. Clairmont, J. Chénier, jr., W. Shean, N. Lafleur, U. Vézina, N. Demers, J. Desjardins, P. Chénier, A. Ethier, M. Paris, J.-B. Legault, E. Tessier, R. Goyette, Ch. Petit, L. Danis, J. Charbonneau, A. Soucy, R. Jacques, M. Jacques, M. Nadeau, A. Soulière, R. Bordeleau, J. Lauzon, F. Lauzon, D. Sarazin, R. Gratton, L. Motard, L. Carrière, Y. Villeneuve, R. Provost, H. Tessier, A. Roy, J. Goyette, C. Latreille, F. Bélisle, G. Massé, E. Caron, A. Bazinet, D. Laflamme, F. Tremblay, J.-Y. Bélanger, J.-Z. Leduc, Jos Goyette, P. Vanance, L. Gérard, H. Navion, M. Dubé, C. Gougeon, L. Taschereau, H. Beauchamp, E. Lafleur, A. Lafleur, G. Desmarais, G. Taschereau, F. St-Louis, J. Tessier, V. Bilodeau, F. Taschereau, H. Ste-Marie, J. Bogé, R. Labelle, U. St-Louis, E. St-Louis, H. Berthiaume, l'échevin M. Galipeau, A. Foucault, R.-F. Valiquette, J. Gagné, A. Chartrand, C. Chartrand, E. Chartrand G Gérard, A. Allain, A. Leduc, F. Hubert, J. Demers, V. Limoges, J. Fontaine, A. Daigneault, J.-H. Reinhardt, O. Groulx, J.-P. Cain, E. Poulin, R. Bordeleau et plusieurs autres.

Le R. P. Jutras, O.M.I., a récité les dernières prières au cimetière.

Le Dr Roussel a fait l'autopsie

Le Dr J.-M. Roussel, médecin-légiste de la province, a procédé hier soir à la morgue Gauthier à l'autopsie du cadavre du nouveau-né trouvé samedi après-midi dans l'angle d'un terrain de la rue Notre-Dame. Il n'y a aucune marque de violence sur le corps et le décès est dû à l'exposition au froid et au manque de soins. L'enfant vivait à la naissance, qui fut prématurée.

Le Dr J. Isabelle, coroner, a ouvert une enquête à 11 heures 30 ce matin, et elle a été ajournée sine die, pour permettre à la police de continuer ses recherches.

Le corbillard prend en feu

MORRISBURG, Ont., 19. — En route de Montréal à Morrisburg, pour l'inhumation de Mme Charles Milles, de Montréal, hier après-midi, le corbillard de Thomas-W. Cain a subi des pertes de $400 en prenant en feu. Le corps fut protégé des flammes par le cercueil d'acier. On se procura un deuxième corbillard à Cornwall pour conduire le cercueil au cimetière St-Mary, ici.

Voir nouvelles de Hull, pages 5 et 6

DÉTAILS SUR LE ZONAGE DE LA VILLE

Le règlement de construction détermine des zones semi-commerciales, industrielles et résidentielles.

Le conseil de ville a adopté, vendredi soir, un règlement de construction pour la ville de Hull. Ce règlement non seulement détermine le genre de bâtisses qui pourront être construites dans Hull, mais a divisé les différents quartiers de la ville en zônes diverses, semi-commerciales, industrielles, résidentielles.

Le prochain conseil nommera un comité qui sera chargé de déterminer quel genre de bâtisses pourront être construites dans ces diverses zones.

Les zones sont délimitées comme suit dans chaque quartier.

QUARTIER UN (Val-Tétreau)

1) Zone semi-commerciale:

Le chemin d'Aylmer, des deux côtés, de la voie du C.P.R. Ottawa-Hull aux limites ouest de la Cité.

La rue Bégin, des deux côtés du chemin d'Aylmer à la rue Provost.

Le Boulevard Saint-Joseph, côté ouest, du chemin d'Aylmer à la rue de Lorimier.

Côté est de la rue Front, du pont "Sucker's Hole" à la rue Montcalm.

Rue Montcalm, des deux côtés, de la crique Brewery à la rue Crémazie.

2) Zone Industrielle

Pte. lot 260 rue Front.

Lot 256 Blvd. St-Joseph à la voie du C.P.R.

Lots 24, 55, 317, 318, 319, 320.

3) Zone de Fermages et Pacages

Lots 9, 10, 12.

4) Zone résidentielle:

Toute la balance du quartier Un, sera considérée comme zone résidentielle, et seules les maisons pour résidences privées y seront permises, exception sera faite cependant pour les épiceries et étaux de bouchers qui pourront s'y établir sur approbation du conseil,

QUARTIER (Un A) Wrightville

Boul. St-Joseph, des deux côtés, de la rue Montcalm à la rue Montclair. La rue Montcalm de la voie du C.P.R. à la rue Davies.

Zone industrielle

1) Zone semi commerciale

Tout le loc 144. Les lots 3, 250, 257 et 379.

3) Zone de Fermages et Pacages

Lots 142, 4, 6, 7, 8, 11.

4) Zone résidentielle:

La clause 4 du quartier Un s'appliquera ici.

QUARTIEIR (2) Montcalm

1) Zone semi-commerciale:

Rue Montcalm, des deux côtés de la rue Wellington à la crique Brewery.

Rue Wellington de la rue Montcalm à la rue St-Rédempteur.

Rue Wellington de la rue Montcalm à la rue St-Rédempteur.

Rue Papineau des deux côtés, de St-Rédempteur à la rue Montcalm.

2) Zone 1, Industrielle:

Partie bornée à l'est par la rue du Pont au nord par le chemin d'Aylmer, à l'ouest par la crique Brewery et au sud par la rivière Ottawa.

Partie bornée à l'ouest par la crique Brewery au sud par la ligne séparant les lots 88 et 93, à l'est par la rue St-Rédempteur et au nord par les limites du quartier 2. Les lots 1, 2, 3, 4, 5.

3) Zone résidentielle:

La clause 4 du quartier Un s'appliquera ici.

QUARTIER (3) Lafontaine

Tout le quartier sera semi-commercial, excepté cette partie bornée à l'est par la ligne de division entre les quartiers 3 et 4, à l'ouest par la rue du Pont au nord par la glissoire du gouvernement et au sud par la rivière Ottawa qui sera industrielle.

QUARTIER (3-A) Frontenac

1) Zone semi-commerciale

Rue Frontenac côté nord, sur toute sa longueur.

Rue du Pont, des deux côtés, sur toute sa longueur.

Rue Papineau, des deux côtés, sur toute sa longueur.

Rue St-Laurent, des deux côtés, sur toute sa longueur.

Rue St-Etienne, des deux côtés, sur toute sa longueur.

Blvd. Sacré-Coeur, des deux côtés, sur toute sa longueur.

2) Zone Industrielle

Les lots 1, 2A, 2B, 3, 5, 6, 7.

3) Zone résidentielle:

La clause 4 du quartier Un s'appliquera ici.

Le Lac Flora, réservé pour un parc.

QUARTIEIR (4) Dollard

1) Zone semi-commerciale:

Rue Principale sur toute sa longueur.

Rue Hôtel-de-Ville, de Laval à Champlain.

Rue Victoria, de Laurier à Laval.

Rue Salaberry de Maisonneuve à l'extrémité ouest de la rue ((Salaberry).

Rue St-Jean-Bte, de Laurier au Parc Flora.

Rue Champlain, de Hôtel-de-Ville à Victoria.

Rue Laurier, de Salaberry à St-Jean-Baptiste.

2) Zone Industrielle:

Lots 1, 278, 449, 448, 406, 405, 404, 403, 451, 452, 453.

3) Zone Résidentielle:

La clause 4 du quartier Un s'appliquera ici.

QUARTIEIR (5) Laurier

1) Zone semi-commerciale

Rue Maisonneuve, de St-Jean-Bte, à la rue Reboul.

Rue Champlain, de St-Jean-Bte, à la rue Reboul.

Rue Laurier, côté est, de St-Jean-Bte à Marston.

Rue Laurier, côté ouest, de St-Jean-Bte à la rue St-Laurent.

Rue Reboul, côté sud, de Laurier au pont du cimetière.

2) Zone Industrielle:

Les lots, 555, 557, 9, 219A, B, C, D,

(suite à la page 5)

L'exposition régionale de l'industrie et du commerce

De nombreuses maisons participeront: M. Tomaro, tailleur; Canada Packers; H. Blackburn; Graham et Baldwin; Bradley et Desjardins; et autres.

L'exposition régionale de l'industrie et du commerce de Hull qui, sous les auspices de la Chambre de commerce junior de Hull, aura lieu, du 24 au 31 mai courant, sur le terrain de la compagnie E.-B. Eddy, près du Standish Hall, a le plaisir d'avoir, comme exposant, la maison Mariano Tomaro, tailleur, 140, rue Hôtel-de-ville, Hull.

La maison Tomaro est un établissement que tous ceux qui tiennent à porter des habits de distinction et de bon goût visiteront avec profit.

L'histoire de la maison Tomaro est une inspiration pour notre jeunesse. Originaire de Boneo, près de Naples, en Italie, M. Mariano Tomaro quittait l ebeau ciel napolitain, que les poètes se sont plu à chanter, et immigrait au Canada à l'âge de 15 ans 6 mois.

A peine descendu sur le sol canadien, il se mit résolument à l'oeuvre et apprit le métier de tailleur. Sept ans plus tard, c'est-à-dire en 1918, il venait s'établir à Hull. Au début, l'atelier Tomaro était très petit. Mais les connaisseurs ne tardèrent pas à apprécier la qualité de la marchandise qu'il vendait et le caractère distinctif des habits qui sortaient de cette maison. La clientèle de M. Tomaro se recruta rapidement dans toutes les classes de la société de la région, depuis les plus hauts dignitaires ecclésiastiques, le monde consulaire et la classe aisée d'Ottawa jusqu'aux familles les plus humbles.

Voilà aujourd'hui 16 ans que M. Tomaro pratique son métier. C'est un expert dans l'art de la coupe qu'il a apprise à Toronto. Il tient en stock un assortiment d'étoffes les plus choisies à des prix à la portée de toutes les bourses.

M. Tomaro ne fait pas seulement des habits d'hommes, mais également des manteaux de femme. Il offre en vente les étoffes les plus nouvelles pour printemps, automne et hiver. A la maison Tomaro, on fait une spécialité de ce genre de confection.

Aujourd'hui, M. Tomaro est naturalisé sujet canadien. Fait à noter, bien qu'il soit né en Italie, M. Tomaro s'est si bien acclimaté au pays qu'il est plus canadien-français que quatre-vingt pour cent de nos compatriotes. Il emploie cinq employés à l'année. La maison Tomaro sera à la disposition des visiteurs de l'exposition de Hull, du 24 au 31 mai courant, et se fera un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

CANADA PACKERS

L'une des plus importantes industries de Hull, la Canada Packers a retenu un kiosque à l'exposition régionale de Hull.

La Canada Packers est bien connue d'un océan à l'autre au Canada. Elle possède des établissements à Montréal, Peterborough, Toronto et Winnipeg. Elle en construit un autre, en ce moment, à Edmonton. Le siège social de cette compagnie est à Toronto.

L'établissement de Hull, qui a été construit en 1894 par la compagnie Geo. Matthews fournit maintenant, comme alors, un marché aux cultivateurs, pour leurs produits et leurs bestiaux. Il emploie 240 personnes et ses produits sont vendus, en grande partie, dans la vallée de l'Ottawa. Il s'occupe également d'exportation.

La principale marque de commerce de la compagnie est "Maple Leaf". Ce nom signifie une longue expérience dans la production des produits alimentaires de qualité. La compagnie fait remarquer aux cultivateurs de la vallée de l'Ottawa qu'ils ont chez elle un magnifique marché pour leurs bestiaux et pour leurs produits, comparable à tous les autres marchés au Canada.

LA FOURNAISE BLACBURN

Depuis plus d'un an, le public a entendu parler de la fameuse fournaise que M. Henri Blackburn, homme d'affaires important de Hull, a mise sur le marché. Une chance exceptionnelle sera offerte au public d'avoir des démonstrations de cette fournaise à l'exposition régionale de l'industrie et du commerce de Hull. M. Blackburn est lui-même l'inventeur de cette fournaise.

Cette fournaise alimentée par l'huile assure une chaleur plus rapide, plus régulière et plus économique que les autres modes de chauffage. M. Blackburn a installé cette fournaise dans ses propres bâtisses. Tous ceux qui l'ont achetée sont également satisfaits.

La fournaise économique Blackburn utilise le brûleur "Silent Glow". Ce brûleur est automatique, tellement silencieux que vous pouvez entendre le tic-tac de votre montre, même à deux pas de l'appareil en mouvement. Il est propre, ne dégage aucune mauvaise odeur d'huile, assure la protection des personnes qui l'emploient grâce aux contrôles Minneapolis-Honeywell, et donne une température régulière.

Cette fournaise se sert d'huile combustible ordinaire. Elle est automatique et garde ainsi une chaleur égale. La construction est d'acier de qualité supérieure: ce qui assure une uniformité d'opération et une durée remarquable. La fournaise, unique en son genre, contient un récipient rempli d'eau, dans lequel se trouve le foyer du feu. Celui-ci frappe directement les parois du récipient. Il chauffe ainsi directement l'eau qui s'y trouve: ce qui permet de hausser la température à un degré élevé et beaucoup plus rapidement qu'avec toute autre fournaise.

La fournaise économique Blackburn est manufacturée en trois grandeurs: la fournaise n° 3 qui peut chauffer 1500' de radiation; la fournaise n° 4 qui peut chauffer 2500' de radiation; la fournaise n° 5 qui peut chauffer 4000' de radiation.

LA MAISON GRAHAM ET BALDWIN

Bien que la maison Graham et Baldwin ne soit pas très vieille, ceux qui la dirigent ne sont pas nouveaux dans la vente de l'assurance. M. J.-K. Graham est bien connu à Hull et, de 1930 à 1935, il a fait de l'assurance comme sous-agent de M. C.-H. Carrière et fils. En 1935, il forma avec M. Baldwin, de Montréal, la firme Graham et Baldwin. Ce dernier a sept ans environ d'expérience dans la vente de l'assurance. Il travaille tour à tour au siège social de la Continental Insurance, de la Continental Insurance, de la Western Insurance et la Sun Life Insurance.

Le personnel de cette maison s'est accru récemment et la firme Graham et Baldwin a été heureuse de mettre la main sur M. Guildas Dagenais, fils de M. l'échevin Eugène Dagenais. M. Dagenais a de nombreuses et précieuses relations commerciales et toutes les qualités voulues pour donner le meilleur service à la clientèle.

La maison Graham et Baldwin vend toutes les sortes d'assurances: feu, automobile, vol, responsabilité publique, vitres, accident, maladie, responsabilité patronale, indemnité volontaire, aviation, biens personnels. Pour l'assurance-vie, elle représente la Sun Life of Canada, une des plus importantes compagnies de l'Empire britannique.

La maison Graham et Baldwin représente aussi la Continental Insurance de New-York, la Society of London, Angleterre, la Travelers Insurance Co. de Hartford, Connecticut, l'Alliance Insurance Co., de Philadelphie, la Canadian Surety Co., de Toronto. Toutes ces compagnies sont des compagnies à taux. Dans le domaine des compagnies sans taux, la maison Graham et Baldwin ont la Provincial Insurance Co., l'American Home Insurance Co., la Sussex Insurance Co. Bien que la maison Graham et Baldwin représente les compagnies ci-haut mentionnées, elle est aussi courtier général et peut servir d'intermédiaire pour les assurances à donner à n'importe quelle compagnie au Canada et aux Etats-Unis. Elle a des connections dans les principales villes du Canada, de sorte qu'elle peut donner un prompt service à tous les citoyens de Hull et d'Ottawa qui ont des propriétés dans ces différentes villes.

Le public est courtoisement invité à visiter la firme Graham et Baldwin à l'exposition régionale de l'industrie et du commerce de Hull.

BRADLEY ET DESJARDINS

A l'exposition de Hull, participeront les ingénieurs-électriciens Bradley et Desjardins, 129, rue Montcalm, Hull. Cette maison a été fondée en 1935. M. Bradley a fait son apprentissage, à Birmingham, Angleterre. Il suivit les cours du soir des sciences appliquées de l'université de Londres et obtint son diplôme. Après quoi, pendant sept

(suite à la page 5)

JEANNE MURRAY
(Mme Y. Charbonneau)
désire annoncer à ses clientes qu'elle a ouvert de nouveau son
SALON DE BEAUTE
à 113 Wellington, Hull
Tél. Sh. 2079
OUVERT LE SOIR
GRATIS: un finger wave et un Shampoo avec chaque permanent.
Permanents à l'huile $1.00 et plus

• ATTENTION •
TAPISSERIE
"SUNWORTHY"
Lot de tapisserie pour chambre à coucher. Tant qu'il y en aura. Le rouleau, 7½ et 10c.
BORDURE, ligne désassortie, la verge, 1c et 2c.
Z. MIRON
166, rue Du Pont—Tél: Sh. 3097

LAURIER
Mer.-Jeu. — 20-21 Mai
Françoise Rosay et Henri Rollan dans
"Marie des Angoisses"
AUSSI
SIM VIVA et MONA GOYA dans
'Les Epoux Célibataires'
En plus: "LE JOURNAL-ECLAIR"
CE SOIR
Soirée amateru organisée par le poste CKCH de 9 h. à 10 h.

Le médecin dit:
REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.
REINOL Vous empêchera de vous lever la nuit.

50¢
En vente partout.

HUIT CANDIDATS CHANCEUX HIER À HULL

L'échevin A. MORIN et M. J.-B. CADIEUX, du quartier No 2; l'échevin E. DOMPIERRE et M. R. GRATTON, du quartier No 3; les échevins A. BEAUCHAMP et E. DAGENAIS, du quartier 3A; H. GAUTHIER, du quartier 4, et A. DESJARDINS, du quartier 5, ont été élus comme échevins par acclamation.

Les 2 candidats à la mairie se font face devant les électeurs

(Suite à la 4ème page)

Outre cela M. Lalonde ajoute posséder son propre programme administratif en 14 points, programme déjà communiqué au public et sur lequel il aura l'occasion de revenir au cours de la campagne.

MAUVAISE PUBLICITE

Il continue en disant que nous avons une mauvaise publicité, parce qu'il se passe ici des choses qui y conduisent, et de cela il ne faut pas blâmer les journaux, puisqu'ils relatent les événements. Ce qu'il faut, c'est de dévoiler le mal qui nous ronge et nous salit, d'aller jusqu'à sa source afin de le faire disparaître, de l'extirper jusque dans ses racines. C'est à cette mission qu'il veut se dévouer avec le concours de l'électorat bien pensant, qui forme la grande majorité, et avec le concours de la Ligue du Bien-Etre. Il trouve que le dernier conseil aurait pu faire mieux sous le rapport de l'observance de la morale dans la ville. S'il faut aller au gouvernement provincial pour obtenir ce respect, déclare-t-il, nous irons, et si ça ne marche pas alors il faudra voter contre ce gouvernement. Mais il compte que des démarches vont suffire.

Il dénonce aussi le journal l'"Opinion" qui se dresse contre lui aujourd'hui, dit-il, après avoir, il y a quelque six mos, combattu pour la même cause que M. Lalonde soutient maintenant. Que veut dire et d'où vient ce changement? demande-t-il.

M. Lalonde a terminé en insistant de nouveau sur la nécessité, même économique, de restaurer la morale dans la ville et il dit que pour sa part il a pu réussir dans les affaires sans tenir de mauvais débits ni de clubs de nuit. Nous ne pouvons pas, affirme-t-il énergiquement, laisser la situation ce qu'elle est, car c'est la masse de la population qui en souffre et quelques-uns seulement qui en bénéficient financièrement.

M. MOUSSETTE

Il a reproché à son adversaire d'avoir bien peu parlé des besoins administratifs de la ville, chose qu'il entend faire pour sa part. M. Lalonde admet lui-même, dit ailleurs M. Moussette, n'avoir aucune expérience des affaires municipales, alors que j'ai eu l'avantage d'être plusieurs années échevin. Comme les temps sont difficiles, qu'au dire même de M. Lalonde il ne faut pas perdre de temps ni tâtonner dans les réformes administratives qui s'imposent,. M. Moussette soumet aux électeurs qu'ils ne doivent pas donner de mandat à un homme inexpérimenté, mais plutôt à un autre qui s'y connait déjà.

Il veut lui aussi une commission de police indépendante, une saine et sage économie dans l'administration, le changement de la date des élections, soit le mois de décembre au lieu de celui de mai, les améliorations opportunes dans le fonctionnement du comité de l'aide aux nécessiteux, le payement des secours directs en argent sonnant, au lieu de bons, l'exécution à la journée des travaux entrepris en vertu de règlements municipaux, une stricte surveillance pour ce qui a trait à l'observance de la morale, une commission industrielle indépendante afin de voir au progrès économique de la ville, des trauvaux de chômage.

LA MORALE

M. Moussette dit que s'il est élu il verra à ce que la morale soit observée et que cela soit fait sous la responsabilité des personnes employées et payées pour y voir. Il donnera un avis d'un mois, à ces personnes, d'avoir à remplir leur devoir. Il dit connaitre exactement la situation et savoir comment s'y prendre pour la changer. Il réclame d'avoir fait fermer en l'espace de 15 jours, il y a quelques années, une maison bien connue et malfamée de danse située sur le chemin de Chelsea.

Quant à l'établissement licencié dont on parle à son sujet, dit-il, il est la propriété d'une compagnie, dont il est, il est vrai, le principal actionnaire. Mais cet établissement est en dehors de la ville et celle-ci n'a rien à y voir.

Il avertit son adversaire que s'il va trop loin dans le domaine des personnalités, pendant la campagne, il aura à s'en repentir.

M. Moussette se fait fort de faire respecter toutes les lois, si on l'élit, et il aura assez d'autorité et d'énergie pour suspendre "le chef" s'il le faut, s'écrie-t-il.

LES TRAVAUX

Pour les trauvaux de chômage, le candidat dit avoir déjà fait des démarches auprès des autorités fédérales pour en avoir une bonne part dans Hull. Il a l'assurance, affirme-t-il, d'en obtenir pour un montant très important. M. Moussette soutient que M. Lalonde est lié par la Ligue du Bien-Etre dont le programme, dans une proportion de 90 pour cent, prétend-il, relève, pour son exécution, non des autorités municipales, mais de celles de la province. Il dit que Toronto la pure a déjà essayé le contrôle des chambres d'hôtels, mais a échoué, parce que ce n'est pas réalisable.

M. Moussette déclare solennellement, en finissant, qu'une fois élu maire le 26 mai il verra sans retard à rétablir la bonne situation morale dans la ville, et que s'il constate son impuissance dans une telle entreprise il n'hésitera pas à résigner son mandat. Il demande instamment aux électeurs de lui donner la victoire, car celle-ci sera leur propre victoire et le gage de la meilleure protection de tous leurs intérêts.

Il a défendu le maire Lambert contre les attaques de M. Lalonde et a dit qu'en somme le maire sortant avait fait un bon premier magistrat.

LES ECHEVINS

Avant les candidats à la mairie, ceux qui se font la lutte à l'échevinage adressèrent aussi la parole. Ce sont MM. Chs Despard et Frs Tremblay, siège no 1 quartier 1; B.-J. Déry et Ernest St-Jean, siège no 11, quartier 4; J.-C. Dessaint, Edmond Lalonde et Hector Tessier, au siège 14 du quartier 5.

M. Tremblay a déclaré que le maire Lambert avait été un excellent administrateur et il a félicité ses collègues pour leur coopération avec lui. Il a remercié ses électeurs de l'avoir déjà élu par acclamation et il leur promet encore tout son dévouement.

M. Déry s'est réclamé de la Ligue du Bien-Etre, dont le programme, croit-il, peut remédier à des lacunes constatées dans l'administration de la ville. M. Ernest St-Jean a tenu à avertir les électeurs du quartier quatre que l'échevin Laverdure, sortant de charge, laissait son siège en sa faveur.

M. Dessaint a déclaré qu'il était complètement libre de tout groupement et qu'il aura pour seuls guides la justice, sa conscience, le meilleur de son jugement. Il constate que la question morale se pose chez nous et qu'il faut voir à protéger le foyer, la famille, la génération qui grandit.

M. Tessier s'est dit le candidat de la Ligue du Bien-Etre, qui n'exige rien des siens qui ne soit conforme au devoir de tout représentant public, conformément au serment d'office. Hull souffre d'une mauvaise réputation, c'est sûr, et il faut prendre les moyens de la rétablir. La Ligue ne veut pas, comme on l'a crié dans certains milieux, fermer tous les hôtels, mais que l'on prenne les mesures pour faire disparaître les "trous" et faire observer lois et règlements. Aussi bien notre mauvaise réputation est-elle un obstacle même à notre progrès industriel et économique.

MM. Laurier Viau et J.-B. Parent présidaient l'assemblée.

UNE ALLIANCE DÉNONCÉE PAR M. LALONDE

MM. Thomas Moncion, l'ex-échevin E. Robitaille et J. Auger déclarent qu'il est temps de relever la moralité de Hull.

OU EST LA CLIQUE?

M. J.-A. Lalonde, candidat à la mairie de Hull, a ouvert hier soir sa campagne électorale, à Val-Tétreau, en exposant le programme moral et économique, qu'il entend appliquer s'il est élu le 26 mai courant.

"J'ai été désappointé de l'assemblée que le maire Lambert a tenue hier soir, a déclaré le candidat. Vous savez que j'ai toujours été un de ses supporteurs dans toutes les campagnes politiques ou municipales ou scolaires. Je pensais qu'il se retirerait sans se prononcer pour l'un ou l'autre candidat. Loin de là, il a recommander à la population de voter contre moi et en faveur de mon adversaire. Si M Lambert change à la dernière minute, c'est qu'il y a quelque chose. Je vais vous dire pourquoi. Il y a deux ans, aux élections municipales s'est accomplie l'alliance Lambert-Moussette. Dans la petite chambre attenant à la salle du conseil, M. Lambert a demandé à M. Moussette de se retirer, lui promettant en retour, de l'appuyer dans deux ans. Comment se fait-il que M. Lambert appuie l'homme qui l'a vilipendé, pendant trois élections? En tout cas, nous avons aujourd'hui l'alliance Lambert-Moussette, et nous en avons eu la preuve, hier soir, lorsque le maire a recommandé à la population de voter contre moi, c'est-à-dire pour M. Moussette."

M. Thomas Moncion a déclaré que la présente situation morale à Hull nuisait à l'installation de nouvelles industries dans Hull, et dénonce une prétendue clique de la rue Du pont.

M. l'ex-échevin E. Robitaille déplora que les conditions actuelles étaient une cause de perte morale pour notre jeunesse.

M. J. Auger a dit que Hull avec une bonne population jouissait d'une mauvaise réputation et qu'il fallait changer cela. M. André Charlebois a présidé l'assemblée. Un nombreux auditoire a écouté les orateurs.

M. LALONDE

Le candidat se félicita d'avoir été sollicité par le groupe du Bien-être civique. Cette ligue m'a débarrassé des sangsues qui ne peuvent d'élections qu'à force d'argent. Il est faux que j'ai refusé de représenter un groupe d'ouvrier et que j'ai préféré représenter un groupe de commerçants. Parmi ceux qui soutiennent ma candidature il y a des représentants de toutes les classes. J'ai refusé un groupe qui me demanda d'être candidat, parce qu'il voulait me faire dépenser de l'argent. C'est le même groupe qui est allé demander M. Moussette. Il aurait fallu ensuite me rembourser à l'hôtel de ville. Mais, comment? J'ai répondu à ce groupe que, s'il voulait me traîner en esclave à l'hôtel de ville et que, s'il fallait ensuite me trainer moi-même chez les propriétaires de maisons de jeu et de cafés ou clubs pour avoir de l'un $500, de l'autre $300, et ainsi de suite, j'aimais mieux rester chez nous.

L'autre groupe qui vint me voir, continua M. Lalonde, est celui du Bien-être civique. Il m'a soumis un programme pour le relèvement moral de Hull qui s'impose. Je l'ai accepté. Il ne m'a pas demandé d'argent, mais il a promis de payer le strict nécessaire pour faire mon élection. J'ai alors accepté. Et voilà comment il se fait que je suis votre candidat. Je soutiens le programme moral du Bien-être civique.

PROGRAMME ADMINISTRATIF

M. Lalonde passa en revue les quatorze points de son programme administratif qu'il s'est fait lui-même et commenta chaque article. A propos du paiement de l'allocation des chômeurs en argent, il déclara qu'il avait fait sa large part pour obtenir d'abord le bon libre. Là-dessus, il raconte comment, bien avant que le conseil adopte le bon libre, il l'avait réclamé auprès du Comité de l'aide aux nécessiteux, et qu'il avait refusé de recevoir des bons pendant une certaine période parce qu'on refusait le bon libre aux nécessiteux. Nous voulons maintenant le versement de l'allocation en argent.

Le candidat explique qu'il était en faveur de l'établissement de terrains de jeux et de parcs pour le délassement de la population ouvrière de Hull. Il promit d'enquêter sur les secours directs pour savoir s'il y aurait possibilité d'améliorer la situation actuelle. Il condamne fortement la vente de la boisson le dimanche. "C'est une honte, dans une ville catholique comme Hull, dit-il, de laisser faire ce que l'on voit. On nous dit que ce sont les gens d'Ottawa qui viennent ici. Nous n'avons pas besoin des déchets de notre voisine. M. Lalonde critique également les maux qu'engendrent les maisons de jeu. Notre jeunesse, dit-il, y prend la soif du jeu. Et, lorsque l'argent manque, on fait ce qui est arrivé ici, en décembre dernier. On se plaint des journaux. On les accuse de faire de la mauvaise publicité à la ville. Ils ne font que rapporter ce ce qui se passe. Qu'on fasse disparaître ces abus et nous aurons une bonne publicité. Le candidat promit de faire son devoir à l'hôtel de ville s'il était élu, et rien que son devoir.

LE BUT DE CETTE CAMPAGNE

"La présente lutte, a dit M. Thomas Moncion, intéresse, au plus haut point, tous les propriétaires, contribuables et familles de Hull. La Ligue du Bien-être civique a placé la lutte sur un terrain bien défini: le relèvement moral de notre ville. Cela ne veut pas dire que c'est la seule question en jeu, dans cette campagne, mais c'est la plus importante.

"On nous accuse d'être une clique. Une clique, c'est un petit clan qui se cache et ne veut pas être connu du public. Le Bien-être public n'est pas une clique. Il agit au grand jour; les noms de ses membres ont été publiés dans les journaux; ces gens font la campagne. Ceux qui ont peur de ce groupe, c'est la vraie clique qui a son bureau principal, rue Du pont, dont le public ne connait pas les noms, mais qui profite du commerce illégal des boissons et de la tolerance que l'on a laissé s'implanter dans Hull, au détriment de la moralité publique.

"Nous souffrons aujourd'hui de l'excès de liberté que nous avons laissée à ces gens. C'est pourquoi la réputation de notre ville est entachée, que nos jeunes filles et nos jeunes gens sont exposés à maints dangers. Un changement s'impose. La population honnête de Hull se doit de l'opérer en élisant M. J.-A. Lalonde."

M. Moncion a déclaré que cette situation morale nuisait au développement de l'industrie et du tourisme dans Hull. Il a parlé de voyageurs qui aimaient mieux se loger dans les wagons de Chemin de fer lorsque les hôtels d'Ottawa étaient remplis à capacité que de venir à Hull, à cause de la mauvaise réputation dont notre ville jouissait auprès de ces gens. Nous avons, cependant, de bons hôtels, poursuivit M. Moncion. L'état actuel des choses est une des raisons qui éloigne d'ici le tourisme. Il explique, en grande partie, pourquoi nous n'avons pas d'industries plus nombreuses.

CAFES OUVERTS A DES HEURES INDUES

M. l'ex-échevin E. Robitaille a dit qu'il était regrettable de voir les cafés ouverts à des heures indues dans la ville de Hull. "Quand même, on voterait des milliers de dollars pour faire venir des industries ici, on ne réussira pas, tant qu'on aura pas fait disparaître les abus que nous permettons à des étrangers de venir commettre chez nous. Nous marchons rapidement à la ruine de notre ville, à celle de nos familles, si les choses ne changent point. J'ai connu une jeune fille de la campagne qui était venue dans Hull. Sa soeur l'entraina immédiatement dans certains endroits que nous combattons. Un mois après son arrivée, elle échouait à la prison. Voilà comme on perd notre jeunesse."

L'orateur mit en doute la sincérité de M. Moussette. Vous avez, au contraire, en M. Lalonde, un homme de courage, sincère, d'expérience, pour remplir le mandat de maire, au cours des prochains deux ans, dans le meilleur intérêt de la ville.

D'après M. Robitaille l'eau de notre ville n'est pas aussi bonne qu'on le dit. Nous devrions avoir un filtre qui nous donnât de l'eau clair. L'eau qui n'est pas bonne pour Ottawa n'est pas bonne pour Hull.

ELOGE DE M. LALONDE

M. J. Auger a protesté contre les gens qui avec clubs et cafés veulent faire de l'argent à tout prix, même aux dépens de la moralité. "Notre Ligue du Bien-être public a dit: Holà, poursuivit M. Auger. Hull ne descendra pas plus bas. Elle va se relever."

M. Auger a fait l'éloge de M. Lalonde. "Les qualités d'affaires qu'il a montrées dans l'administration de ses propres affaires, déclara-t-il, nous garantissent une saine administration à l'hôtel de ville."

Comparant les deux groupes en présence, M. Auger dit que celui qui travaillait pour M. Moussette laissait voir qu'il n'y aurait pas de changement, si les contribuables de Hull élisaient M. Moussette. "Hull a un mauvais nom avec une bonne population, nota l'orateur. Allons-nous garder cela? Il faut que cela change. Nous avons en M. Lalonde l'homme pour accomplir cette transformation. Il est l'homme qui, lorsqu'il promet de faire une chose, la fait. Votez donc pour M. Lalonde.

M. Laurier Viau a pris aussi la parole pour exhorter les contribuables de Val-Tétreau à appuyer M. Lalonde. M. Charles Despard, candidat au siège no 1, dans le quartier 1, a prononcé également une allocution.

ECHEVINS ELUS PAR ACCLAMATION

Les échevins J. BAKER, du quartier 1; E. LARAMEE et G. BILODEAU, du quartier 1A, ont été élus hier par acclamation à Hull.

L'EXPOSITION REGIONALE . . .

(Suite de la 4ème page)

ans, il fut employé par diverses maisons de construction d'usines d'électricité. Il vint au Canada en 1904, travailla pour la Reminislequil Co., alla ensuite à Fort William où il fut employé au service municipal des compteurs d'électricité. Il fut, pendant deux ans, contre-maitre de la Mand Nickel Co., puis surintendant de l'usine électrique de la Sudbury Milling Co. La General Electic retint ses services comme ingénieu en construction. Il travailla successivement à Gatineau et à Masson. Enfin, il fonda, à Hull, la maison Bradley et Desjardins.

M. Bradley a ses deux fils à son service. L'un est diplômé du Faraday Home College, de Londres. M. Desjardins a travaillé, avant d'entrer en compagnie avec M. Bradley, avec la General Modern Electric Co. et l'Aluminium Co. à Messina, New-York.

L'expérience variée de MM. Bradley et Desjardins est une garantie de la satisfaction que cette maison donne en tous genres: système d'électricité d'usine, de maisons privées, d'institutions, réparages de moteurs, de générateurs, de transformateurs, de compteur électriques, des appareils électriques de maison.

La maison Bradley et Desjardins a exécuté les travaux suivants: Sanatorium de Hull, l'hôtel des postes à Hull, la Ferme expérimentale de Hull, l'entrepôt des brasseries nationales, l'hôtel Régal, la Banque de la Nouvelle-Ecosse à Hull, le théâtre Laurier, la Rideau Power Co. à Merickville, Ont., Renfrew Machine Co., Brockville Utilities. Elle emploi quatorze hommes à l'année. Elle installe également les machines Delco dans n'importe quel endroit.

AUTRES EXPOSANTS

Il nous aurait fait plaisir de présenter plus longuement les autres exposants. Il nous faut, à regret, nous borner à une simple énumération.

Le public aura le plaisir de voir la maison L.-O. Grothé, de Montréal, fabricants des délicieuses cigarettes "Grads" à l'exposition; l'Allumière Canada, de Hull; la quincaillerie Soublière-Lepage, angle des rues Victoria et Champlain, Hull; les compagnies Imperial Tobacco et Imperial Oil; l'épicerie Zéphyr Laflèche, 217, rue Maisonneuve, Hull; la Wrightville Mattress; le ministère fédéral de l'agriculture; l'Ecole technique de Hull et la compagnie d'électricité Gatineau Power.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit", Appelez Rideau 514.

DETAILS SUR LE ZONAGE...

(Suite de la 4ème page)

et cette partie bornée au nord par le lot 218, au sud de la rue Verdun, à l'ouest par la rue Laurier, et à l'est par la rivière Ottawa, moins les lots 243 et 244. Toute cette partie bornée par la rue Verdun au nord. La rue St-Bernard au sud, la rivière Ottawa à l'est et la rue Joliette à l'ouest.

Les lots 8, 1, 2, 3, 5, 116, 120, et cette partie bornée à l'est par le lot 9, à l'ouest par la crique Breweryq, au nord par la même crique, et au sud par la rue Reboul.

Le quadrilatère bornée au sud par la rue d'Aiguillon au nord par l'arrière des lots de la rue Reboul à l'est par la rue Maisonneuve et à l'ouest par le lot 116.

3) Zone résidentielle:

La clause 4 du quartier Un s'appliquera ici.

Partie du lot 9, de la rue Laurier à l'ouest, à la rivière Ottawa à l'est et du lot 219A, au sud à la rivière Ottawa a unord réservé pour un parc.

Des conseils à von Starhemberg

MUSSOLINI LUI AURAIT SURTOUT CONSEILLE DE NE PAS CAUSER DE TROUBLES EN

(Presse associée)

ROME, 19. — Mussolini a eu hier une conversation avec le prince von Starhemberg, vice-chancelier d'Autriche déposé, et on dit de bonne source qu'il lui a conseillé de garder le calme, de retourner en Autriche, de ne pas s'opposer à la politique du chancelier Schuschnigg et surtout de ne pas causer de troubles dans son pays.

On perd espoir de le retrouver

(Presse canadienne)

DEUX-RIVIERES, Ont., 19. — On a abandonné hier soir tout espoir de retrouver Emmett Roy, 30 ans, des Rapides des Joachims, qui a été englouti dans les rapides des Deux-Rivières, rivière des Outaouais, après que son canot eut chaviré. On ne croit pas pouvoir retrouver le corps avant deux à trois semaines. Roy étant un bon nageur, il est encore possible qu'il ait pu gagner le bord.

Le Roi porte un chapeau de paille

(Presse associée)

LONDRES, 19. — Le Roi a inauguré officiellement aujourd'hui le port des chapeaux de paille, en en portant un lui-même à l'exposition de fleur de Chelsae.

UNE SEULE COUCHE SUFFIT

QUAND ON EMPLOIE ALABASTINE

L'Alabastine donne aux murs un beau fini riche et durable, *à prix d'économie.*

Pas d'eau chaude pour le gâchage. Plusieurs jolies nuances. Soumettez-nous vos problèmes décoratifs.

Gypsum, Lime *and* **Alabastine,** *Canada, Limited*

PARIS, ONTARIO, CANADA

A1367

Votre Propre Service

Il y a beaucoup de satisfaction en toute chose qui vous appartient.

Voici un service électrique qui est vôtre. Il est vôtre parce que la ville le soutient — et qu'à titre de contribuable vous êtes une partie de la ville, par conséquent un copropriétaire.

Partant, lorsqu'il s'agit du service électrique, rien n'est plus logique, n'est-ce pas, que d'encourager le vôtre.

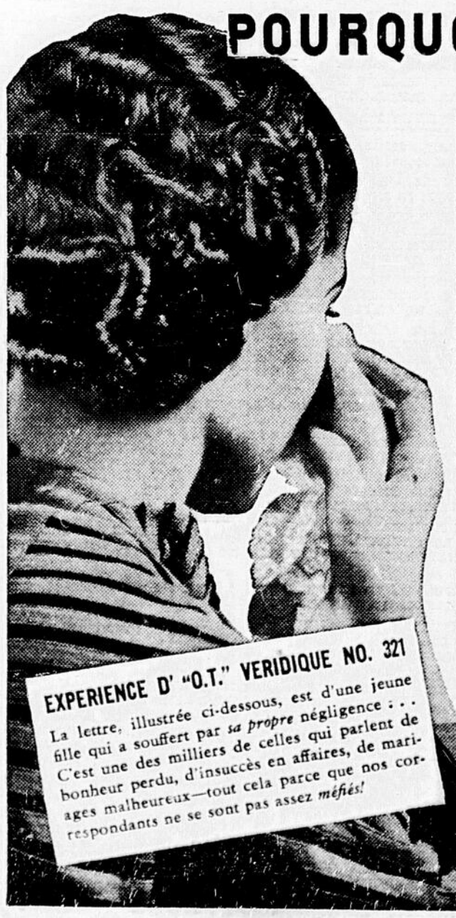
Demandez-nous de plus amples informations.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, rue Bank, (angle Albert) Téléphone: 4844 Queen

POURQUOI J'AI PLEURE APRES LE BAL

Une des milliers de lettres que reçoivent les fabricants du Lifebuoy



EXPERIENCE D' "O.T." VERIDIQUE NO. 321

La lettre, illustrée ci-dessous, est d'une jeune fille qui a souffert par *sa propre* négligence . . . C'est une des milliers de celles qui parlent de bonheur perdu, d'insuccès en affaires, de mariages malheureux—tout cela parce que nos correspondants ne se sont pas assez *méfiés!*

NE pleurez pas sur votre teint! Le Lifebuoy le ranimera, lui donnera une beauté nouvelle. Il nettoie à fond, *doucement* . . . Des centaines d'épreuves scientifiques prouvent qu'il est de plus de 20% plus doux que maint soi-disant "savon de beauté."

Prenez ce conseil à cœur!

Suivez cette simple règle et jamais vous ne blesserez: Baignez-vous régulièrement au Lifebuoy. Sa pénétrante mousse crémeuse vous gardera *fraîche!* Même dans l'eau la plus dure, il mousse abondamment. Sa senteur de propreté disparaît au rinçage.

Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau"

Nouvelles de Hull

MAGNIFIQUE PARADE DU RÉGIMENT

Le R. P. Béland, curé de la paroisse Notre-Dame, souhaite la bienvenue aux officiers et aux soldats.

Le parade d'église du Régiment de Hull, a donné lieu, dimanche, à un éclatant déploiement militaire, dans Hull. Près de deux cents vingt-cinq membres du Régiment, sous les ordres du Lt.-Col. Rodolphe LaRose, officier commandant ont paradé, à travers la ville pour l'occasion. Plusieurs invités d'honneur ont rehaussé de leur présence cette parade d'église. Le R. P. Alide Béland, O.M.I., supérieur et curé de Notre-Dame de Grâces, a souhaité la bienvenue au Régiment, du haut de la chaire. Son allocution a particulièrement été goûtée des hôtes d'honneur et du Régiment tout entier. Après la messe, il y eut réception, aux Quartiers-Généraux, rue Principale.

LA MESSE

A dix heures précises, dans l'église supérieure, une messe basse a été dite par le Capt. (R. P.) Léopold Gratton, O.M.I., du Corps des Aumôniers de la milice canadienne, et aumônier du Régiment de Hull. Le Capt. R. Vincent et le Lt. J.-P. Charbonneau agissaient comme Servants. A l'évangile, il y eut allocution par le R. P. Alide Béland, O.M.I. Au sanctus, une Garde d'Honneur prit place au sanctuaire. Formaient cette Garde d'Honneur; Lieut. J. Smith, O.C. le S.Q. M. A. Léveillé le S.Q. M. C. Nap. Blakeney, les sergents C. Cassidy, K., Jodoin, G. Doran, A. Désormeaux, C. D'Aoust et C. Gordon. Après la messe, il y eut prière pour le Roi, récité de l'autel par le célébrant. Avant la sortie militaire, on exécuta l'hymne national.

ALLOCUTION DE BIENVENU

Le R. P. Alide Béland, O.M.I., a prononcé l'allocution de bienvenu suivante:

C'est une pensée féconde, c'est un sentiment de haut patriotisme comme de fierté chrétienne qui président à votre parade d'église. Déjà l'église Notre-Dame a eu l'honneur et le plaisir d'ouvrir largement ses portes aux Officiers et aux Soldats du Régiment de Hull en la même circonstance. Cette année, comme les années dernières, il nous fait plaisir de vous offrir la plus cordiale bienvenue et d'assurer l'unité militaire locale de notre bienveillance et de notre dévouement, dans la certitude que nous sommes, que la présence d'un aumônier dévoué et attentif et un appoint précieux pour la tenue distinguée du Régiment de Hull.

Si toujours notre église nous accueillie avec vénération et piété, vous y venez cependant, aujourd'hui dans un costume de convenu, et dans un apparat particulier. Revêtus de vos uniformes militaires, accompagnés de vos fanfares et clairons, vous venez solennellement, drapeaux déployés offrir un culte d'honneur au Dieu des nations et des armées.

Votre démarche vous honore comme elle honore la Couronne brtannique et le Gouvernement canadien qui commandent à ses militaires une parade d'église officielle. Il est marquant à la base des institutions britanniques, il y a une déférence, un respect, un culte pour Dieu qui en surélèvent la grandeur, et qui en assure la stabilité. Votre parade d'Eglise est une profession de foi de haute portée, c'est un hommage national de belle inspiration et de féconde influence.

En effet, tout ici-bas relève de Dieu, les trônes et les empires, les rois et les sujets. Tous, en conséquence lui doivent un tribut de reconnaissance pour ses bienfaits, comme un hommage de piété pour implorer ses faveurs. La vie des individus comme la force des armées puisent en Dieu ses origines vitales et ses fécondités de vie. C'est en lui que les soldats valeureux doivent aller puiser les vertus qui font les âmes fortes et les vies méritantes. Discipline, devoir, bravoure patriotisme, résonnent à l'âme des soldats, comme des appels de clairons. Ces vertus trouvent, sans doute, un appoint, dans la morale naturelle, mais seule la grâce leur donne leur pleine influence, et leur divin couronnement, Patrie, religion, armée, tout celà se tient, et forme un faisceau sublime. Dans les plis du drapeau se croisent la croix et l'épée, deux symboles qui insufflent aux âmes nobles des actions héroïques et des victoires triomphales. Oui, vaillance et foi, voilà deux mots inséparables et c'est dans ces deux mots flamboyants que les tièdes s'enflamment, que les fervents s'exaltent, que les héros triomphent et que les saints s'immortalisent.

Aussi, n'est-il pas étonnant qu'à la lumière de ces vérités, l'Eglise ait fondé la Chevalerie chrétienne. L'Europe n'a pas toujours eu des armées régulières comme aujourd'hui. Il fut un temps ou chaque nation n'avait que l'épée de ses gentilshommes et des bandes louées à prix d'argent qui se dissipaient après les conflits. Aussi bien l'Eglise elle-ême, a-t-elle due au XIème siècle pourvoir à la défense de la Chrétienté menacé par l'Islamisme en instituant la Chevalerie militaire et religieuse.

UNE INSTITUTION CHRETIENNE

La Chevalerie fut une institution chrétienne et catholique. Elle naquit à Jérusalem, à l'endroit même où le Christ est mort. Son action comme sa naissance fut toute empreinte de christianisme. Passionner le soldat pour une grande idée, pour une sublime doctrine, pour la cause de l'humanité entière intensifiée avec la cause de l'Evangile, rehausse le sacrifice du sang, par le sacrifice de la dignité humaine, telle fut la haute pensée qui suscita la Chevalerie chrétienne, et qui au cours de six siècles s'est illustrée par des pages que le temps n'effacera pas.

La Chevalerie pendant de longs siècles a été la forme de la condition militaire. Elle est morte depuis longtemps, mais elle a laissé en mourant, au soldat d'aujourd'hui, comme d'hier, un héritage de loyauté, de désintéressement, d'humanité, d'honneur et de religion, qui doit revivre en tout corps militaire, si celui-ci veut être digne de la gloire de la nation, et de l'honneur de son drapeau.

Aussi y a-t-il une chose qui frappe dans la hiérarchie des activités humaines, c'est la plendeur de la carrière militaire et l'estime qui l'environne. Dans les pays d'Europe surtout ou la vieille histoire est toute tissée de gloire et de deuils guerriers, la pensée militaire est partout, elle s'affirme dans les livres, dans les arts, dans les monuments.Les rues portent des noms de victoire, les places publiques, se parent de statues guerrières. Pourtant cet hommage universel? Pourquoi? Le devoir militaire est entouré d'estime parce qu'il éveille les fortes vertus, parce qu'il est sanctifié par le sacrifice. Le soldat, même quand il ne s'en doute pas fait briller aux regards des autres la pensée chrétienne, la générosité du sacrifice, et la fécondité du patriotisme.

Que le Dieu des armées accroisse en vos âmes, ces vertus. Qu'il les féconde de sa grâce afin de leur faire produire leur plein rendement.

HOMMAGE A L'AUMONIER

Il convient également, qu'en cette circonstance, devant les Officiers et les Soldats du Régiment de Hull, je décerne un témoignage d'honneur au R. P. Gratton, votre aumônier, pour le zèle qu'il déploie dans votre unité militaire. En qualité de supérieur je l'en félicite et je lui accorde l'appui entier de ma collaboration pour le succès de son oeuvre auprès de vous. Que Dieu, ce matin, bénisse le Roi, la nation canadienne. Qu'Il bénisse vos personnes, vos familles et qu'il répande de nouveaux bienfaits sur le Régiment de Hull.

DECORATIONS

Au sortir de l'église, le Régiment se rendit au parc de l'Hôtel de Ville, où les décorations suivantes furent remises par le Lt.-Col. A. Laflèche, sous-ministre de la Défense Nationale; tambour-major H. Fontaine, médaille de long service; sergent H. Jodouin, S.Q.M. R. Léveillé, caporal A. Joubert et clairon A. Pauzé, médaille d'efficacité.

Assemblées de M. J.-A. Lalonde, candidat à la mairie; Ce soir: à 8 heures, à la salle St-Rédempteur. Mercredi soir, à 8 heures, à l'école Lauzon, angle Blvd. Sacré-Coeur et Ave. Champlain. Les candidats à l'échevinage sont invités. Jeudi soir, à 8 heures à l'Hôtel de Ville. Les candidats à l'échevinage sont aussi invités. Venez en foule.

MONDANITES HULLOISES

A l'occasion du mariage de Mlle Cécile Gagnon plusieurs amies et parents se sont réunis pour lui présenter une bourse et d'autres cadeaux. Il y eut jeux et chants. Après la veillée un succulent goûter fut servi par Mme N. Gagnon, aidée de Mlles A. Larocque et Murphy. Parmi les invitées il y avait: Mlles S. Périard, L. Périard, M.-R. Chénier, Thérèse Fournier, N. Cousineau, M.-A. Montfils, A. Baker, E. Régimbald, L. Binet, F. Cyr, F. Gravelle, Y. Durand, T. Tremblay, E. Henri, J. Henri, G. Lacombe, J. Poirier, E. Dion, Y. Robertson, M. Potvin, E. Germain, Yvette Robertson, Y. Chénier, B. Fournier, A. Latreille, R. Robertson, A. Frédérick, Y. Bélanger, J. Bélanger, L. Tremblay, Y. Vaudrin, R.-E. Murphy, J. Murphy, F. Laurier, R. Laurier, L. Pilon, R. Gleason, G. Desmarais, D. Desmarais, G. Gagnon, A. Larocque, I. Pelletier, Mmes Courville, H. Fournier, L. Fournier, A. Thibeault, D. Mailloux, X. Huneault, M. Montsion, E. Pilon, E. Dussault, A. Gagnon, V. Gagnon, C. de Ladurantaye P. De Ladurantaye, Thibaudeau, G. Bélanger, X. Kingsberry, D. Larose, D. Pelletier, C. Normand.

M. Luc Charette décède à 33 ans

M. Lucien Charette, époux de Yvonne Allard, est décédé ce matin à l'âge de 33 ans et 8 mois, après quelques mois de maladie. Né à Hull, il demeurait à Ottawa depuis ces dernières années. Outre son épouse il laisse une fillette, Rita; ses père et mère, M. et Mme Euclide Charette, de Hull; un frère, Léo Charette; une soeur, Mlle Colette Charette. Il était un ancien membre des Zouaves pontificaux de Hull et d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée chez les parents du défunt, 62 rue Wright, Hull, et les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à Notre-Dame de Hull.

Des réélections sont célébrées

Plusieurs électeurs du quartier 4 se sont rendus hier soir chez l'échevin Henri Gauthier, réélu hier par acclamation pour un terme de deux ans. L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. Jos. Petit et plusieurs ont prononcé des allocutions. M. Gauthier a été vivement félicité et il a remercié chaleureusement.

MM. A. Beauchamp et Eug. Dagenais, réélu aussi hier échevins du quartier 3A, ont été fêtés conjointement à la salle St-Laurent par leurs électeurs. MM. E. Duchesne et J.-G. Larose ont présidé et entre autres orateurs il y avait l'avocat R. de Salaberry, l'avocat P.-A. Boivin et M. A. Moussette, candidat à la mairie. Des félicitations et des remerciements ont été changés.

LE COUSIN DU PAPE DECEDE

(P.C.-Havas)

MILAN, Italie, 10. — Mgr Rodolfo Ratti, cousin de Sa Sainteté Pie XI, est mort ici aujourd'hui à l'âge de 71 ans. Il fut ordonné en 1888 et fait prélat en 1922.

CE PROJET DU P. CANADIEN

Un embranchement jusque dans la région minière du nord de Québec.

Le gouvernement fédéral est au courant d'un projet du CPR de construire un embranchement jusqu'à la région minière du nord de Québec, a dit M. Howe, ministre des chemins de fer, à la Chambre basse hier. L'administration a avisé le CNR à faire des représentations relativement à une demande faite part e CPR à la législature de Québec pour demander une chartre afin de construire l'embranchement. Bien que le projet comporte une troisième ligne jusqu'à Noranda, cette ligne ouvrirait un territoire qui n'est desservie jusqu'ici par aucun chemin de fer. M. Howe répondait par là à une question de M. R. Maybank, libéral de Winnipeg-sud-centre, qui voulait savoir si le gouvernement savait que le CPR projetait d'entrer dans le territoire desservi par la ligne transcontinentale du CNR, si pareil projet constituait une violation de la loi du Canadien National-Canadien Pacifique et si le gouvernement prendrait des mesures pour empêcher cette violation.

M. H.-H. Stevens, restauratiste de Kootenay-est, demanda s'il était légal pour une compagnie qui tombait sous la juridiction fédéral d'échapper au contrôle fédéral en cherchant à obtenir l'incorporation d'une subsidiaire auprès d'une province. Il croyait comprendre que les personnes demandant une charte à Québec étaient des officiers du CPR. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, déclara qu'il répondrait plus tard.

Il est invité à être candidat

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 19. — Le professeur King Gordon a été invité par les clubs de la C. C. F. de Victoria de se porter candidat dans l'élection partielle du 8 juin, nécessitée par la mort de D.-B. Plunkett, conservateur.

Le concours de chant grégorien

MONTREAL, 19 — Quinze chorales paroissiales ont pris part dimanche à l'église Notre-Dame à un concours de chant grégorien. Ce concours a eu lieu sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Le comité d'honneur se composait de Mgr Chaumont, de MM. Roméo Neveu, Olivier Maurault, Louis Bouhier et Louis Lepoupon, sulpiciens, de MM. Aristide Casavant, Arthur Laurendeau, C.-J. Laframboise, Guillaume Dupuis, Edmond Archambault, Jean-Noël Charbonneau, Arthur Letondal, Benoit Poirier et de l'abbé J.-E. Provost.

M. Ethelbert Thibault sulpicien, et M. Eugène Lapierre, sont les organisateurs immédiats de ce concours.

Le jury d'examen se composait de M. le chanoine Pelletier, maître de chapelle du grand séminaire de Québec; de Père Lefebvre, jésuite, maître de chapelle au Gesu de Montréal; de Dom Georges Mercure, bénédictin, de St-Bonait-du-Lac; de M. Fortunat Champagne, maître de chapelle à la cathédrale d'Ottawa, et du R. P. Joseph Mamie, maître de chapelle au collège St-Alexandre, Pointe-Gatineau, province de Québec.

Le jury a attribué les prix dans l'ordre suivant:

Prix St-Grégoire, $100, don de la maison Casavant, attribué à la chorale du Très Saint Sacrement de Lachine; M. Camille Duquette, directeur; l'abbé J.-E. Provost, curé.

Prix Pie X, $50, don de la maison Archambault, attribué à la chorale du St-Enfant Jésus du Mile End; docteur Louis Verschelden, directeur; l'abbé Eugène Dufresne, curé.

Prix Heure Catholique $25, don de l'abbé J.-E. Provost, attribué à la chorale St-Jean-Berchmans, Alfred Routhier, directeur; l'abbé J.-O. Lachapelle, curé.

Condamnés à leur temps de prison

Olivier Guindon et Télesphore Pilon, de Chénéville, ont été condamnés ce matin par le juge H. Achim à leur temps de prison, soit un mois et demi, pour vol d'articles d'une valeur de $150 environ dans une maison d'été au lac Simon.

Mention d'honneur

Yolande Kirouet, de l'école Lauzon, a aussi remporté une mention d'honneur au récital de diction donné dimanche par les élèves de cette école à la salle Notre-Dame. Son nom a été omis par erreur dans le compte rendu d'hier.

Construction de 200 sous-marins

(Presse canadienne)

LONDRES, 19.— Les petites puissances navales, dit-on dans les milieux gouvernementaux englais, ont entrepris depuis 1930 de construire au moins 200 sous-marins. Cette déclaration, dit-on, a été faite dans une note adressée par la Grande-Bretagne à Washington et à Tokio le 6 mai. Dans cette note, la Gde-Bretagne invoquait la clause d'"échappatoire", autorisant des augmentations navales sous certaines conditions, clause contenue dans le traité naval de Londres de 1930.

Le Canada à l'Exposition mondiale de la Presse Catholique

Un rapport concret illustrant l'oeuvre poursuivie par le comité canadien qui s'est occupé de l'organisation de la participation canadienne à cette exposition.

En 1933, les journalistes catholiques d'Europe se réunirent en congrès à la Cité Vaticane et formèrent le voeu de voir se réaliser bientôt des assises internationales de la presse catholique. C'était un hommage que les journalistes catholiques voulaient rendre à Sa Sainteté Pie XI, le grand apôtre de la presse.

Dès l'automne de 1934, le Vatican avisait Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec qu'une Exposition Mondiale de la Presse Catholique serait tenue, au Vatican, dans la "Cour de la Pomme de Pin" au cours de l'année 1936. Comme tous les autres pays, le Canada était invité à organiser un pavillon sis dans le voisinage immédiat des musées du Vatican.

Son Eminence confia donc la direction de ce travail à l'Action Sociale Catholique de Québec et désigna M. le Chanoine Alfred Chamberland, directeur de l'Action Sociale Catholique comme président du Comité Canadien. Le président du Comité se mit tout de suite à la besogne et s'adjoignit les collaborateurs dans toutes les parties du Canada.

LE COMITE

Voici comment se composait le Comité:

Président d'honneur:

S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec;

Membres d'honneur:

NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada;

Président actif:

M. le Chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur de l'A.S.C.;

Vice-présidents:

M. le Commandeur Jules Dorion, M.D., directeur de l'"Action Catholique"; M. Georges Pelletier, directeur du "Devoir", Montréal;

Secrétaire:

M. Aimé Deraspe, Chef de Secrétariat à l'A.S.C.

Directeurs:

Le R. P. Théophile Hudon, S.J., du Collège Ste-Marie, à Montréal; M. l'abbé Chs-B. Lanphier, vicaire à la cathédrale St-Michel, Toronto; Le R. P. J.-O. Plourde, gérant de "Canadian Publishers Ltd.", de Winnipeg; M. l'abbé H.-J. Somers, de l'Université St-Frs-Xavier, d'Antigonish; M. Georges Hill, LL.L., avocat, de Québec.

LE TRAVAIL EXECUTE

Lorsque ce Comité Canadien eut été constitué, le Secrétariat installé dans les bureaux de l'Action Sociale Catholique, se mit à l'oeuvre pour recueillir toutes les publications catholiques répandues dans le pays, de Halifax à Vancouver.

Ce ne fut pas un mince travail. Il débuta au mois de mars 1935 pour se clore au cours du mois d'avril dernier. Il fallait solliciter les adhésions, faire venir des exemplaires des périodiques, les examiner au point de vue doctrine, répondre à un long questionnaire donnant tous les détails nécessaires sur l'organisation matérielle de chaque publication, préparer les spécimens destinés à l'exposition.

Toutes ces démarches furent parfois longues et compliquées surtout lorsqu'il s'agit de correspondre avec des centres aussi éloignés que Vancouver.

Voici comment se répartissent les publications recueillies au cours de cette année:

a) Quotidiens: 3 (tous de langue française);
b) Hebdomadaires: de langue française: 16; de langue anglaise: 9; de langues étrangères: 3.
c) Revues: de langue française: 106; de langue anglaise: 14; de langues étrangères: 4.
d) Oeuvres de Tracts: 2.
e) Bulletins paroissiaux: 11.
f) Publications des maisons d'enseignement secondaire et universitaire: 43.

Le Comité Canadien n'a pas la prétention d'avoir atteint toutes les publications à caractère périodique, mais il croit avoir été jusqu'à la limite du possible pour les obtenir.

Ce travail a nécessité l'envoi de près de 3,000 lettres et l'emploi de plusieurs personnes presque constamment occupées à répondre aux demandes qui arrivaient de tous les coins du pays.

Mais là ne se bornait pas l'enquête requise par le Vatican. On voulait aussi des précisions sur les agences d'information et de publicité. Ainsi on a découvert qu'il existait au pays 33 agences de publicité, dont la plupart font des affaires à Montréal et Toronto. On a donné des renseignements sur les agences d'information, telles la Presse Canadienne, la British-United Press, l'Agence Havas, l'Agence Reuter et la Presse Associée.

On a signalé l'existence des organismes catholiques du même genre qui donnent de l'information religieuse au pays; ce sont: L'Ecole Sociale Populaire, l'Action Sociale Catholique, le N.C.W.C. News Service et l'Agence Fidès.

LES RAPPORTS

Un travail qui n'a pas manqué d'occuper le personnel préposé à l'organisation de l'Exposition, c'est la rédaction des rapports généraux destinés à donner au Saint-Siège un aperçu très net de la situation de la presse au Canada, tant au point de vue catholique qu'aux autres points de vue. Des spécialistes, tels MM. Eug. L'Heureux, Geo. Pelletier, M. l'abbé Elie-J. Auclair, M. Henry Somerville, du "Catholic Register" de Toronto, ont présenté des travaux à point sur ces problèmes. Beaucoup d'autres journalistes ont aussi contribué pour leur part à l'élaboration d'un volume d'importance que sont venues compléter des statistiques sur le tirage des journaux et revues de tous les genres.

Enfin un aperçu statistique sur la situation de l'Eglise canadienne mettait le point final à ce travail. Les publications du Bureau fédéral de la Statistique, le Canada ecclésiastique de Beauchemin, l'Annuaire de McKim et l'Histoire de la population canadienne-française de Georges Langlois ont grandement aidé la préparation de la partie statistique.

LES CARTES MURALES

En plus de l'exposition pure et simple de documents, le Comité Canadien a voulu donner aux visiteurs qui défileront dans son pavillon par centaines de mille une idée de ce qu'est le Canada au point de vue du catholicisme et de la diffusion de al presse.

Grâce à la bienveillance de M. Charles Maillard, directeur des Ecoles des Beaux-Arts de la province de Québec, l'Ecole de Québec s'est mise à la disposition du Comité Canadien pour la préparation de deux immenses cartes murales représentant respectivement l'Est et l'Ouest du Canada.

MM. J.-B. Soucy, assistant-directeur et Paul Rousseau, architecte et professeur, mirent tout en oeuvre pour donner un caractère artistique à ce travail. Les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts consacrèrent plus de deux longs mois à peindre ces immenses cartes de 37 pieds par 17, toujours sous la surveillance de Messieurs Soucy et Rousseau.

Les cartes donnent d'abord une idée générale des provinces et des diocèses, en montrant avec des couleurs différentes, leur superficie. Des symboles indiquent ensuite:

1o—les origines de la population représentées en pourcentage;

2o—la population totale, puis catholique et non catholique dans chaque province et chaque diocèse;

3o—les périodiques catholiques ou autres de chaque catégorie: quotidiens, hebdomadaires et revues;

4o—les agences de publicité;

5o—les postes de radio.

Il n'y a aucun doute qu'une synthèse de cette envergure causera une grosse impression sur les visiteurs du pavillon canadien.

L'exposition qui a commencé le 12 mai doit durer six mois, mais il est bien possible que, comme toutes les expositions du même genre, elle soit prolongée de six autres mois.

On peut cependant être assuré qu'au retour de ces cartes au pays, on en fera une exposition rétrospective ici et là, selon les demandes que recevra à cette fin l'Action Sociale Catholique de Québec.

P. Boisvert n'est pas sain d'esprit

IL NE PEUT SUBIR SON PROCES, APRES LE MEURTRE DE SON GRAND-PERE.

(Presse Canadienne)

SHERBROOKE, 19. — Philémon Boisvert, 18 ans, a été déclaré aujourd'hui comme souffrant da'liénation mentale et incapable de subir son procès pour le meurtre de son grand-père, la veille de Noël 1935. Le jeune homme était accusé d'avoir frappé à mort avec un bâton Moïse Boisvert, 65 ans, auquel il demandait de lui prêter un cheval et une voiture. Le Dr Daniel Plouffe, de Montréal, a déclaré le jeune homme aliéné, disant qu'il n'avait pas même le jugement d'un enfant de sept ans. L'accusé a été conduit dans un asile d'aliénés.

Partie de balle qui fera époque

La température s'étant remise au beau, il est probable que la fameuse partie de bal elmolle entre les pages et le personnel du président de la Chambre des Communes, d'une part, et les députés de l'autre, aura lieu à 6 h. 30 ce soir sur la terrasse près de l'immeuble de l'ouest.

Ce n'est pas une partie ordinaire, car le premier ministre King lancera la première balle, le chef de l'opposition, M. Bennett, sera l'arbitre, le président, M. Casgrain, sera le premier au bâton, et les deux plus beaux députés des Communes, MM. Denton Massey et Hugh Plaxton, d Toronto, seront alternativement lanceurs. La partie a lieu sous les auspices de Mme George Black et de Mlle Macphail. M. Dunning, ministre des Finances, a donné la balle, et M. Howe, ministre de la Marine, le bâton. Du côté des députés, M. Lionel Chevrier, député de Stormont, sera l'attrapeur et M. Paul Martin, de Windsor, fera aussi partie de l'équipe, dont le gérant est M. D. McIvor, député de Fort-William.

COOPERATION DE LA FRANCE

(P.C.-Havas)

PARIS, 19.— Le journal Paris-Soir dit aujourd'hui que Joseph Paul-Boncour, ministre d'Etat, a donné à entendre que la France coopérerait aux négociations possibles sur la situation italo-éthiopienne, avant la réunion le 16 juin du conseil de la Société des Nations.

Les secours à la Saskatchewan

Les questions de secours ont fait le sujet d'un entertien, aujourd'hui, entre le ministre du Travail. M. Rogers, et les représentants du gouvernement de la Saskatchewan. Le ministre a conféré tour à tour avec les délégués de toutes les provinces afin d'effectuer des ententes en matière d'assistance et de programme de travaux publics et de voirie. Il est fort possible que lorsque ces ententes auront été signées, elles seront publiées. Les deux ministres de la Saskatchewan qui confèrent avec M. Rogers sont M. C.-M. Dunn, ministre de la voirie et du transport, et M. R.-J.-M. Parker, ministre des Affaires municipales.

Le règlement des dettes de guerre

PARIS, 19. — L'ex-premier ministre Edouard Herriot a déclaré aujourd'hui que la porte est ouverte au règlement de la mésentente au sujet des dettes de guerre entre les Etats-UnUis et la France, grâce au nouveau traité de commerce franco-américain. Dans un article qu'il a publié dans l'Information, il approuve le récent dscours prononcé par Léon Blum devant l'Amercan Club. M. Blum cherche à décider M. Herriot à entrer dans son cabinet comme ministre des affaires étrangères.

LÉON BLUM EST EN FAVEUR DU DÉSARMEMENT

Il demande à Anthony Eden de s'unir à lui pour convoquer une conférence de désarmement.

L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)

PARIS, 18. — Léon Blum, futur premier ministre probable de France, a demandé à Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, de s'unir à lui pour convoquer une conférence de désarmement, dit aujourd'hui Pertinax, expert du ministère des affaires étrangères de France.

Pertinax dit dans l'Echo de Paris que M. Blum propose que l'Allemagne soit invitée à cette conférence, dont le but serait d'accorder au Reich une force militaire légitime, en proportion de son status, parmi les autres nations du monde.

Le chef socialiste français, ajoute Pertinax, a décidé de ne pas prendre d'initiative dans le différend éthiopien, mais de suivre l'attitude de Londres au sujet des sanctions et de l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie.

Bien que le front populaire de gauche soit au pouvoir en France, on prévoit que les critiques apporteront de la confusion parlementaire. Ces derniers président la chute du Franc un jour ou l'autre. On parle d'une demi-dictature comme celle de l'ex-premier ministre Laval.

LÉON BLUM SE MONTRERA TRÈS ACTIF

Les actes, vous ne les attendrez pas longtemps, dit le futur premier ministre de France.

ROLE IMPORTANT

(P.C. - Havas)

PARIS, 17.—"Les actes, vous ne les attendrez pas longtemps", proclamait samedi soir Léon Blum, devant les militants de son parti.

Pour l'oeuvre réformatrice qu'il se déclare prêt à accomplir, le gouvernement de demain trouvera-t-il dans les institutions existantes un instrument suffisant? Il semble à cet égard que le conseil national économique soit appelé à jouer un rôle important.

Il se trouve que l'avènement du cabinet de direction socialiste coïncide avec la mise en vigueur de la réforme du conseil national économique votée à l'unanimité par les deux chambres avant la fin de la quinzième législature. Le nouveau conseil comprend deux étages: d'abord l'assemblée de 170 membres qui représente en raccourci tous les intérêts économiques de la nation: ensuite vingt sections professionnelles de 200 membres qui grouperont par régions économiques et par branches d'activité l'ensemble des professions françaises, colonies comprises. La composition de ces divers organismes repose sur le principe paritaire. Une moitié de chefs d'entreprises, une moitié de travailleurs intellectuels ou manuels. Il ne s'agit pas d'une corporation, mais d'un rapprochement organique entre les classes.

Le rôle du conseil national économique est purement consultatif: d'une part le gouvernement et le parlement peuvent lui demander son avis sur toutes questions, et, de son côté, il peut, proprio motu, exprimer son avis sur toutes questions. D'autre part, tous les projets de loi ayant un intérêt économique sont automatiquement envoyés au conseil économique national, qui les étudie et formule un avis a leur sujet. Ainsi—par le fait des assemblées unanimes—le conseil national économique entra dans le jeu des pouvoirs publics.

L'intérêt qu'un pareil organisme présente pour un gouvernement réformateur est évident. Il lui permet en effet, avant même d'avoir obtenu qu'une réforme soit votée par une assemblée politique, de calculer son incidence sur la vie économique, en consultant les intéressés directs—producteurs, consommateurs, ouvriers, patrons et branches de l'activité nationale. Mieux encore, il lui permet d'échapper à la tentation ou au risque de favoriser une catégorie au détriment d'une autre, patrons au détriment des ouvriers, ou réciproquement. Assis autour de la même table, appelés aux mêmes délibérations, les délégués représentatifs du capital et du travail sont en effet forcés de rechercher une solution médiane qui donne en quelque sorte la moyenne de leurs intérêts particuliers; or la moyenne des intérêts particuliers, c'est la définition même de l'intérêt général.

En conclusion, le conseil économique national est à la fois un moyen de reformer en connaissance de cause et un moyen d'éviter l'écueil de la lutte des classes. C'est un instrument non seulement de progrès social mais surtout de paix sociale. Si sa nouvelle formule lui permet de remplir efficacement son rôle, on prête au gouvernement l'intention de proposer à Genève l'institution d'un conseil international économique qui favoriserait la reprise des échanges et l'entente entre nations ou continents.

SENTENCE SUSPENDUE

Le magistrat adjoint O'Connor a suspendu, ce matin, la sentence de Denzil Fyke, 17 ans, 71 Première Avenue, qui avait été trouvé coupable de s'être emparé sans permission de la voiture d'Emmanuel Grandmaison. Une accusation de vol d'automobile qui avait été portée contre le prévenu fut retirée.

NOS UNIVERSITÉS À LA SEMAINE SOCIALE

MONTREAL, 19 — Parmi les conférenciers de la prochaine Semaine Sociale du Canada qui aura lieu aux Trois-Rivières, du 19 au 24 juillet, on compte plusieurs professeurs de nos trois universités catholiques: le R. P. Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, M. Léo Pelland de l'Université Laval, MM. Adélard Leduc, Léon Lorrain, Esdras Minville, Maximilien Caron et Jean Bruchési de l'Université de Montréal. On traitera à cette semaine l'important sujet dé l'organisation professionelle et corporative

M. W. Aberhart confère avec le cabinet fédéral

Il veut, dit-on, rouvrir les relations financières entre sa province et le gouvernement.

Le premier ministre d'Alberta, M. William Aberhardt, accompagné de son ministre des Finances, M. Charles Cocroft, et d'autres représentants du gouvernement crédit-socialiste d'Alberta, a conféré aujourd'hui avec le premier ministre Mackenzie King et plusieurs ministres. On dit qu'il cherche à rouvrir les relations financières entre sa province et le fédéral.

Ni M. Aberhardt ni le premier ministre n'ont volu parler du but précis de l'entrevue. M. Aberhart s'est contenté de dire que la raison de sa visite à Ottawa avait été donnée dans les journaux. Il faisait allusion, en toute probabilité, à sa déclaration de la semaine dernière qu'il demanderait de nouveau au trésor fédéral d'aider l'Alberta à convertir sa dette à un moindre taux d'intérêt.

Les relations financières entre la province et le gouvernement fédéral ont été pratiquement rompues lorsque M. Aberhart, ayant refusé d'accepter de se soumettre aux termes du conseil de prêts, se vit refuser à son tour un prêt fédéral et ne put honorer ses obligations le 1er avril dernier.

Comme on lui demandait s'il avait un nouveau projet à soumettre qui serait acceptable au fédéral, M. Aberhart a déclaré qu'il ne voulait rien dire avant l'entrevue, pour le moins.

M. Mackenzie King était entouré du ministre des Finances M. C.-A. Dunnning, du ministre de la Justice, M. E. Lapointe, du ministre de la Défense, M. Ian Mackenzie, et du ministre de l'Agriculture, M. J.-G. Gardiner. L'entrevue eut lieu dans le bureau du premier ministre.

Sir Ernest et la musique d'orgue à l'église

Une bonne partie de cette musique, dit-il, ne vaut rien du tout.

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 19.—Sir Ernest MacMillan, principal du Conservatoire de Musique de Toronto et directeur de l'Orchestre Symphonique de Toronto parlant hier à la succursale de Halifax du Collège des Organistes canadiens a dit qu'une bonne proportion de la musique d'orgue jouée dans les églises du Canada ne vaut rien du tout. Dans bien des cas, le choix de cette musique est fait arbitrairement par des personnes qui ne veulent que de la musique propre à attirer les foules. C'est une erreur dit Sir Ernest.

"C'est une bonne chose que de savoir attirer le monde à l'église, mais la musique y doit être bonne. Dans beaucoup d'églises cette musique ne vaut rien du tout."

Sir Ernest MacMillan est actuellement à Halifax en qualité de juge du Festival Musical des Provinces Maritimes.

Le problème est moins une question de goût qu'une question de morale qui relève entièrement des autorités religieuses. Les organistes, jouissent du choix de leur musique, en principe seulement, et non en pratique.

"Trop souvent, ils n'ont qu'à faire ce qu'on leur dit, et personne ne le sait mieux que moi" dit M. MacMillan.

Sir Ernest MacMillan dit par ailleurs que les autorités religieuses ne sont pas toujours à blâmer. Souvent l'organiste ne connait pas mieux, Mais plus souvent qu'autrement le choix de la musique qu'il joue sur ses orgues, est mauvais malgré lui. Certains organistes prennent leur tâche trop à la légère, parce que, pensent-ils, il n'y a personne dans l'assistance qui pourrait remarquer la différence entre de la bonne et de la mauvaise musique.

Le but principal du Collège des Organistes est d'améliorer la musique d'église.

Tous à Ottawa pour le 24 mai

Un dernier appel pour la journée catholique

MONTREAL, 19.—Les organisateurs de la Journée catholique font un dernier appel pour que de tous les points du pays on se rende nombreux le 24 mai à Ottawa. La réunion générale des Retraitants coïncide cette année avec le 25e anniversaire de la mepriére retraite fermée du diocèse. S. Em. le cardinal Villeneuve qui en fut l'organisateur assistera à cette Journée qui se déroulera sous la présidence de S. Exc. Mgr Forbes.

Non seulement ceux qui ont fait une retraite fermée dans les différentes maisons du Canada, mais tous les catholiques, hommes et jeunes gens, so nt cordialement invités à prendre part à cette grande manifestation.

Ceux qui partent de Montréal pourront assister à la messe de 7 heures (heure avancée) à la cathédrale puis prendre le train spécial à 7 h. 45 (heure avancée), à la gare Windsor. Le prix du billet aller et retour est de $2.65. On pourra s'en procurer au Secrétariat des Retraites Fermées, 1961 rue Rachel-Est (AMherst 1989), chez l'organisateur, 510, rue Létourneau (CHerrier 6666) ou à la gare au moment du départ. Les chefs du groupe des retraitants en ont aussi entre les mains.

ÉTAPES DE LA CARRIÈRE DE HENRI ROBERT

La carrière de cet éminent avocat français fut prodigieuse.

SA PERSPICACITE

PARIS, 18 (PC-Havas) — Enfant trouvé, élevé par l'assistance publique, bâtonnier de l'ordre des avocats, membre de l'Académie française: telles sont les étapes de la prodigieuse existence de maître Henri Robert, qu'on appelait encore l'an derner "le jeune septuagénaire" et dont la mort soudaine prive le barreau parisien d'un modèle et d'un directeur de conscience.

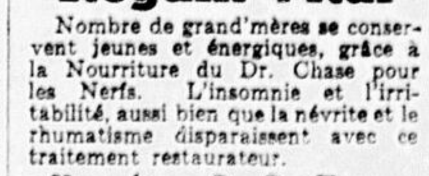
"Cet homme ne pouvait pas vieillir; Quand il cessa d'être jeune il mourut": cette formule d'Heuri Robert sur son Maître Durier s'applique à merveille à lui-même. Blond, svelte, l'oeil vif, la taille fine, tel il apparut toute sa vie, tel il voulut apparaître pour la dernière fois.

Son coup d'essai fut un coup de maître: nous sommes en 1891; jeune secrétaire de la conférence des avocats, il est agé de 28 ans à peine; une charge terrible lui incombe, il doit défendre Gabrielle Bompard, qui a tué et enfermé dans une malle l'huissier Gouffe; hardiment, pour sauver cette cause perdue, le jeune défenseur place sa plaidoirie sur le terrain, alors entièrement nouveau de l'hypnotisme; il s'efforce de démontrer que sa cliente fut suggestionnée par un complice et doit être acquittée comme irresponsable. Le talent qu'il déploie pour accréditer cette thèse difficile lui vaut une notoriété soudaine. Il la gardera jusqu'à sa mort.

S'agit-il du général Fournier, accusé d'avoir rendu sans la défendre, la place forte de Maubeuge? S'agit-il du comte Guillaume de Ségur mari de Cécile Sorel, coupable d'homicide par imprudence? S'agit-il d'une quelconque de ses innombrables causes? La méthode d'Henri Robert reste toujours la même; pendant l'audition des témoins ou l'interrogatoire, il ne cesse de regarder les jurés un par un pour deviner en quelque sorte leurs sentiments et la meilleure façon de les convaincre; puis — le moment venu — il ne déroule pas son argumentation pour chacun des jurés, en les regardant dans les yeux. Il avait perfectionné cette méthode à tel point qu'il pouvait prévoir le verdict à l'avance, voire même préciser quels jurés s'étaient prononcés dans un sens, quels jurés dans l'autres sens. Cette prescience s'accompagnait d'une étonnante sobriété de moyens; peu de phrases peu d'effets, aucun cri, des élans savamment mesures, des périodes volontairement courtes, une éloquence presque plus spartiate qu'athénienne.

Cet orateur écrivain avait sa place à l'Académie Française: c'est en 1923 qu'il y siégea la première fois entre Raymond Poincaré et Louis Barthou. "Poincaré, Barthou, Henri Robert, la troisième République sous trois faces complémentaires", disait naguère Paul Reynaud, député de Paris, et vice-président du conseil et gendre d'Henri Robert.

De fait, — bien qu'Henri Robert n'ait jamais fait de politique militante —il incarnait à merveille l'esprit juridique du régime. On peut dire de lui comme de l'illustre Lechaud, auquel il consacra un beau volume: "Le barreau meurt avec sa voix et revit avec son souvenir".



Regain Vital

Nombre de grand'mères se conservent jeunes et énergiques, grâce à la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. L'insomnie et l'irritabilité, aussi bien que la névrite et le rhumatisme disparaissent avec ce traitement restaurateur.

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

PROGRAMMES DETAILLES

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures, ce soir, à CKAC, à l'Heure Provinciale, on donnera un programme de musique symphonique avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Solistes: MM. Adrien Avon, violoniste, Jean Robert, viola.

8—h. Causerie:
"Arthur Rimbaud"
M. Bernard Valiquette
8—h. 15, Concert:
1—Ouverture:
"Cleopatra" ..... C. Mancinelli
L'orch. Philharmonique de Montréal
Direction: Eugène Chartier
2—Piano et orchestre:
"The Clock and the Dresden Figures" . . A. W. Ketèlberg
Soliste: Mlle Mance Duplessis
3—Valses:
"Légendes du Danube"
J. Fucik
4—Symphonie Concertante
W. A. Mozart
(Premier mouvement:
"Allegro Maestoso")
Solistes: Adrien Avon, violoniste
Jean Robert, viola.
5—Suite: "La Maison des Poupées" ..... J. Engleman
a) Pastorale: "Au pré des poupées"
b) Menuet: "Le boudoir bleu"
c) Caprice: "Le piano de la poupée"
d) Berceuse: "La poupée endormie"
e) Galop: "Le carroussel"
L'orch. philharmonique de Montréal.

ED WYNN, le célèbre comédien de la radio, est en train, cette fois, de jouer du piano.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

8.00—L'Heure Provinciale (CKAC). (v. p. d.)
"Lavender and old lace" — WABC.
8.30—Wayne King. — WEAF.
9.00—No Mournful numbers. — CRCO.
9.30—Fred Waring—WABC.
Helen Hayes et orch Mark Warnow — WJZ.
10.00—Au clair de la lune. — CRCO.

LES ONDES COURTES

Mardi. — (soir)

6 h. 15—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. 00—Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 15—Causerie.
11 h. 00—Informations en anglais.
11 h. 15—Informations en français.
11 h. 30—Emission théâtrale.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. 00—Fin de l'émission.

Mercredi. — (matin)

2 h. 00—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 45—Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. 00—Fin de l'émission.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. 00—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 00—Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Concert: Reprise du relais
9 h. 00—La vie littéraire, par M. François de Téramond.
9 h. 10—Causerie économique et sociale, par M. Ouallid.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Concert sous la direction de M. Henri Tomasi, avec le concours de Mme Lucette Descaves, pianiste.
Symphonie Jupiter ..... Mozart
Rapsodie Espagnole, piano et orchestre ..... Liszt
Soliste: Mme Descaves
Dolly ..... Gabriel Fauré
Petite Suite ..... Debussy
10 h. 55—Cours des changes et des rentes françaises.
11 h. 00—Fin de l'émission.
11 h. 15—Informations en arabe.
12 h. 00—Concert: Relais.
1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Cronica literaria, par M. François de Téramond.
2 h. 00—Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
3 h. 45—Informations en italien.
3 h. 00—Concert: Relais.
3 h. 15—Informations en français, cours.
3 h. 30—Relais depuis le théâtre national de l'Opéra.

MERCREDI — (Soir)

6 h. 45—Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Emission théâtrale.
10 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 45—Causerie.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 15—Informations en français.
11 h. 30—Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. —Fin de l'émission.

JEUDI — (Matin)

2 h. —Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 20—Musique enregistrée.
2 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
2 h. 55—Musique enregistrée.
3 h. 30—Courrier de France.
3 h. 45—Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. —Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Concert: Reprise du relais
9 h. —Chronique internationale, par M. Jacques Kayser.
9 h. 10—Causerie musicale, par M. Charles Oulmont.
9 h. 10—Causerie musicale, par M. Charles Oulmont.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Concert de musique de chambre avec le concours du Trio Pasquier, de Mme Dispan de Floran, cantatrice, et de M. Maillard-Verger, pianiste.
Tria ..... Jean Cras
a) Sonate ..... Paul Dukas
b) Promenades ..... A. Magnard
M. Maillard-Verger.
a) Dans le parc ..... Jean Cras
b) Soir ..... Jean Cras
c) Arrière-saison ..... Jean Cras
d) Le chant des marionnettes
Elsa Barraine
e) Je suis ici ..... Elsa Barraine
f) Il y a quelqu'un auquel je pense ..... Elsa Barraine
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français et cours.
1. h. —Concert de musique enregistrée.
1 h. 30—Diffusion de Radio-Journal de France.
1 h. 50—Causerie.
2 h. —Concert de musique enregistrée.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3h. —Informations en français, cours.
3 h. 45—Relais de Radio-Paris:
Ali-Baba, ouverture . . Cherubini
Concerto pour violon et orchestre ..... Mozart
Mme Yvonne Astruc.
Les pins de Rome . . Respighi
Le ballet de la reine de Saba ..... Georges Hugon
Till Eulenpiegel . . . . . R. Strauss
Orchestre National
sous la direction de
M. D.-E. Inghelbrecht.
5 h. 45—Informations en portugais.
6 h. —Fin de l'émission.

HORAIRE

Mardi, 19 mai, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
9.15—Disques.
10.00—Disques.
10.30—Spécial.
11.00—Disques.
12.00—Programme du midi.
12.30—Pronostics et disques.
12.45—Causerie.
1.00—Orch. Rex Battle.
5.00—Fanfare.
5.15—Nouvelles.
5.30—Disques.
6.00—Bourse.
6.15—Hymnes.
6.30—En dînant.
7.00—Pauline Wright.
7.15—Orch. Rex Battle.
7.30—Trio cosmopolite.
7.45—Nouveautés.
8.00—Rêve de valse.
8.30—Jazz Nocturne (MBS).
9.00—Mystery House.
9.30—Sérénade.
10.30—Orchestre du Château Frontenac.
11.00—Orch. Luigi Romanelli.
11.30—Berceuse.

CKCO—OTTAWA—1010

6.00—Danse.
6.30—Airs vifs.
6.45—Danse.
7.00—Chant.
7.15—Concert.
7.30—Couleur magique.
7.45—Musique du vieux temps.
8.00—Jane Grey.
8.15—Soprano.
8.30—Lewis-C. Hill.
8.45—Allan Carr, ténor.
9.00—Orch. de danse.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—A annoncer.
10.15—Orch. du Standish Hall.
10.45—Orch. du Glenlea.

CKCH—HULL—1210

8.00—Horloge musical.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Variétés.
10.30—Pour Vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Jane Grey.
5.30—Georges Hall.
5.45—Jack et Jill.
6.30—En dînant.
7.00—Mêli-Mélo.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Rêve de valse.
8.30—Revue radiophonique.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Orch. Carl MacDonald.
10.30—Orch. du Château Frontenac.
10.45—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—Programme du foyre.
6.15—L'heure de la vaise.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—A choisir.
7.30—Commentateur.
8.00—Heure provinciale
9.00—Les vagabonds du piano.
9.15—Moments mélodieux.
9.30—Emission Fred Waring.
10.00—Le merle rouge.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Sport.
11.05—Orch. Robinson.
11.30—Orch. Leroy Smith.
12.00—Orch. de Frank Dailey.

CFCF—MONTREAL—605

6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Moment musical.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Mélodies du foyer.
7.30—Fred Hafsmith, ténor.
7.45—Soliste.
8.00—Orgue.
8.30—Petit Forum.
9.00—Pianos.
9.30—A annoncer.
10.30—Revue.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Rodrigo.
11.30—Orchestre Newman.

Mercredi, 20 mai, 1936

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
12.00—Disques.
1.45—Orch. Rex Battle.
5.15—Nouvelles.
5.45—L'oncle Jerry.
6.00—Bourse.
6.15—Mary Small, chanteuse.
6.30—En dînant.
7.00—Muriel Hall, contralto.
7.15—Orchestre du Château Frontenac.
7.30—Causerie.
7.45—Variétés.
8.00—Spécial.
8.30—Band Box Revue.
9.00—Anything goes.
9.30—Sinfonietta Wallenstein.
10.00—Ici Paris.
10.30—Orch. Mart Kenney.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. Lloyd Huntley.
11.30—Lullaby Lagoon.

CKCH—HULL—1210

8.00—Horloge Musicale.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Spécial
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.15—Chansonnettes françaises.
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Jane Grey.
5.30—Rythm Makers.
5.45—Jack et Jill.
6.00—Chambre de Commerce Junior.
6.30—Chansonnettes françaises.
7.00—Muriel Hall.
7.15—Orchestre du Château Frontenac.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Revue Radio.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Ici Paris.
10.30—Les gais Cabalerros.
10.45—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730

6.30—Programme du foyer.
6.15—Drame vécu.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Jeanne et Arthur.
7.30—Commentateur.
7.45—Les deux copains.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Burns et Allen — CBS.
9.00—A choisir.
10.00—Les Tziganes.
10.15—Causerie par Jean Nolin.
10.30—Le merle rouge.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Sport.
11.05—Orch. Clyde Lucas.
11.30—Sterling Young.
12.00—Orch. Merle Carson.
12.30—Orch. Xavier Cugot.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Fragments.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Romances.
7.30—Orchestre.
7.45—Soliste.
8.00—A être annoncé.
8.30—Petit Forum.
10.00—Symphonie.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orch. Eddie Duchin.
12.00—Shandor, violoniste.
12.30—Orchestre.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Concert.
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Danse.
7.00—Comédie musicale.
7.30—Orgue.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Jane Grey.
8.30—Orchestre.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.15—Orch. du Standish.
10.45—Orch. du Glenlea.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

Ne blessez pas!

Plus d'une chasse amitié, amour, bonheur—par une funeste faute impardonnable . . . des dessous qui dégagent une odeur de transpiration.

Soyez prudente, soyez aimée—LUXez vos dessous après chaque usage. Il chasse l'odeur de transpiration et protège les couleurs. Il ne contient aucun des alcalis fréquents des savons ordinaires. Il évite le frottage au savon en pain. *Ce que l'eau n'abîme, le Lux n'abîmera!*

Carnet Mondain

L'honorable sénatrice Cairine Wilson reçoit à sa résidence à Rockcliffe, à l'heure du thé aujourd'hui en l'honneur de Mme John Buchan, mère de Son Excellence le gouverneur général, et de sa fille, Mlle Anna Buchan.

• • •

L'hon. J.-L. Isley et Mme Isley recevront à dîner samedi au Country Club.

• • •

Mme Pierre Casgrain, épouse de l'Orateur de la Chambre des Communes, se rendra le mois prochain, avec sa famille, à Saint-Irénée-les-Bains, rejoindre Lady Forget.

• • •

M. T.-C. Anderson, qui a passé plusieurs semaines à New-York, est revenu à Ottawa.

• • •

Le Dr A. Muriagh, de Timmins, a passé quelques jours à Ottawa, où il a visité sa famille.

• • •

MONTREAL

Mlle Louise Taschereau reviendra cette semaine de la Floride et de New-York.

M. et Mme Alfred Lambert étaient à Ottawa en fin de semaine, les invités de Mme Roméo Gibeault.

• • •

QUEBEC.

Le sénateur Georges Parent est retourné à Ottawa, hier soir, après avoir passé quelque temps dans sa famille à Québec.

Mlle Camille Tellier, de Montréal, a passé quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Gabrielle Larue.

Carnet du cinéma

MARDI LE 19 MAI 1936

Recommandé pour tous: au Rideau, ce soir: ce soir et demain, pour le Théâtre Français.

Demain, au Rideau, soirée française, approuvée pour adultes.

Demain et jeudi, pour adultes, au Laurier.

A l'Impérial, bon toute cette semaine, avec le grand film "The Great Ziegfeld.

Un mot, aujourd'hui, des "Epoux célibataires", film réservé aux adultes et en montre au Laurier:

Le film tourne sur un quiproquo au sujet de l'identité d'un mari. Les situations sont telles que ce qui pourrait ressembler à de la bigamie s'achève par le plus gentil roman d'amour et la comédie la plus désopilante qui puisse se voir assez peu recommandable.

Demain, analyse du film français à l'affiche du Rideau.

V. B.

EXPOSITION DE CHEMIN DE FER

Cette exposition en miniature s'ouvre dans la banlieue de Paris.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 18. — Une exposition de chemin de fer en miniature vient de s'ouvrir dans la banlieue de Paris. La société des "Amis des chemins de fer", qui groupe non seulement des techniciens, des ingénieurs des grands réseaux, des cheminots, mais encore de simples particuliers, comme par exemple René Claude, fils du grand savant Georges Claude, a organisé cette manifestiation ferroviaire qui se déroule justement dans le jardin de la villa de M. René Claude. Celui-ci, ingénieur distingué, s'est passionné depuis de longues années pour les questions de technique des chemins de fer, et les allées de son vaste jardin de Montmorency ont parcourues par des rails qui s'enfoncent sous les buttes et franchissent des ruisseaux, grâce à des tunnels ou des pont en miniature. De petits convois tractés par de minuscules locomotives parcourent des chemins de fer liliputiens et permettent à René Claude d'expérimenter presque dans la réalité les problèmes d'aiguillage et d'embranchement qu'il étudie scientifiquement.

C'est dans ce cadre que s'est déroulée samedi l'exposition des amis ds chemins de fer qui présentait une collections unique de modèles de locomotives et de wagons de tous genres, depuis les "mountains" d'avant-guerre jusqu'aux modernes automotrices à Diesel ou à transmission électrique. On a remarqué également une série rétrospective des maquettes retraçant l'histoire du carnage des locomotives depuis les premiers engins de la ligne de Lyon à St-Etienne jusqu'aux profils aérodynamiques actuellement à l'étude dans les ateliers de l'Etat.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

L'exportation de notre bois

Durant les mois de janvier, février, mars et avril 1935, le Canada a exporté aux Etats-Unis, à l'Alaska et aux Bermudes, 18.316 cordes de bois de chauffage d'une valeur de $84.416, soit une moyenne de $4.61 la corde (payée par les acheteurs). Durant les mêmes mois cette année 16.938 cordes, soit une valeur de $72.433 ou de $4.28 la corde, ont été expédiées aux Etats-Unis et aux Bermudes. La presque totalité de ces exportations est allée aux Etats-Unis. Ces détails ont été fournis hier aux Communes par le ministère en réponse à M. M. Lalonde, député libéral indépendant de Labelle.

ST-JOSEPH D'ALMA, Qué., 19.—Jean Perron, treize ans, s'est fait hier des brûlures en lançant un cerf-volant muni d'un fil de fer, au moment où son jouet toucha un fil à haute tension. Il était sur un pont de chemin de fer et fut projeté sur la voie ferrée, à vingt pieds en-dessous du pont. Il a été transporté à l'hôpital.

Coca-Cola
Célèbre son JUBILÉ d'Or

L'élan est DONNÉ par

PEP

Flocons de Son Améliorés

Les gens actifs préfèrent ces flocons de son, riches en saveur et en valeur nutritive, délicieux et croquants, servis avec de la crème ou du lait.

Les Flocons de Son PEP Kellogg contiennent suffisamment de son pour les rendre légèrement laxatifs. Exigez ces flocons de son véritable dans toutes les épiceries. Le four leur donne leur croustillant et ils sont prêts à servir. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

"Je suis si contente de le ravoir!"

"Nous avions cru que ce serait une économie facile à pratiquer que de nous passer du téléphone. Mais il nous a grandement manqué. Nous avions perdu tout contact avec nos amis. Je ne pouvais plus faire mes emplettes par téléphone. Joseph étant au bureau toute la journée, le temps me semblait bien long. Quand nous avons constaté de quelle utilité le téléphone nous était, nous avons décidé de le faire réinstaller. Maintenant nous nous rendons compte combien le téléphone coûte peu."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Notez le
BON MARCHÉ
du service de résidence
(poste murale)

Ligne à deux abonnés - $2.60 par mois
Ligne particulière - $3.10 par mois

Flo-glaze
PEINTURES — VERNIS — EMAUX
"NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"

Assortiment complets des produits FLO-GLAZE
L. BRASSEUR
225, rue Rideau, Ottawa — Tél: Rid. 2006

FÈVES AU LARD
CUITES AU FOUR DE BRIQUES
MARQUE SHERBROOKE
15c la grande boîte
"Fèves comme celles que préparaient nos mères"

F. D. LAURIE, *Gérant*

LA LIGUE DE HULL HONORE SES CHAMPIONS

Un beau groupe de sportifs chante le succès des étoiles

Le circuit transpontin chante à son 11e banquet annuel les exploits de ses vaillants rouleurs. — La crème des sportsmen de la Ville-Soeur se réunit aux agapes fraternelles. — Une quarantaine de trophées aux plus heureux des candidats. M. Raoul Tremblay préside le gala.

Ce digne groupe de sportifs qu'est la ligue de quilles de la Cité de Hull s'est réuni lundi soir sous les toits de l'hôtel Standish-Hall pour fêter ses champions, redire les exploits des nombreux vétérans qui se sont illustrés cet hiver sous son étendard et prôner l'habileté des jeunes qui en sont encore à leurs débuts.

C'était la 11e fois de suite que la ligue se retrouvait en banquet, que les as des allées profitaient d'agapes fraternelles pour chanter bien haut les faits d'armes des plus heureux de leurs frères.

Bref, ce fut une soirée des plus agréables. La ligue de la Cité de Hull a raison d'être fière de son banquet qui couronne une saison glorieuse.

UN BEAU GROUPE

M. Raoul Tremblay, chef de la ligue, présidait la fête. Tremblay est un sportif de réputation établie. Tous les amateurs de la région le connaissent de vieille date, et cela très avantageusement.

M. Tremblay, selon son habitude, fit les choses avec tact. Il eut pour chacun des paroles agréables et le mot juste pour plaire.

M. le président avait à ses côtés, à la table d'honneur, M. René Pharand, gérant de la salle B. et B., M. C. Chénier, président de la section des cinq quilles; M. J.-P. Michon, président de la section des dix quilles; M. Edmond Richer, secrétaire; M. Paul Morest, trésorier; M. J.-B. Pharand, président de la société d'amusements B. et B., MM. Théo. Lanctôt et Georges Bilodeau, directeurs d'honneur; et Gil.-O. Julien.

LES CHAMPIONS

Ee ce furent de longs applaudissements qui saluèrent les champions lorsqu'ils paradèrent à tour de rôle devant les invités d'honneur pour recevoir les prix que leurs efforts avaient mérités.

M. Charlie Chénier présenta la coupe Pharand à D. Larose, capitaine du Taxi Star, champion aux cinq quilles, et M. Larose remercia M. Chénier au nom de ses joueurs.

Chaque membre de la troupe reçut une coupe. Ce sont MM. Albert Astri, Raymond Champagne, Alfred Larose, Aldoria Pilon, Léo Raymond, Raymond DesRosiers, Paul Lerpohon et Donat Larose.

M. Michon présenta ensuite la coupe Blackwell à M. L. Grondin, capitaine du Hull-Volant, champion du clan des dix quilles. M. Grondin laissa retomber tout le crédit du triomphe sur les épaules de ses joueurs à qui la ligue donna de jolies coupes. Ce sont MM. Raoul Tremblay, Royal Trépanier, Alfred Baizana, Albert Astri, D. Tremblay, Raymond Champagne, Lucien Grondin et Gaston Boyer.

PRIX SPECIAUX

La ligue distribua au cours de la soirée une quarantaine de prix à ses membres.

M. J.-B. Pharand présenta à son fils René une coupe pour son haut total de 648 aux dix quilles.

M. Astri reçut des mains de M. Bilodeau un prix pour la meilleure moyenne de 232,4 aux cinq quilles, et M. Roméo Gratton reçut de M. Morest un prix pour sa moyenne de 175 aux dix quilles.

M. Lanctôt présenta à M. R. Champagne le prix pour la deuxième moyenne de 228,7 aux cinq quilles. M. Michon remit à M. Alf. Baizana le prix pour la deuxième moyenne de 171 aux dix quilles. René Pharand qui avait mérité ce prix avec une moyenne de 171,9, s'en désista au bénéfice de Baizana qui apprécia hautement ce geste sportif.

Ont aussi reçu des prix de valeur: M. A. Astri pour son total de 897 aux cinq quilles; M. R. Champagne pour sa haute série de 353 aux cinq quilles et M. Royal Trépanier pour sa haute série de 241 aux dix quilles.

AUX CAPITAINES

M. J.-B. Pharand fit cadeau de chemises et cravates à tous les capitaines d'équipes. Ce sont A. Crevier, du Hull-Tennis; Ed. Richer, du Hull-Volant; Paul Morest, du B. et B.; A. Astri, du Taxi Star; R. Gratton, du Notre-Dame; P. Moussette, du Rochon S.S.; J.-D. Guay, des Postes; L. Grondin, du Hull-Volant; Léon Leblanc, du Loyer; L. Isabelle, du Tuckett; J. Laflamme, des Chevaliers de Colomb; Ed. Richer, du Youville.

DES SURPRISES

Et, comme il arrive toujours en de telles circonstances, il se produisit au cours de la soirée de fort agréables surprises.

C'est ainsi que M. Paul Morest présenta, au nom de tous les membres de la ligue, une plume-réservoir et un crayon au président Tremblay qui, visiblement ému, remercia du plus profond de son coeur.

Puis, ce fut au tour de Paul Moussette qui, au nom des membres du club Tuckett, présenta une magnifique coupe à M. Lionel Isabelle, leur capitaine.

Gil.-O. Julien présenta aux membres du conseil d'administration des chemises et cravates, dons de M. J.-B. Pharand.

LES CUEILLERS

Les messieurs suivants ont reçu des cuillers comme récompense de leur travail au cours de la saison: Aux cinq quilles—A. Poirier, 4; A. Astri, N. Poirier, I. Paquin et R. Champagne, 3; L. Legris, A. Pilon, G. Langill, L. Ducharme, R. Pharand, P. Morest et R. Gratton, 2; R. Des Rosiers, A. Mason, G. Bilodeau, P. Mousette, A. Proulx, L. Régimbald, H. Lapointe et P. Crevier —une chacun.

Aux dix quilles—R. Trépanier, R. Gratton et A. Morin, 4; A. Poirier, D. Tremblay, B. Charron, 3; E. Richer, P. Mousette, V. Lajoie, R. Tremblay, A. Loyer, R. Pharand, 2; E. Décosse, C. Chénier, J.-P. Michon, I. Paquin, L. Grondin, D. Guay et A. Baizana —une chacun.

LES REMERCIEMENTS

MM. Tremblay, président, Théo. Lanctôto, ancien président, et Joë Laflamme adressèrent des paroles très élogieuses à Gil.-O. Julien, rédacteur sportif au "Droit", pour l'appui qu'il donne à la ligue et aux activités sportives de Hull dans les colonnes de son journal.

M. Lanctôt présenta à Julien, au nom de tous les membres, un riche cadeau en témoignage d'estime et de reconnaissance, puis après que Julien eut remercié du plus profond de son coeur, M. Laflamme, dans un discours fort bien tourné, fit de Julien un tel éloge que le rédacteur sportif en était tout confus.

M. J.-O. Jarry, président du Hull-Volant, présenta des chandails blancs avec bordure noire aux membres de son club qui sont MM. L. Grondin, R. Tremblay, R. Trépanier, A. Astri, A. Baizana, R. Champagne.

FAITS ET AUTRES

AU nombre de ceux qui portèrent la parole durant la soirée, on remarqua MM. Ed. Richer, P. Morest, R. Pharand, C. Chénier, J.-O. Jarry, G. Bilodeau, L. Isabelle, J.-P. Michon, Ad. Crevier, J. Laflamme, R. Gauvin, H. Bélanger, Théo. Lanctôt, Gil.-O. Julien.

• • •

L'ASSEMBLEE, sur proposition de M. Théo. Lanctôt, adopta une résolution de remerciements à l'endroit du conseil de la ligue de la Cité pour son travail durant la campagne.

• • •

M. J.-O. Jarry, du Hull-Volant, gagna la chemise et la cravate que M. J.-B. Pharand fit tirer au sort.

• • •

MM. René Gratton et Donat Larose proposèrent un vote de remerciements à Gil.-O. Julien et au "Droit" pour leur appui. Et tous les convives d'applaudir.

• • •

MM. Fred Poirier, J. Audet et Lionel Ducharme se firent aussi entendre. Poirier évoqua des souvenirs, Audet parla de cigarettes et Ducharme chanta.

AVERTISSEMENT SALUTAIRE

M. H. Bélanger mit les membres de la ligue en garde contre le sort qui attend le jeu de dix quilles, si ses fervents ne font pas preuve de plus d'enthousiasme à l'avenir. Il dit que plusieurs joueurs d'Ottawa sont prêts à s'enrôler sous la bannière de la ligue.

• • •

M. J.-B. Pharand a promis d'enrôler l'an prochain dans la ligue de dix quilles un club qui portera le nom de Grads.

• • •

MM. Ben Charron, David Guay et D. Tremblay dirent eux aussi quelques mots.

• • •

AVANT de se séparer, les convives ovationnent le président Raoul Tremblay, levèrent leurs verres à la santé du roi Edouard VIII, et chantèrent "Dieu sauve le roi" et "O Canada".

• • •

ET, oui, les convives durent se quitter! Les accents de "Bonsoir, les amis, bonsoir," réveillèrent les échos des rues Principale et Montcalm. Il était minuit au beffroi de Bytown!

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Voyez le Marchand qui vend les

PNEUS GUTTA PERCHA

avant d'acheter

GP PNEUS

PNEUS en vedette VALEURS en vedette

Dignes de Confiance!

LA LIGUE EDDY INAUGURE SA CAMPAGNE

LE WOODLAND MET LA MAIN SUR LA PALME

IL TRIOMPHE DU MOULIN "A" APRES UN COMBAT INTERESSANT. — LUDGER FOURNIER SE FAIT VALOIR AU BATON.

La ligue de balle Eddy a inauguré lundi soir sa campagne de 1936 par une belle partie qui mettait aux prises le Woodland et le Moulin "A".

Une foule considérable vit les équipes à la besogne et, pour un debut, ce fut très satisfaisant.

Le Woodland a triomphé, au pointage de 10 à 6, après un combat intéressant.

Ludger Fournier se distingua au bâton avec deux circuits. Lionel Fournier retira huit espoirs au bâton. McNichol en siffla quatre et Ollie Agnew trois.

Les vainqueurs empilèrent six points en première manche et quatre en cinquième.

Pour la cérémonie d'ouverture, M. Lucien Dupuis, président de l'Association Eddy, était dans la case; M. S. McDonald était au bâton et M. D. Fox derrière la plaque.

LES ALIGNEMENTS

LE WOODLAND— C. Thibedeau, cc; L. Fournier, lanc.; Lorne Routcliffe, b; Lloyd Routcliffe, rec.; G. Chartier, cg; A. Groulx, cd; O. Derragh, 1b; G. McNeil, c.-a.; G. Timlin, 2b.

LE MOULIN "A"— L. Tremblay, 1b; Lud. Fournier, c-a et rec.; H. Cornell, cd; O. Agnew, cc. et lanc.; S. Laramée, 2b; R. Fournier, cg; E. Blakeney, rec. et c.a.; Lud. Fournier, b; G. McNichall, lanc et cc.

Arbitres— Ed Richer et C. Dontigny.

Par manche:—

Woodland	600 040 0—10	8	1
Moulin "A"	220 011 0— 6	7	4

HUBBELL BAT LES CORSAIRES

LES GEANTS FONT DU BON TRAVAIL. — OTT ET LESLIE CONTRIBUENT DES CIRCUITS.

NEW-YORK. — Les Géants ont enregistré lundi aux dépens de Pittsburg leur huitième victoire consécutive. Le pointage fut de 4 à 2.

Hubbell, quoique touché pour douze coups saufs, fut solide dans les moments critiques. Tising lança sept manches au compte de Pittsburg, puis céda sa place à Cy Blanton.

Les circuits de Mel Ott et de Sam Leslie assurèrent la palme aux locaux. Celui d'Ott vint en troisième manche et celui de Leslie en septième. Arky Vaughan tapa en neuvième un circuit pour les Pirates.

Voici le résultat officiel:—

PITTSBURG

	AB	R	H	PO	A
Jensen, cg	4	0	1	5	0
Schulte, cc	4	1	1	2	0
P. Waner, cd	4	0	1	2	0
Vaughan, c-a	4	1	2	2	3
Suhr, 1b	4	0	1	9	1
Brubaker, 3b	4	0	1	0	1
Young, 2b	4	0	3	2	4
Padden, rec	3	0	0	2	0
b Hafey	1	0	0	0	0
Tising, lanc	2	0	1	0	0
a Todd	1	0	1	0	0
Blanton, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	35	2	12	24	9

a-frappe pour Tising à la 8e.
b-frappe pour Padden à la 9e.

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A
Moore, cg	4	0	0	0	0
Whitehead, 2b	4	1	1	4	5
Leslie, 1b	3	2	2	10	2
Ott, cd	4	1	2	3	0
Leiber, cc	2	0	1	1	0
Mancuso, rec	4	0	1	3	1
Jackson, 3b	3	0	0	0	2
Bartell, c-a	4	0	0	4	4
Hubbell, lanc	4	0	0	2	1
Totaux	32	4	7	27	15

Par manche:—

Pittsburg	000 100 001— 2
New-York	201 010 00x— 4

LE RESUME

Erreurs: Tising, Young. Points sur coups de Mel Ott 2, Mancuso, Suhr, Leslie, Vaughan. Deux bases: Schulte, Leslie. Trois bases: Leiber. Circuits: Ott, Leslie, Vaughan. Doubles-jeux: Whitehead à Leslie; Whitehead à Bartell à Leslie; Hubbell à Bartell à Leslie; Vaughan à Young à Suhr. Laissés: New-York, 8; Pittsburg, 6. Bases sur balles de Tising 4. Retirés par Hubbell 3, Tising 2. Coups sur Tising, 7 en 7; Blanton, 0 en 1. Lanceur perdant: Tising. Arbitres: Stewart, Pinelli et Pfirman. Durée: 1 h. 44.

PHILS BATTUS

A Philadelphie:—

St-Louis	102 001 403—11	14	1
Philadelphie	004 020 000— 6	11	2

Hallahan, Ryba, P. Dean et Ogrodowski; Jorgens, E. Moore, Passeau et Wilson, Grace.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Syracuse à Baltimore.
Albany à Newark.

LIGUE AMERICAINE

Washington à Détroit.
New-York à Cleveland.
Boston à Chicago.
Philadelphie à St-Louis.

LIGUE NATIONALE

Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.
Pittsburg à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.

L'ÉCOLE CAUVIN INVITE TOUS SES AMIS

TY COBB A EU DE VIFS SUCCÈS

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

SI l'on en juge à la vaste foule qui se pressait dimanche au parc Larocque, pour l'ouverture de la saison de balle aux bases dans la région, le sport connaitra cet été des succès très prononcés.

Il est évident que les amateurs sont friands de balle aux bases et qu'ils lui donneront un généreux appui, pourvu, bien entendu, qu'on leur fournisse du sport de calibre supérieur.

• • •

LE VAUDREUIL FAIBLE

LE Vaudreuil devra toutefois se renforcir s'il espère conserver la sympathie du public et ne pas nuire à la ligue. Cette défaite humiliante qu'il a essuyée dimanche aux mains du B. et B. indique clairement que la troupe, dans son état actuel, n'est pas de taille à figurer avec avantage sous les étendards de la ligue hulloise.

Eugène Décosse, président du circuit, prendra des mesures pour hausser le niveau de ce club.

• • •

TROUPIERS DE VALEUR

QUAND six joueurs et l'instructeur du club de ballon de l'Arsenal de Londres entreprirent ce printemps une randonnée en Europe, la direction les assura pour 280.000 dollars!

Ceci donne une bonne idée de la valeur qu'ont les bons joueurs de ballon.

• • •

UNE BELLE FETE

CE gala sportif que l'école Cauvin monte ce soir au stade Gratton, dans la Cité de Hull, mérite l'appui de toute notre population. Tout d'abord, il s'agit d'une oeuvre méritoire, puisque c'est l'oeuvre de la jeunesse étudiante.

Et, ensuite, c'est pour nous une excellente occasion de voir à l'oeuvre et d'applaudir les habiles gymnastes et acrobates de l'école industrielle d'Alfred.

Une vaste foule se pressera donc au stade du parc Flora.

• • •

EXCELLENTE IDEE

LES amateurs de balle molle seront, espère-t-on, témoins de la renaissance de leur sport favori dans la Ville-Soeur.

Cette ligue des Restaurants qui est à s'organiser sur de solides bases succédera aux ligue si florissantes de jadis et conservera au jeu de balle molle une place sous le soleil, place à laquelle il a certainement droit.

• • •

GROVE SOLIDE

CE vénérable Lefty Grove, que l'on disait enfoui dans le tombeau, mène par le temps qui court une ronde endiablée sous les couleurs des Chaussons rouges.

Si l'on compte sa victoire de lundi, Grove n'a, depuis l'ouverture de la saison, accordé que six points en 65 manches. C'est quelque chose!

• • •

DANS LA SOUPIERE

J.-ARMAND Trépanier, président du club de paume au filet de Wrightville, convolera le 23 juin... Trix Cooney, célèbre magicien d'autrefois, est propriétaire d'un restaurant dans le voisinage du collège de l'Etat de l'Iowa... on le connaissait sous le nom de "Grand Laurent"... Bill James, ci-devant as des lanceurs du Boston National, est instructeur de balle à l'université de la Californie méridionale... Terry Turner, cham court de Cleveland à l'époque de Lajoie, est à l'emploi de la voirie dans cette ville de l'Ohio... Le bambino Ruth a frappé 714 coups de circuit au cours de sa carrière majeure... Georges Sisler, ancien as des Chemises brunes de St-Louis, radiodiffuse les parties de ce club ... Arthur "What-a-Man" Shires fait de la balle semi-professionnelle à Chicago ..

• • •

PAROLES CELEBRES

Passe-moi donc une cigarette...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

CES wattmen qui ignorent le piéton et n'arrêtent pas s'il n'est pas juste en face de l'enseigne blanche.. Bert Bureau et Lionel St-Martin s'exerçant sur la machine du rédacteur sportif à ouvrir et fermer les portes d'auto... en leur imprimant un puissant élan... Cette femme qui vogue avenue Laurier sur patins à roulettes... Les cyclistes qui ne ralentissent pas l'allure aux intersections... Les mauvais fous qui pillent les autos des pauvres innocents comme vous et moi.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

L'Imprimerie de l'Université d'Oxford, qui remonte à 1671, imprime des livres de toutes sortes en 568 langues. Elle a 12.123 caractères pour ses ouvrages en chinois.

• • •

Les universités britanniques ont l'an dernier enrôlé plus d'hommes et moins de femmes que l'année précédente.

• • •

Les pêcheurs du Cap Breton se guident pour leur travail sur les phases de la lune.

• • •

Les appropriations prévues par le budget fédéral des Etats-Unis atteignent le joli montant de près de 8.400.000.000 de dollars.

• • •

Les deux tiers des meurtres qui sont commis en Amérique le sont par des personnes qui n'ont jamais eu auparavant de démêlés avec la justice.

• • •

C'est en 1850 que les astronomes réussirent à photographier pour la première fois les étoiles. Véga fut la première étoile à avoir cet honneur.

• • •

Si l'on mettait en circulation une pièce d'or d'une valeur d'un million de dollars, elle pèserait 1785 livres.

• • •

Les chats angoras viennent de Perse et non d'Anatolie.

• • •

Il y a plus de Noirs en Géorgie que dans n'importe quelle autre partie de l'Amérique du Nord.

• • •

LA GROSSE CAISSE

• • •

C'est Voltaire qui disait:

—La renommée a cent bouches, et, pour une qui dit vrai, il y en a quatre-vingt-dix-neuf qui mentent!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

Je sais des calurons
Qui lorsque nous pleurons
Sur le sort des copains
Souffrant de grandes faims,
Ont la témérité,
Sans le moindre détour,
D'annoncer le retour
De la Prospérité!

— Jul Ien.

• • •

LE 19 MAI

1535—Jacques Cartier quitte St-Malo à destination du Canada. C'est son deuxième voyage. Il entre dans le St-Laurent le 10 août et atteint Hochelaga le 1er septembre.

• • •

1536—Exécution d'Anne Boleyn deuxième femme d'Henri VIII, roi d'Angleterre.

• • •

1697—Sérigny, frère d'Iberville, arrive à Terre-Neuve avec cinq bateaux de guerre.

1780—Une éclipse du soleil plonge Québec dans la noirceaur à 2 heures de l'après midi. Une crainte profonde saisit les superstitieux.

• • •

1845—Sir John Franklin s'embarque à Londres à destination des régions arctiques.Il n'en revint jamais.

• • •

1859—Naissance de Melba, célèbre cantatrice australienne.

• • •

1879—La législature de la Colombie-Britannique prélève sur tous les habitants un impôt pour le maintien des écoles publiques protestantes. Elle refuse d'en exempter les Catholiques.

• • •

1881—Deux mille Chinois, employés à la construction du Canadien Pacifique se mettent en grève à Yale en Colombie-Britannique et causent des difficultés aux autorités.

• • •

1882—Décès de Nick Hughes, fondateur de la Tuque Bleue, club de raquetteurs de Montréal.

• • •

1886—Décès, à St-Lin, de Carolus Laurier, père de sir Wilfrid.

• • •

1896—Aldéric Ouimet, est nommé juge de la cour du banc de la reine à Montréal. Il meurt le 12 mai 1916.

• • •

1898—Le Victorian Order of Nurses reçoit des lettres patentes.

• • •

1898—Décès de William Gladstone, homme d'Etat anglais.

• • •

1906—Naissance de Percy Williams, athlète canadien qui gagna aux Jeux Olympiques de 1928 les courses de 100 et de 200 mètres.

• • •

1908—Précepteur, cheval de 2 ans qui porte 112 livres, fait au parc Belmont en New-York, un record américain de 51 secondes pour quatre furlongs et demi.

• • •

1915—Harry Wills et Sam McVey font à New-York match de dix assauts sans décision.

• • •

1915—Albert Jacka, soldat australien, défend sans aide une tranchée alliée contre sept soldats turcs durant la guerre mondiale. Il reçoit la Croix Victoria et une bourse de 2500 dollars.

• • •

1917—Jeff Smith et Harry Greb font à Buffalo match de dix assauts sans décision.

• • •

1921—Georges McSweeney est élu président de l'Association athlétique de Montréal.

• • •

1927—Chance Play, de l'écurie Arden, gagne le handicap Toboggan au parc Belmont. Earl Sande le pilote à la victoire.

• • •

1932—Funérailles boudhistes, à Tokio, de Suyyoshi Inukai, premier ministre du Japon qui a été victime d'un assassin.

• • •

1936—Le soleil se lève à 4 h. 41 à Halifax, 4 h. 21 à Montréal, 4 h. 30 à Ottawa, 4 h. 55 à Winnipeg, 4 h. 39 à Vancouver. — Il se couche à 7 h. 40 à Halifax, 7 h. 20 à Montréal, 7 h. 29 à Ottawa, 7 h. 54 à Winnipeg, 7 h. 38 à Vancouver. -- La lune se lève à Ottawa à 3 h. 6 du matin.

LA PÊCHE DE GÉORGIE A ÉTÉ TRÈS BRILLANTE

LE CELEBRE JOUEUR DES TIGRES A ETE NEUF FOIS COURONNE CHAMPION FRAPPEUR DE LA LIGUE AMERICAINE.

La course chez les frappeurs de la ligue Américaine est toujours très mouvementée. D'année en année, les étoiles se lèvent, brillent quelque peu, puis pâlissent.

On doute fort que le monde sportif connaisse jamais un ouvrier du calibre de Ty Cobb, jadis le plus solide pilier des Tigres de Détroit.

Cobb a, aucours de sa carrière, décroché à douze reprises le championnat de la ligue, neuf fois de suite d'abord, puis après une interruption d'une année, trois fois de suite.

Heilmann, autre as de Détroit, a mis la main sur la palme à quatre reprises.

Napoléon Lajoie enleva le titre en 1901, 1903 et 1904.

LES CHAMPIONS

Voici la liste des champions depuis 1907:

Année	Joueurs	Moyenne
1907	Cobb, Détroit	,350
1908	Cobb, Détroit	,324
1909	Cobb, Détroit	,377
1910	Cobb, Détroit	,385
1911	Cobb, Détroit	,420
1912	Cobb, Détroit	,410
1913	Cobb, Détroit	,390
1914	Cobb, Détroit	,368
1915	Cobb, Détroit	,370
1916	Speaker, Boston	,386
1917	Cobb, Détroit	,383
1918	Cobb, Détroit	,382
1919	Cobb, Détroit	,384
1920	Sisler, St-Louis	,409
1921	Heilmann, Détroit	,394
1922	Sisler, St-Louis	,419
1923	Heilmann, Détroit	,402
1924	Ruth, New-York	,378
1925	Heilmann, Détroit	,393
1926	Manush, Détroit	,380
1927	Heilmann, Détroit	,398
1928	Goslin, Washington	,379
1929	Fonseca, Cleveland	,365
1930	Simmons, Philadelphie	,381
1931	Simmons, Philadelphie	,390
1932	Alexander, Détroit-Bost.	,367
1933	Foxx, Philadelphie	,356
1934	Gehrig, New-York	,363
1935	Meyer, Washington	,350

LES COURSES AU KENTUCKY

GLINT CAUSE UNE SURPRISE DANS L'EPREUVE RESERVEE AUX JOCKEYS AMATURS.

LOUISVILLE — Voici les résultats des courses de lundi à Churchill Downs:—

Première Course

1—Billie's Orphan, James, $4.60, 2.80, 2.20. 2—Yankee Waters, Fallon, $3.40, 2.80. 3—Ste-Iris Stevenson, $3.60. Temps, 1' 15" pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Judge Barkley, South, $23.80, 7.20, 3.80. 2—Roberta, Stevenson, $4, $3. 3—Inscription, Calvert, $2.80. Temps, 1' 14" 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Starry Flag, Stevenson, $5.40, 3.20, 2.40. 2—Chestnut Queen, James, $5, $3.40. 3—Epitome, Mayer, $2.80. Temps, 1' 2" pour cinq furlongs.

Quatrième Course

1—Parade Step, Roberts, $19.20, 6.60, 4.40. 2—Babeson, M. Fallon, $3.20, 2.80. 3—Eddy Lee, Louman, $5.80. Temps, 1' 15" pour six furlongs.

Note — Miss Wise gagne mais est disqualifié.

Cinquième Course

1—Glint Armstrong, $12, $5.40, 4.20. 2—Riff Jacobsen, $4.20, 3.20. 3—Lawyer Brigade, Lampton fils, $3.80. Temps, 1' 32" 1-5 pour les sept furlongs de la coupe des Gentilshommes, réservée aux conducteurs amateurs.

Sixième Course

1—Miss Vince, Pierson, $7, $4, $3. 2—St-Jensund, Louman, $7.60, 4.20. 3—High Diver, James $3.20. Temps, 1' 47" 2-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Surcouf, Pierson, $4.60, 3.20, 2.40. 2—Our Sammy, James, $5, $3. 3—Brillant Rose, South, $2.80. Temps, 1' 48" pour un mille 1-16.

Huitième Course

1—Foolhardy, Ramsey, $13.40, $6, $4.40. 2—Lucy, M. Fallon, $4.40. 3.40. 3—Almac, Stevenson, $4.80. Temps, 1' 50" pour un mille 1-16.

Dave Schriner dans le monde du turf

VANCOUVER. — Dave Schriner, champion tireur de la ligue de hockey Nationale, a acheté deux chevaux, Peglius et Arabius, et les fera circuler cet été sur les pistes de l'Ouest canadien.

UN GALA SPORTIF A LIEU CE SOIR AU STADE DE GRATTON

SIR JAMES MAC BRIEN PRESIDENT

Le major-général, Sir JaJmes MacBrien, K. C. B., C. M. G., D. S. O. a été réélu à la présidence de l'Ottawa Hunt and Riding Club. Il sera maitre des chasses au renard. L'Exposition annuelle aura lieu le samedi, 20 juin, à la ferme expérimentale. L'effectif du club a doublé. Au nombre des membres les plus actifs, mentionnons M. Hector Aubrey.

Les organisateurs ont dressé un programme très intéressant pour la fête des étudiants.

LA FANFARE DE HULL AU POSTE

C'est ce soir qu'a lieu au stade Gratton la grande fête sportive de l'Ecole Cauvin et le programme qu'a préparé la direction de cette institution hulloise nous porte à prédire la présence d'une foule considérable autour de l'arène.

Ce sera un véritable gala.

Les amateurs d'athlétisme, d'acrobatie et de gymnastique auront le plaisir de voir à l'oeuvre les élèves de l'école industrielle d'Alfred. Ces copains-là n'en sont pas à leurs premiers succès: on sait que chaque année, ils donnent des exhibitions qui suscitent par toute la région un vif enthousiasme.

La fanfare de la Cité de Hull, si avantageusement connue dans nos parages, fera les frais de la musique.

Les billets s'enlèvent à 10 sous. Qu'on se le dise!

LE PROGRAMME

Voici le programme de la soirée:—

Athlétisme — par l'école industrielle d'Alfred.
Acrobatie — par l'école industrielle.
Gymnastique — par l'école industrielle.
Les Pyramides — par l'école industrielle.
La danse des épées — par l'école industrielle.
Haltères — par l'école Cauvin.
Premiers soins aux blessés — par les scouts de St-Rédempteur.
Musique — par la fanfare de la Cité, sous l'habile direction de M. L. Durocher.
Feu d'artifice.

LES CHAMPIONS ONT TRIMOPHÉ

CROWDER N'ACCORDE QUE CINQ COUPS AUX SENATEURS QUI SUCCOMBENT.

DETROIT. — Les Tigres ont infligé une deuxième défaite consécutive aux Sénateurs, les battant lundi, par 7 à 1, dans une partie de la ligue Américaine. Alvin Crowder tint Washington à cinq coups saufs.

Crowder, serré de près en cinquième strophe, se tira d'affaires au moyen d'un double-jeu.

Voici le résultat officiel:—

WASHINGTON

	ab	r	h	po	a
Powell, cc	3	0	0	1	0
Lewis, 3b	4	0	0	2	1
Travis, c-a	4	0	1	2	1
Stone, c-a	4	0	1	1	0
Reynolds, cd	3	0	0	2	0
Kress, 2b	4	1	1	4	3
Kubel, 1b	3	0	0	8	0
Millies, rec	3	0	1	4	1
Appleton, lanc	2	0	1	0	1
Weaver, lanc	0	0	0	0	0
a—Myer	1	0	0	0	0
Totaux	31	1	5	24	7

DETROIT

	ab	r	h	po	a
Clifton, c-a	4	0	0	2	2
Cochrane, rec	5	2	3	4	0
Gehringer, 2b	2	2	1	3	4
Goslin, cg	5	1	1	2	0
Simmons, cc	5	1	1	2	0
Walker, cd	3	1	3	2	0
Burns, 1b	4	0	1	8	2
Owen, 3b	4	0	0	2	3
Crowder, lanc	4	0	1	2	1
Totaux	36	7	11	27	12

a—frappe pour Appleton à la 7e.

Washington	000 010 000—1
Détroit	300 030 10x—7

LE RESUME

Erreurs: Travis, Kress. Points sur coups de Goslin, Simmons, Gehringer, Walker, Burns, Owen, Millies. Deux bases: Kress, Cochrane, Gehringer, Burns. Bases volés: Walker, Simmons. Double-jeu: Gehringer à Clifton à Burns. Laissés: Détroit 10, Washington 5. Bases sur balles de Crowder 2, Appleton 5. Retirés par Crowder 3, Appleton 2. Coups sur Appleton 8 en 6, Weaver 3 en 2. Mauvais service: Appleton. Perdant: Appleton. Arbitres: Dinneen, Hubbard et Geisel. Durée: 1 h. 45.

SURPRISES AU TOURNOI GOLF DES FEMMES

LE CHAMPION BRITANNIQUE DE 1935, Mlle MORGAN, ET LA "REINE AMERICAINE" GLENNA COLLETT VARE SONT BATTUS.

SOUTHPORT, en Angleterre, 19. — Champions nationaux, anciens champions et héroïnes de la coupe Curtis ont dégringolé dans la vallée de la défaite, lundi, quand le nombre des concurrentes au tournoi féminin de golf en Grande-Bretagne a été réduit de 64 à 32, dans la première ronde.

Les principales surprises furent les défaites de Mlle Wanda Morgan, champion féminin du Royaume-Uni en 1935, et de Mme Glenna Collett Vare, la "reine du golf aux Etats-Unis". Ont aussi été éliminées Mme Helen Holm, ancien champion britannique; R. Durham, ancien champion écossais; Jessie Anderson, champion de la Nouvelle-Zélande qui égalisa les chances du Royaume-Uni contre les Etats-Unis le 6 mai dans les matches Curtis; Mme Opal Hill et Mme Frank Goldthwaite.

Voici les adversaires britanniques des Américaines en lice: Mme Maureen Orcutt Crews, (S.-U.), vs Nell Forrest, qui battit Mlle Durham, champion écossais 2 et 1.

Mlle Charlotte Glutting (E.-U.), vs Dorothy Pearson, qui battit Doris Ferguson au 21e trou.

Mlle Patty Berg (E.-U.) vs Elise Cortlett, qui l'emporta sur Peggy Lloyd, 4 et 3.

Mlle Marion Miley (E.-U.) vs Stella Franklin, qui battit Mme Ernest Swinscoe, 6 et 4.

LES QUAKERS ONT TRIOMPHÉ

WALLY DRISCOLL BRILLE D'UN VIF ECLAT DANS LA BOITE. — UNE RUDE GIFLE AUX CANADIENS.

Le rideau est levé dans la ligue juvénile de balle aux bases. Les champions de l'an dernier, qui ont changé de nom, ont ramoné les Canadiens, 8-2, dans la joute d'ouverture, grâce à la tenue superbe de leur lanceur-étoile, Wally Driscoll.

Les Habitants frappèrent Driscoll trois fois et comptèrent deux points dans la première manche, mais après cela, le droitier des Quakers (Renowns en 1935) retira seize Canadiens au bâton sur 19 adversaires qui visitèrent le marbre.

4e MANCHE TRAGIQUE

Pendant deux manches, les Quakers furent maitrisés au bâton par le lanceur tricolore, Ernie Lacombe, mais dans la troisième ils égalisèrent les chances et comptèrent, dans le chapitre suivant, six gros points. Ce fut désastreux pour Ernie, qui fut envoyé aux douches. Ernie Proulx le remplaça et accorda deux points. Après cela, Proulx n'accorda que trois coups et les Quakers ne purent compter, mais le mal était fait. Blais, deuxième-but des Canadiens, fit seul une double mise hors-jeu à la 6ième manche.

LES ALIGNEMENTS

QUAKERS: — Jim Galbraith, 1b; D. Lynott, cg; Huxtable, cd; Doherty, cc; Blum, 3b; Jack Galbraith, c-a; Duggan, 2b; Lemon, rec; Driscoll, l; P. Pilon, remplace Lynott à la 5e; Beauchemin remplace Huxtable à la 5e; Tudin remplace Jack Galbraith, à la 7e.

CANADIENS: — E. Bucciarelli, 1b; L. Lacombe, cd; Morrissette, 3b; E. Proulx, cc et l; H. Bucciarelli, rec; Blais, 2b; Johnson, cg; Lapointe, c-a; E. Lacombe, lanc; Galipeau remplace Lacombe à la 4e.

Arbitres:— Jim Lane et George Foster.

LE RESULTAT

Canadiens	200 000 0—2	3	5
Quakers	002 600 x—8	8	0

INSCRIPTION SUR LA COUPE

L'historique coupe Allan est encore attendue à Kimberley, Colombie britannique. Cette fois, on sait bel et bien où se trouve le trophée. L'emblème du championnat national des équipes amateurs de hockey est à subir à Toronto des coups de ciseaux et couteaux, afin de recevoir l'inscription officielle. Elle continuera son voyage de Halifax à Kimberley.

TABAC À CIGARETTES

La Salle

QUALITÉ-AROME-ÉCONOMIE

GROS PAQUET 10¢

SPORT

Plusieurs champions ont gagné l'épreuve

La liste des vainqueurs du Preakness renferme des noms illustres dans le domaine du turf.

Cette classique du Preakness que Bold Venture a gagnée samedi a été illustrée par des noms remarquables dans les annales du turf.

Sir Barton gagna l'épreuve en 1919, Man o'War en 1920, Display en 1926, Doctor Freeland en 1929, Gallant Fox en 1930, Mate en 1931, Omaha en 1935.

Quand Kalitan prit la palme en 1917, sa part de la bourse ne fut que de 4.800 dollars. Man o'War encaissa 23.000 dollars et Dr Freeland 52.325 dollars.

Le record est toutefois détenu par Victorian qui enrichit son propriétaire de 60.000 dollars en gagnant l'épreuve de 1928.

LES VAINQUEURS

Voici la liste des vainqueurs du Preakness depuis 1917:

Année	Cheval	Temps	Bourse
1917	Kalitan	1'54"2/5	$ 4.800
*1918	War Cloud	1'53"3/5	12.250
*1918	Jack Hart Jr	1'53"2/5	11.250
1919	Sir Barton	1'53"	24.500
1920	Man o'War	1'51"3/5	23.000
1921	Broomspun	1'54"1/5	43.000
1922	Pillory	1'51"3/5	51.000
1923	Vigil	1'53"3/5	52.000
1924	Nellie Morse	1'51"1/5	54.000
†1925	Coventry	1'59"	52.700
1926	Display	1'59"1/5	53.625
1927	Bostonian	2'01"3/5	53.100
1928	Victorian	2'00"1/5	60.000
1929	Dr Freeland	2'01"3/5	52.325
1930	Gallant Fox	2'00"3/5	51.925
1931	Mate	1'59"	48.225
1932	Burgoo King	1'59"4/5	50.375
1933	Head Play	2'02"	28.850
1934	High Quest	1'58"1/5	25.175
1935	Omaha	1'58"2/5	25.325
1936	Bold Venture	1'59"	27.325

*—L'épreuve fut partagée en deux divisions.

†—La distance de l'épreuve fut portée d'un mille ½ à un mille 3/16.

GROVE FAIT DU BON OUVRAGE

LE VETERAN TINT CHICAGO EN RESPECT ET LES CHAUSSONS ROUGES TRIOMPHENT.

CHICAGO. — Lefty Grove, a obtenu la décison sur Vernon Kennedy, dans un beau duel qui eut lieu ici lundi entre Boston et Chicago. Les Chaussons rouges gagnèrent, au pointage de 2 à 0.

Grove n'accorda que quatre coups sûrs et Boston n'en obtint que cinq.

Cramer compta sur le coup de Dusty Cooke et Manush entra sur l'hirondelle de Rick Ferrell.

Voici le résultat officiel:

BOSTON

	Ab	R	H	Po	A
McNair, c-a	4	0	0	1	5
Cramer, cc	3	1	1	2	0
Manush, cg	4	1	3	1	0
Foxx, 1b	3	0	0	12	0
Cooke, cd	4	0	1	5	0
R. Ferrell, rec.	3	0	0	4	0
Kroner, 3b	4	0	0	1	4
Melillo, 2b	2	0	0	1	4
Grove, lanc.	3	0	0	0	4
Totaux	30	2	5	27	12

CHICAGO

	Ab	R	H	Po	A
Kreevich, cg	4	0	1	2	0
Hass, cd	4	0	1	0	0
aWiker, cc	4	0	1	4	0
Bonura, 1b	4	0	1	7	1
Appling, c-a	4	0	0	3	3
Piet, 2b	3	0	0	1	1
Dykes, 3b	2	0	0	2	2
Sewell, rec.	1	0	0	4	1
Grube, rec.	2	0	0	3	1
Kennedy, lanc.	3	0	0	1	1
Totaux	31	0	4	27	10

Boston	2	0	0	0	0	0	0	0	0—2
Chicago	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

LE RESUME: — Erreur, Cooke. Points sur coups de Cooke, R. Ferrell. Doubles-jeux, Sewell à Piet; Piet à Appling à Bonura. Laissés, Boston, 5; Chicago, 5. Bases sur balles de Grove, 1; Kennedy, 4. Retirés par Grove, 3; Kennedy, 5. Arbitres, Johnston, Summers et Owens. Durée, 1 h. 40.

ALBANY MAÎTRE DE LA PARADE

LES SENATEURS L'EMPORTENT SUR LES OURS DANS UNE PARTIE INTERESSANTE DE L'INTERNATIONALE.

NEWARK— Harry Matuzak n'accorda que sept coups aux Ours et Albany gagna la partie de lundi, au pointage de 1 à 0. Ce fut la seule joute disputée sous les auspices de la ligue Internationale.

Les Sénateurs comptèrent leurs point en période initiale sur le simple de Strange et le double de Smead Jolley.

Voici le résultat officiel:—

ALBANY

	ab.	r.	h.	po.	a.
Bell, 2b	4	0	0	3	3
aJohnson	1	0	0	0	0
Snyder, 2b	0	0	0	1	1
Strange, c-a	4	1	3	1	2
McFarland, cd	4	0	2	4	0
Jolley, cd	4	0	2	0	0
Loane, cc	0	0	0	2	0
Starr, rec	4	0	1	2	0
Peerson, 3b	2	0	1	3	5
Davis, 1b	4	0	1	11	2
Matuzak, lanc.	2	0	0	0	1
Totaux	32	1	10	27	14

NEWARK

	ab.	r.	h.	po.	a.
Richardson, c-a	2	0	1	2	4
Boyle, cc	4	0	1	2	0
McCarthy, 1b	3	0	0	11	0
Rosenfeld, cg	4	0	0	2	0
Porter, cd	3	0	1	0	0
Baker, rec.	4	0	1	5	2
May, 3b	1	0	1	2	1
Schalk, 2b	4	0	1	3	5
Chandler, lanc	3	0	1	0	2
bHersberger	1	0	0	0	0
Totaux	29	0	7	27	14

a-frappe pour Bell à la 9e.
b-frappe pour Chandler à la 9e.

Albany	1	0	0	0	0	0	0	0	0—1
Newark	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

Le résumé— Erreurs— Jolley. Peerson. Base volée, Richarson. Sacrifices, Richardson, Loane, May, Peerson. Doubles jeux— Peerson à Davis; Strange à Bell à Davis; Strange à Bell à Davis; Schalk à McCarthy; Schalk à Richardson à McCarthy; Peerson à Snyder à Davis. Laissés— Newark 9; Albany, 7. Bases sur balles de Chandler, 1. Matuzak, 5. Retirés par Chandler, 4 Matuzak 2. Frappés par, Chandler, 2 (Peerson, Maturzak). Arbitres— Tobin et Solodare. Durée— 2 h. 18.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm
Newark	19	12	.613	...
Buffalo	18	12	.600	½
Montréal	17	12	.586	1
Rochester	14	12	.438	2½
Baltimore	16	15	.516	3
Toronto	14	17	.452	5
Albany	11	19	.367	7½
Syracuse	6	16	.273	8½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Pdm
New-York	21	9	.700	...
Boston	21	11	.656	1
Cleveland	17	11	.607	3
Détroit	15	14	.517	5½
Chicago	12	13	.480	6½
Washington	15	17	.469	7
Philadelphie	10	17	.370	9½
St_Louis	5	24	.172	15½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Pdm
St-Louis	18	9	.667	...
New York	18	10	.643	½
Pittsburg	14	13	.519	4
Chicago	14	13	.619	4
Cincinnati	14	16	.467	5½
Boston	12	15	.444	6
Philadelphie	12	19	.387	8
Brooklyn	11	18	.379	8

LES COURSES AU P. BELMONT

ROMAN SOLDIER BAT MISS MERRIMENT ET KIEVEX DANS LA HANDICAP SALVADERO.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:—

Première Course

1—Your Honor, Gilbert, 2 à 1, 1-2, 1-5; 2—His Nibs, Yager, 6 à 5, 2-5, 1-6; 3—Pass Em By, Richards, 2 à 1, 7-10, 1-3. Temps, 1'0" pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—High Fleet, Gilbert, 1 à 3, xx, xx; 2—Deflate, E. Smith, 4 à 1, au pair, 1-3; 3—Sprinlock, S. Renick, 10 à 1, 3-1, 3-5. Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Madhi, Westrope, 15 à 1, 6-1, 3-1; 2—Fair Hill, Peters, 3 à 1, au pair, 1-2; 3—Above Par, Gilbert, 8 à 1, 3-1, 7-5. Temps, 53 secondes pour quatre furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Roman Soldier, Richards, 7 à 5, xx, xx; 2—Miss Merriment, Workman, au pair, xx, xx; 3—Kieve, Seabo, 5 à 1, 8-5, 3-5. Temps, 1' 11" 2-5 pour les six furlongs du handicap Salvadero. Black Grouse a aussi couru.

Cinquième Course

1—Thorson, Workman, 8 à 1, 3-1, 8-5; 2—Glan Killer, Peters, 12 à 5, 4-5, 2-5; 3—Apéritif, Gilbert, 7 à 1, 3-1, 7-5. Temps, 1'39" 2-5 pour un mille.

Sixième Course

1—Bogertin, Yager, 4 à 1, 6-5, 1-2, 2—Bright Emerald, Workman, 6 à 5 1-3 1-6. 3—Ruffy, Gilbert, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 1'46" 2-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Pepper Patch, Kurtsinger, 5 à 1, 8-5, 7-10; 2—Cachalot, Peters, 6 à 5, 2-5, 1-5; 3—Ahmed, Knott, 4 à 1, 6-5, 3-5. Temps, 1'53" pour mille 1-8.

LE ROYALE A PRIS LA 1re

LA LIGUE DES MARCHANDS INAUGURE LUNDI SA CAMPAGNE DE BALLE MOLLE.

La laiterie Royale a défait le club Charette ,1 à 0, dans le premier combat de la ligue des Marchands qui inaugurait au carré Bingham, lundi soir, sa campagne de 1936. Ce fut un combat acharné jusqu'à la 6e manche.

A ce moment, Léo Lavoie, le troisième base, frappe un coup au champ et Maurice Spénard le manqua.

Cette erreur permit à Archambault d'enregistrer le seul point de la partie.

Les échevins Parisien, Quéry, Bélanger et Slinn, et Gil.-O. Julien, rédacteur sportif du Droit, participèrent aux cérémonies de la ligue, devant une foule assez considérable.

La deuxième partie a lieu ce soir au carré Anglesea, entre les équipes "Claude Maple Leaf" et "Rivet".

LE RESUME

2 buts: Lavoie. Simples: Lavoie, Wilmon, Charbonneau. Buts sur balles: Royal, 9; Charette, 3. Retirés par le lanceur Lecompte, 9; Huneault, 6; Laissez sur buts: Royal, 7; Charette, 10; Erreurs, Royale, 2; Charette, 3. Durée de la partie, 1 h. 15. Arbitres; Daddy Lavergne et Léo Gravelle.

LE RESULTAT

Charette	000	000	0—	0
Laiterie Royale	000	001	x—	1

Président du ballon-panier

M. W.-H.-W. Hardwick de Vancouver a été élu président de l'association canadienne du ballon-au-panier amateur. Les autres officiers nationaux sont Douglas Robertson, Montréal, Mme Eleanor Skelton, Wallaceburg, Ont., C. G. Harris, Halifax, George Wilson, Winnipeg, R.-F. Lacombe, Calgary et Samuel Rogers, Toronto.

LES FÊTES DE LA NATIONALE

L'AINE DES CIRCUITS DE BALLE AUX BASES CELEBRE CETTE ANNEE LE 60e ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION

Chicago et Boston, les seuls clubs qui font partie de la ligue de balle Nationale depuis sa fondation, auront l'honneur de monter le premier des galas que la ligue organise cet été à l'occasion de son 60e anniversaire de naissance.

Les huit villes du circuit auront leur tour. Les galas consisteront à rappeler les traditions des premières années de la Ligue: les uniformes du 19ème siècle, les règles de jeu de ce temps-là, les attractions supplémentaires, comme les fiacres se promenant dans le champ extérieur, les arbitres assis sur des chaises au beau milieu de la ligue du premier-but avec moustaches, etc. Tout ça pour donner une idée aux amateurs de balle d'aujourd'hui de la manière dont se jouaient les parties entre les pionniers du jeu.

Les Cubs et Boston tiendront ce premier gala à Boston le 24 juin.

CE CALENDRIER

Les dates des 7 autres "séances" sont les suivantes:

9 juillet: Boston à Cincinnati.
14 juillet: Brooklyn à St-Louis.
16 juillet: New-York à Pittsburg.
26 juillet: Pittsburg à Brooklyn.
2 août: St-Louis à Philadelphie.
13 août: Philadelphie à New-York.
22 août: Cincinnati à Chicago.

La célébration, à New-York, le 13 août, entre les Géants et les Phillies, aura un intérêt tout à fait spécial du fait que ces deux clubs ont obtenu leur franchise en même temps en 1883, leur rivalité datant de ce temps-là.

LES TAPEURS DE L'AMÉRICAINE

PLUSIEURS JOUEURS SE LIVRENT UNE LUTTE INTERESSANTE AUX PREMIERS RANGS DE LA PARADE.

Voici la liste des meilleurs frappeurs de la ligue Américaine:—

	AB	Pts	C	Moy
Sullivan, Cleveland	39	5	17	.436
Pepper, St-Louis	23	2	10	.435
R. Ferrell, Boston	94	21	37	.394
Gehrig, New-York	91	31	37	.381
Puccinelli, Phila	82	17	31	.378
Chapman, New-York	48	5	18	.375
Bonura, Chicago	56	11	21	.375
Stone, Washington	35	8	13	.371
Lewis, Washington	93	10	34	.366
Dickey, New-York	99	23	36	.364
Dean, Phila	11	1	4	.364
Crosetti, New-York	97	15	35	.361
Gehringer, Détroit	106	27	36	.358
Greenberg, Détroit	46	10	16	.348
Goslin, Détroit	89	21	31	.348
Moses, Phila	88	21	30	.341
Campbell, Cleveland	53	8	18	.340
Appling, Chicago	78	16	26	.333
Radcliff, Chicago	52	5	17	.327
Reynolds, Wash	83	8	27	.325
Dimaggio, N.-Y	40	8	13	.325
Averill, Cleveland	83	13	27	.325
Dykes, Chicago	68	13	22	.324
Bell, St-Louis	102	13	33	.324
Werber, Boston	105	18	33	.314
Carey, St-Louis	103	13	32	.311
Hoag, New-York	45	7	14	.311
Foxx, Boston	94	25	29	.309
Clift, St-Louis	97	19	30	.309
Lary, St-Louis	164	16	32	.308
Pytlak, Cleveland	52	5	16	.308
Johnson, New-York	62	11	19	.306
Powell, Washington	165	21	32	.305
Selkirk, New-York	89	17	27	.303

CARLETON A LE DESSUS

IL INFLIGE UNE AUTRE DEFAITE AU CLAN DE BOSTON. -- BROOKLYN SE FAIT COLLER.

BOSTON. -- Tex Carleton bafoua les Abeilles, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici lundi. Le pointage fut de 7 à 2.

Cette victoire hisse les Cubs au troisième crochet de la ligue.

Carleton a depuis 1932 battu Boston 18 fois en 24 joutes.

Voici le résultat officiel:

CHICAGO

	Ab	R	H	Po	A
Galan, cc	4	2	3	3	0
Herman, 2b	5	0	1	3	5
Klein, cd	4	1	0	3	0
Hartnett, rec.	4	0	2	3	0
Demaree, cg	5	0	1	3	0
Cavaretta, 1b	5	0	0	8	1
Hack, 3b	3	1	2	1	0
English, c-a	3	2	1	2	4
Carleton, lanc.	3	1	0	1	2
Totaux	36	7	10	27	12

BOSTON

	Ab	R	H	Po	A
Urbanski, c-a	4	1	2	3	3
Moore, cd	4	0	2	4	0
Jordan, 1b	4	0	0	11	0
Cuccinello, 2b	4	0	0	2	3
Thopmson, cc	2	1	0	3	0
Lee, cg	4	0	0	2	0
Coscarart, 3b	4	0	2	0	3
Lopez, rec.	4	0	2	2	0
MacFayden, l.	0	0	0	0	1
Reis, lanc.	3	0	0	0	3
a-Berger	1	0	0	0	0
Totaux	34	2	8	27	13

a-Frappe pour Reis à la 9e.

Chicago	2	3	0	1	0	0	0	1	0—7
Boston	1	0	0	0	0	0	0	0	1—1

LE RESUME.--Erreur, Herman. Points sur coups de Galan, 2; Herman, 2; Hartnett, 2; Demaree, Jordan, Lopez. Deux bases, Galan, 2; Hack, English. Doubles-jeux, English à Herman à Cavarretta, 2; MacFadyen à Urbanski à Jordan. Laissés, Chicago, 8; Boston, 7. Bases sur balles de Carleton, 2; MacFayden, 3; Reis, 3. Retirés par Carleton, 3; Reis, 1. Coups sur MacFayden 5 en 1; Reis, 5 en 8. Lanceur perdant, MacFayden. Arbitres, Barr, Goetz et Reardon. Durée, 1 h. 50.

ROUGES GAGNENT

A Brooklyn:

Cincinnati	3	0	2	0	0	1	1	1	2
Brooklyn	1	0	1	0	1	2	0	1	2

Schott, Stine et Campbell; Earnshaw, Léonard, Baker, Jeffcoat, Butcher et Berres, Phelps.

LES CIRCUITS

COUPS LUNDI

Whitney, Phillies, 2; Vaughan, Pirates; Ott, Géants; Leslie, Géants; Campbell, Reds; Mize, Cardinals, un chacun.

LES MENEURS

Foxx, Red Sox, 8; Trosky, Indiens, 8; Dickey, Yankis, 7; Camilli, Phillies, 6; Ott, Géants, 6.

Totaux: Américaine— 132; Nationale — 128. Total— 260.

ROCH BRISSON ÉLU À LA PRÉSIDENCE DES RAQUETTEURS

L'assemblée annuelle de l'Union Canadienne réunit Un grand nombre de délégués. — Le Diable Bleu et le Castor, d'Ottawa, sont admis dans les cadres du groupe. — Le congrès de 1937.

L'assemblée annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs a eu lieu samedi le 16 mai à l'hôtel Queen's, au milieu d'une nombreuse et enthousiaste assistance. Plus d'une centaine de délégués venant de toutes les provinces du Dominion, ainsi qu'une délégation des Etats-Unis, ont assisté à ces importantes assises.

Le secrétaire-trésorier, Raoul Charbonneau, présenta le 29e rapport annuel de l'Union, concernant les activités de 1935-36, sanctions, rapport de la filiale de l'Ouest, records de championnats et autres durant la saison, amendements et nouveaux règlements depuis le dernier rapport, rapport financier, et copie de la nouvelle entente avec l'Union Amateur Athlétique du Canada.

AUX JEUX OLYMPIQUES

Parmi les questions discutées, mentionnons spécialement, les démarches faites par cette Union pour faire reconnaitre le sport de la raquette aux prochaines Olympiades en 1940, car une demande est entre les mains du Comité Olympique International pour être approuvé à l'assemblée de ce comité qui se tiendra à Berlin cet été.

La formation d'un comité de courses qui surveillera les courses en raquettes et les coureurs. Trois nouveaux clubs furent admis dans les rangs de cette Union, ce sont: "Les Diables Bleus d'Ottawa", "Le Castor" d'Ottawa et "Le Bûcheron" de Montmagny. Il y a également un nouveau club en voie d'organisation dans la capitale du Canada qui sera connu sous le nom de "La Noblesse de la Capitale".

La délégation américaine a annoncé que quatre nouveaux clubs seront admis dans les rangs de l'Union Américaine samedi prochain et que trois autres clubs sont en voie d'organisation dans l'Etat de New-York.

OTTAWA EN LICE

La question du congrès semble favoriser la ville d'Ottawa, mais il a été décidé de laisser le choix de la ville à la prochaine assemblée qui aura lieu cet automne, car la Cité de Sherbrooke semble vouloir faire une demande elle aussi pour tenir le prochain congrès.

Il est tout probable que Ottawa

Il est tout probable que Ottawa

nir ce congrès qui lui est du.

LE CONSEIL

Après discussion sur les questions de routine, les délégués ont élu les officiers pour le prochain terme 1936-37:

Président — Roch-H. Brisson.

1er vice-président — Dr L.-O. Geoffrion; 2e vice-président, J.-O. Fortier.

Secrétaire-trésorier — Raoul Charbonneau; adjoint, Ernest Pelletier.

Aumônier — M. l'abbé S. Grenon.

Directeurs — Urbain Jutras, Ludger Lagacé, J.-A. Allaire, John Clark Eug. Rousseau, J.-R. Courtemanche, Ed. Durand, Jack Speak, Evariste Pelletier, Roméo Gascon.

Plusieurs anciens présidents ossistaient à cette réunion, entre autres, M. C. C. Cabana, avocat de Sherbrooke; MM. Alf. Larocque, Amédée Lacroix, E. Hogue, Ed. Gervais, J.-A. Massicotte, Geo. Chénier, Raoul Myrand.

BALLE LUNDI

LIGUE AMERICAINE

Boston, 2; Chicago, 0.
Détroit, 7; Washington, 1.
Philadelphie à St-Louis, pluie.
New-York à Cleveland, pluie.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 9; Brooklyn, 6.
New-York, 4; Pittsburg, 2.
Chicago, 7; Boston, 2.
St-Louis, 11; Philadelphie, 6.

LIGUE INTERNATIONALE

Albany, 1; Newark, 0.

ASS. AMERICAINE

Milwaukee, 11; St-Paul, .
Minneapolis, 24; Kansas-City, 10.
Louisville à Columbus — pluie.

On demande le concours des automobilistes

POUR ASSURER LE SUCCES DE LA JOURNE CATHOLIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN, A OTTAWA.

Les organisateurs de la 13e journée catholique annuelle des anciens retraitants, qui se tient dimanche prochain, 24 mai à Ottawa, ont eu une dernière réunion générale hier soir, à la Maison du Sacré-Coeur, afin de terminer leur travail d'ensemble. Le programme de la journée comporte une visite des deux villes, en automobile, et comme l'on compte sur la présence d'au moins deux mille retraitants on demande le concours de 500 automobilistes bénévoles de Hull et d'Ottawa pour assurer le transport de tous pour cette visite. On a déjà l'assurance qu'un certain nombre prêteront leur auto, mais on est encore loin d'en avoir assez. Aussi invite-t-on ceux qui peuvent disposer de leur voiture à l'offrir d'eux-même en téléphonant aux numéros suivants: Maison du Sacré-Coeur, Sh. 6089; Sh. 3963; St. 229; Rideau 847; Rideau 4388.

La promenade se fait après le repas du midi et les automobilistes sont priés de se rendre pour 1 heure à l'Université d'Ottawa, d'où le départ se fera à 1 heure 30 pour faire le parcours suivant: rues Laurier, Elgin, Hawthorn, Scolastica St-Joseph, Driveway, pont Champlain, chemin d'Aylmer, Montcalm, blv. St-Joseph, Montclair, blv du Coeur, Laurier, Youville, pont interprovincial, St-Patrice Cumberland, Rideau, Charlotte, Laurier, Malborough, Osgoode, Chapel, Maison de la Jemmerais, Université d'Ottawa.

LES RETRAITANTES

Il est entendu que S. Em. le cardinal Villeneuve qui participera à la journée catholique des retraitants visitera dimanche après-midi, à 2 heures 30, la Maison de la Jemmerais, où toutes les anciennes retraitantes sont priées de se rendre pour rencontrer et entendre Son Eminence. On profitera de la même réunion pour constituer la Ligue des anciennes retraitantes, dont les officières seront désignées.

ADMISSION GRATUITE

La journée catholique de dimanche prendra fin le soir par une grande assemblée publique au Capitol, où S. Em. le cardinal et d'autres orateurs adresseront la parole. Il est entendu que l'admission est absolument gratuite et que tous, hommes et femmes sont invités. L'assemblée s'ouvrira à 7 heures 30.

LA GRANDE QUINZAINE S'OUVRE PAR LE MATCH FRANCE vs ROYAUME-UNI

Les tennismen français l'emportent sur ceux de la Grande-Bretagne. — La France devient un facteur sérieux. — Contre l'Amérique.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 19. — La grande quinzaine parisienne a commencé par un tournoi entre la France et la Grande-Bretagne. Des matchs se sont déroulés sur le court central du stade Rolland Garros devant une affluence considérable qui rappelait les grands jours de la coupe Davis.

Le tournoi valait d'ailleurs le déplacement. N'a-t-il pas mis en face les tenants de la coupe et les jeunes challengers français? D'un côté Fred Perry, Bunny Austin et la paire Hughes et Tuckey et de Laytre et Christian Boussus, Bernard Destremeau et le double Bernard et Borotra, ce dernier le seul "ancien" du lot.

Or à la surprise générale samedi dernier la première journée de cette rencontre, qui s'est terminée hier après-midi par une victoire française, Boussus-Destremeau ont battu respectivement Perry et Austin. Avant hier Boussus l'a emporté sur Austin et Borotra-Bernard sur Hughes-Tuckey. Seul Perry — un Perry en grande forme — a sauvé l'honneur en se défaisant de Destremeau par un 6-3 6-3 qui a été un véritable régal. Les autres matchs pour si intéressants qu'ils fussent ont pâli devant ceux-là. é é

BELLES PERSPECTIVES

Il est bon de noter que les rencontres se disputaient en deux sets et non en trois comme pour la coupe. Néanmoins dès aujourd'hui tous les espoirs semblent permis pour le tennis français. Battre les équipiers tenants de la coupe même en deux sets par quatre victoires à une, cela compte. Dans quelques jours commenceront les championnats de France et les vedettes de deux pays se retrouveront en trois sets cette fois. é .

Ayant éliminé la Chine et la Hollande de la coupe Davis, les Français s'attaqueront dans une quinzaine aux Tchécoslovavques. Si ceux-ci sont battus comme on l'espère et comme on est en droit de s'y attendre, la France se trouvera alors devant l'Allemagne. Ici elle se heurtera à forte partie. Des champions comme Henri Cochet — arrivé hier par la Normandie — croient que von Cramm et Henkel, les deux joueurs simples du Reich, sont capables d'être victorieux cette année et de ramener la coupe à Berlin. En tout état de cause l'équipe qui l'emportera de France ou d'Allemagne sera favorite contre l'Amérique.

Boxeurs locaux au tournoi de boxe québecois

Voici les pugilistes amateurs d'Ottawa qui participeront au tournoi provincial ce soir et demain soir à Montréal: Pit Dubois, 112 livres; Art. Crowe, poids-coq; Lucien Dubois, poids-plume et Sam Wood, poids mi-moyen.

ROY SPENCER AVEC GEANTS

Les Géants de New-York, meneurs de la Nationale avec les Cardinaux de St-Louis, ont acquis Roy Spencer, receveur des Orioles de Baltimore, de l'Internationale, en échange de Georges Savino et d'un montant d'argent.

GARDIEN A L'HONNEUR

PORT-ARTHUR, Ont. 19. — Un joueur, qui n'a pas gagné une partie de hockey de la saison 1935-36, a mérité le trophée Gerry, décerné chaque année au joueur le plus précieux d'une équipe dans la ligue de la Baie-du-Tonnerre. Il s'agit de John Crompton, gardien de buts des Indiens de Port-Arthur.

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent ch que jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer. Les annonces vous disent où et comment acheter.

Achetez un DODGE ... ET CÉLÉBREZ JOYEUSEMENT LE "24"!

Facile à Acheter . . . Opération Économique —

DE 21 À 27 MILLES AU GALLON, D'APRÈS LES RAPPORTS DES PROPRIÉTAIRES — ÉPARGNE EN HUILE JUSQU'À 20% . . .

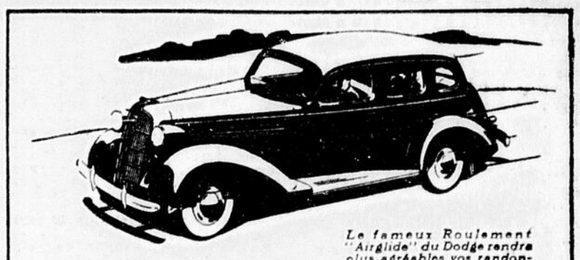
Il n'y a rien comme un auto neuf pour accentuer les plaisirs de la saison d'été— et nul auto offre autant, en fait de Beauté, de Puissance, de Confort, et d'Economie que les Dodge "Gagnants du Prix de Beauté" de 1936.

Les rapports soumis par de nombreux propriétaires de Dodge de 1936 indiquent que le Dodge est en voie de briser tous les records en fait d'économie.

De 21 à 27 milles au gallon d'essence—de 15% à 20% d'épargne en huile . . . voilà ce que ces rapports nous disent.

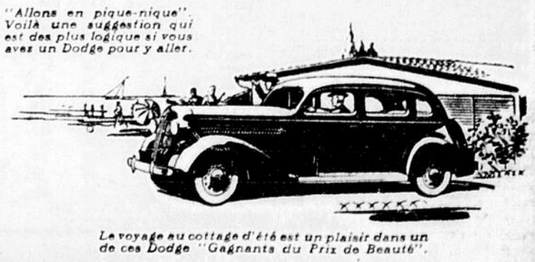
Les voitures Dodge sont munies de tout ce que la science et la technique ont inventé de nouveau . . . Freins Hydrauliques Authentiques, Carrosserie Acier-Sécurité, Phares avec Rayons-Sécurité, Contrôle Balancé de la Direction, Répartition du Poids plaçant les passagers entre les ponts, Sièges de la hauteur d'un Fauteuil, Ressorts plus longs et plus flexibles, Montage du Moteur avec Pouvoir Flottant (breveté) . . . enfin de bien d'autres nouveautés qui vous feront vous demander comment le Dodge peut se vendre à un prix si modique.

Rendez-vous chez l'agent Dodge-DeSoto le plus près de vous. Sachez pourquoi tant d'automobilistes se tournent vers Dodge. Passez la "fin de semaine" dans un Nouveau Dodge "Gagnant du Prix de Beauté". Le 24 Mai deviendra une fête plus glorieuse que jamais. Et vous aurez l'agrément de milliers de milles sans les soucis coutumiers.



Le fameux Roulement "Airglide" du Dodge rendra plus agréables vos randonnées de fin de semaine.

"Allons en pique-nique". Voilà une suggestion qui est des plus logique si vous avez un Dodge pour y aller.



Le voyage au cottage d'été est un plaisir dans un de ces Dodge "Gagnants du Prix de Beauté".

VOYEZ L'AGENT DODGE - DE SOTO LE PLUS PRÈS AUJOURD'HUI MÊME!

Les DODGE sont des Sources d'Epargne

N'oubliez pas de demander le Mode des Chrysler Motors-Commercial Credit Corp. PAIEMENTS À TEMPÉRAMENT 7% Il vous sera facile d'établir votre budget.

479 RUE BANK

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
CHAUDIERE MOTORS, LIMITED, HULL, P. Q.

TELEPHONE CARLING 5101

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les prix sont faibles à la bourse de Montréal aujourd'hui

Tranquilles transactions sur le parquet de la bourse qui amènent des reculs fractionnaires. — Sur le curb de Montréal les valeurs du papier-journal et des mines montaient. — Sur le marché des mines de Toronto de vifs avances et reculs étaient les vedettes du marché.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 19 mai. — Des pertes fractionnaires prédominaient à la suite de tranquilles transactions cet après-midi à la bourse de Montréal.

Les valeurs du groupe des métaux tombaient tandis que International Nickel perdait plus d'un point à 46 et que Noranda et Smelters fléchissaient de quelques points.

La vedette était Hollinger qui subissait un gain d'une fraction minimum.

De légères ventes faisaient tomber les services publics et Shawinigan, B. C. Power et Brazilian tombaient fractionnairement. Montréal et une ou deux autres valeurs demeuraient sans changement.

Les valeurs du papier-journal et des liqueurs tendaient à la baisse. Montreal Tramways s'affermissait de plus d'un point.

LE CURB DE MONTREAL (midi)

MONTREAL, 19.—Les valeurs du papier-journal et quelques valeurs du groupe des mines montaient aujourd'hui sur le curb de Montréal. Les transactions étaient plus légères.

Des gains de 10 à 15 sous respectivement étaient inscrits pour Fraser Rights et Abitibi tandis que Abitibi privilégié s'affermissait de 1-4. Fraser commun, Consolidated Paper et Price Brothers demeuraient stationnaires.

Au nombre des mines des chats assez vifs de Chibougamau faisaient monter les prix de 30 sous à 1.65 tandis que Sullivan, Brazil Gold et O'Brien Gold s'affermissaient d'un sou deux chacun. McIntyre perdait 1 1-2 point à la suite des premières ventes de la semaine.

Dominion Engineering faisait un gain de deux points à 36.

SUR LES MARCHE DES MINES (Midi)

TORONTO, 19 mai.— Des vives avances doublées de vifs reculs étaient les vedettes du groupe des ors sur le marché des mines de Toronto aujourd'hui tandis que la majorité des valeurs dans tous les groupes se maintenaient à un niveau plutôt stationnaire. Les valeurs argent étaient quelque peu plus fortes et un peu plus actives et les valeurs des fondamentaux enregistraient quelques changements.

Chibougamau maintenait l'intérêt dans le groupe des valeurs à prix moyen en montant de 43 sous à $1.80 à la suite de lourdes transactions. Le partage des profits à la hausse soutenait le prix aussi haut que $1.65 vers midi alors que la valeur enregistrait un gain net de 28 sous. Buffalo-Ankerite était relativement actif à la suite d'une hausse de 10 sous et O'Brien montait de près de 10 sous en fort volume. De calmes transactions à des prix un peu plus forts marquaient le marché de Central Patricia, Macassa, Read-Authier et Little Long Lac. Les valeurs du groupe sénior de l'or étaient régulières et tranquilles.

McLeod-Cockshutt et Hard Rock ont enregistré tous deux des pertes, tandis que la première de ces valeurs tombait aussi bas que 40 sous à 4.20 et la dernière 25 à 2.65. Les ventes étaient lourdes chez les deux valeurs. Paymaster perdait quelques sous à la suite de transactions actives et Siscoe, Pickle Crow et Lava Cap montaient.

Dans la section des valeurs, penny de légères pertes se faisaient chez Sladen-Malartic, J.-M. Consolidated, Lebel et Roche Long Lac. Greene Stabell s'affermissait de quelques sous. Les huiles étaient tranquilles. Texas-Canadien à 2.25 perdait 5 sous.

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

Les arrivages sont assez considérables ce matin sur le marché local.

Les prix étaient stationnaires sur le marché local ce matin. Les arrivages étaient en quantité assez considérable tandis que le marché était satisfaisant et que la demande pouvait faire. En général les cultivateurs sur le marché sont d'opinion aujourd'hui que leur récolte de légumes ne sera pas une perte totale étant donné le fait que la gelée n'a pas atteint tous les plants jusqu'à la racine. Tout dépend de la température des prochaines semaines. Si cette dernière est favorable nul doute que plusieurs maraichers feront des pertes moins considérables.

OEUFS, BEURRE

A-gros	21 à 22c
A-poulettes	13 à 18c
A-moyens	19 à 21c
Crème	40 à 50 sous la pinte
Beurre	24 à 26 sous la livre

VIANDES

Agneau	
Agneau, Carcasse	14 à 15
Quartier de derrière	15 à 16
Quartier de devant	11 à 13
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	7 à 8c
Boeuf:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	8½ à 10c
Porc léger.—	
Carcasse	12 à 12 1-2
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	14 à 15c
Veau:—	
Carcasse	5 à 6c
Quartier de devant	2 à 4c
Quartier de derrière	7 à 8c

VOLAILLES

Poules	18 à 20c
Poulets	20 à 22 sous
Petits poulets	$1.00 la paire

GRAINS

Foin	$7 à $8
Avoine	45 à 50 sous le boisseau
Paille	$7.00 la tonne

SIROP

Sirop d'érable, le gal.	$1.40 à $1.50

LEGUMES

Betteraves, gallon	10c
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux	4c
Céleri, paquet	10c
Fèves, pinte	10c
Laitue, 3 paquets	.05c
Navet	2 pour 5c
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais	15c
Patates, la poche	$1.00 à $1.15
Asperges, 3 paquets pour	25c
Echalottes, 3 paquets pour	10c
Rhubarbe, 2 paquets	5c

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la liv.	50 à 70c
Quesnel la liv.	20 à 60c
Rouge, la liv.	15-30c

Les rendements

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

COMMUN—	Taux Div.	Prix	Rend. %
Bell Telephone	6.00	145½	4.12
B. A. Oil	.80	23⅜	3.42
B. C. Power "A"	1.60	29¼	5.47
*Build. Prod. "A"	1.00	34¼	2.92
**Can. Malting	1.50	31¼	4.80
Can. North. Power	1.20	23½	5.11
Can. Bronze	1.00	37	2.70
Can. Bronze extra	.50	37	4.05
Can. Celanese	1.60	26½	6.04
Can. Converters	2.00	28	7.14
Can. Cottons	4.00	49	4.08
Can. For. Invest.	1.60	29½	5.42
*** Can. Indus. "B"	4.00	217	1.84
Dom. Bridge	1.20	37	3.24
Dom. Glass	5.00	111½	4.48
Dom. Textile	5.00	70	7.14
Electrolux	1.60	23¼	6.87
Electrolux extra	.20	23¼	7.73
Imperial Oil	.50	22½	2.22
Imperial Oil extra	.37½	22½	3.89
Imperial Tobacco	.52½	13¾	3.82
Inter. Nickel	1.20	47¼	2.54
Inter. Pete.	1.50	37½	4.00
Inter. Pete. extra	.50	37½	5.33
McColl-Fron.	.80	15	5.33
Mont. Power	1.50	31¼	4.80
Mont. Tramways	9.00	93	9.68
Nat. Breweries	2.00	43	4.65
Ogilvie	8.00	235	3.40
Ottawa Power	6.00	94	6.38
Ottawa Traction	2.00	18	11.11
Page-Hersey	3.00	89	3.37
Penmans	3.00	48	6.25
Quebec Power	1.00	16¾	5.97
Shawinigan	.60	20½	2.93
So. Can. Power	.80	12	6.67
Steel of Canada	1.75	62¾	2.79
Steel of Can. extra	1.42½	62¾	5.05
Walker-Good.	2.00	29⅞	6.69
BANQUES—			
Montréal	8.00	198	4.04
Nouvelle-Ecosse	12.00	285	4.21
Can.-Nationale	8.00	138	5.80
Commerce	8.00	155	5.16
Royale	8.00	173	4.62

*—N'incluant pas l'extra de .25 paye en 1935.
**—N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.
***—N'incluant pas l'extra de 2.00 payé en 1935.
****—N'incluant pas l'extra de 2.00 payé en 1935.

PREFERE—	Taux	Prix	Rend.
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	53	6.60
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Bronze	5.00	104	4.81
Can. Celanese	7.00	115	6.09
Can. Cottons	6.00	97	6.19
Can. Fair. Morse	6.00	98¾	6.08
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dom. Coal	1.50	16	9.38
Dom. Glass	7.00	145½	4.81
Dom. Textile	7.00	146	4.79
Goodyear	2.50	56	4.46
Jamaica P. S.	7.00	125½	5.58
Mont. Cottons	7.00	100	7.00
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	160	4.38
Ottawa L. H. & P.	6.50	110	5.91
Penmans	6.00	122	4.92
Power Corp.	6.00	99	6.06
South. Can. Power	6.00	100	6.00
Steel of Canada	1.75	56¼	3.11
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker-Good.	1.00	18⅛	5.52
MINES— (N'incluant par l'extra):			
*Dome	2.00	57⅛	3.49
Falconbridge	.30	8.20	3.66
Hollinger	.65	15	4.33
*Int. Mining	.60	11⅝	5.16
Lake Shore	4.00	57½	6.96
*McIntyre	2.00	44½	4.49
Noranda	2.00	54½	3.67
Pioneer, B. C.	.80	9½	8.42
Siscoe	.20	3.45	5.80
Teck-Hughes	.40	4.70	8.51
*Wright-Harg.	.40	8.20	4.88

*Payable en fonds des E.-U.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit par la maison John Graham et Cie, Banquiers en placement, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

British Consols 2½ Perpetuels £86¼

				%
Oct. 15, 1936	2	100.75	1.05
Nov. 15, 1936	5	102.10	1.06
Mars 1, 1937	5	104.25	0.18
Déc. 1, 1937	5½	107.85	0.53
Oct. 15, 1938	2	101.75	1.38
Nov. 15, 1939	2	102.00	1.51
Oct. 15, 1939	2½	103.87	1.40
Oct. 15, 1939	4	108.50	1.52
Sept. 1, 1940	4½	111.00	1.85
Nov. 15, 1941	5	114.00	2.29
Oct. 15, 1942	3	105.75	2.08
Oct. 15, 1943	5	115.00	2.76
Oct. 15, 1944	4½	113.00	2.75
Août 15, 1943-45	2½	99.38	2.59
Oct. 15, 1943-45	4	109.25	2.65
Fév. 1, 1946	4½	113.00	2.96
Oct. 15, 1944-49	3½	104.38	2.93
Oct. 15, 1947-52	4	108.50	3.13
Juin 1, 1950-55	3	99.50	3.03
Nov. 1, 1946-56	4½	110.87	3.28
Nov. 1, 1948-58	4½	110.87	3.43
Nov. 1, 1949-59	4½	111.00	3.48
Oct. 1, 1950-60	4	109.25	3.20
Jan. 15, 1956-61	3¼	102.00	3.11
Garantis par le Gouver. du Dominion:—			
G. T. R., 1936	6	102.12	0.00
C. N. R., 1938	2	101.50	1.40
C. N. R., 1943	2	99.25	2.13
C. N. R., 1944	3	104.00	2.46
C. N. R., 1946	6½	127.[illegible]	3.42
C. N. R., 1945-50	3	99.87	3.01
C. N. R., 1951	4½	115.00	3.26
C. N. R., 1948-53	3	99.00	3.08
C. N. R., 1954	5	117.25	3.67
C. N. R., 1955	4¾	117.75	3.48
C. N. S., 1955	5	119.75	3.55
C. N. R., 1956	4½	115.25	3.43
C. N. R., 1957	4½	112.50	3.63
G. T. P., 1962	3	101.00	2.93
G. T. P., 1962	4	109.50	3.37
C. N. R., 1944-69	5	117.87	3.13
C. N. R., 1949-69	5	119.75	3.44
C. N. R., 1950-70	5	119.75	3.45
M. Har., 1949-69	5	120.00	3.43

Tous, strictement sujet au changement.

LES MARCHÉS DU BLÉ SONT À LA BAISSE

La tendance à Chicago est irrégulière tandis que Winnipeg et Liverpool sont plus bas.

RALLIEMENTS TARDIFS

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 19 mai. — Le marché du blé révélait des tendances à la baisse aujourd'hui à la bourse des grains de Winnipeg. Il n'y avait qu'un mince filet d'activité dans le groupe des achats tandis que les trafiquants semblaient attendre des directives des marchés de l'extérieur.

Les options de blé étaient tranquilles à l'ouverture et reculaient ensuite d'une somme aussi considérable qu'un sou avant que des exportations de nuit soient inscrites à 500.000 boisseaux. Une certaine reprise se manifestait pendant la dernière heure quand des pertes dans tous les départements furent établies à ⅝ sous le boisseau.

Mai se terminait à 76⅞, juillet à 77⅜ et octobre à 78¾.

Des conditions atmosphériques incertaines dans la région du blé d'hiver faisaient tomber les transactions très bas dans les marchés du sud. Chicago s'affermissait pendant la dernière heure après des transactions peu considérables. Minneapolis montait également à la suite de prudentes transactions.

Les livraisons des fermes de l'est continuaient de diminuer en volume. Seuls 120.000 boisseaux furent inscrits sur le marché samedi en comparaison de 204.000 boisseaux pour le jour correspondant l'an dernier.

Les expéditions mondiales de blé pour la dernière semaine s'inscrivaient à 9.000.000 de boisseaux qui se comparaient avantageusement aux 10.294.000 boisseaux la semaine dernière. La part de l'Amérique du Nord dans les transactions se chiffrait à approximativement 4.821.000 boisseaux.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 77⅞; n° 1 nord, 76⅞; n° 2 nord, 74⅜; n° 3 nord, 70⅜; n° 4 nord, 65⅞; n° 5, 59⅞; n° 6, 50⅞; picotin, 41⅞; n° 1 garnet, 72⅞; n° 2 garnet, 76⅛; n° 4 spécial, 59⅛; n° 5 spécial, 52⅛; n° 6 spécial, 46⅜; sur voie, 76⅞.

Avoine:— N° 2 c.w., 32¾; n° 3 c.w., 28½; ex 1 picotin, 28¾; picotin n° 1, 26¼; picotin n° 2, 24¼; picotin n° 3, 22; sur voie, 31¾.

Orge:— N° 3 c.w. et sur voie, 37¼; n° 4 c.w., 35¼; n° 5 c.w., 33¾; n° 6 c.w., 31¾.

Lin:— N° 1 c.w. et sur voie, 146; n° 2 c.w., 142; n° 3 c.w., 131; n° 4 c.w., 122.

Seigle:— N° 2 c.w., 41½.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	77	76⅞
Juillet	77⅜-½	77⅜
Oct.	78⅞	78¾
Avoine:—		
Mai	31⅛	31¼
Juillet	31	31
Oct.	30	30¼
Orge:—		
Mai	37⅜	37¼
Juillet	37	37¼
Oct.	37	37⅜-½
Lin:—		
Mai	146½	146
Juillet	143½	143¼
Oct.	140½	140¼
Seigle:—		
Mai	41½	41½
Juillet	42⅜	42⅝
Oct.	44¼	44¼

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

Province—	%	An.	Dem	% Ar.
Alb.	6	1947	82.25	8.54
Alb.	4	1953	74.25	6.51
Alb.	5	1955	79.25	6.99
Alb.	4½	1956	79.25	6.35
Alb.	5	1959	81.25	6.60
C.-B.	5½	1945	96.75	5.99
C.-B.	6	1947	97.75	6.31
C.-B.	4½	1951	96.75	4.82
C.-B.	5	1953	96.25	5.35
C.-B.	4½	1953	94.75	4.97
Man.	6	1947	107.25	5.15
Man.	4	1950	99.00	4.10
Man.	4½	1951	101.75	4.37
Man.	5	1954	106.25	4.52
Man.	5½	1958	105.50	5.11
Man.	5	1959	106.25	4.45
N.-B.	3¼	1945	......	....
N.-B.	5½	1950	......	....
N.-B.	5	1954	......	....
N.-B.	5	1960	......	....
N.-B.	4½	1961	111.25	3.82
N.-E.	4½	1943	......	....
N.-E.	3	1947	100.25	3.00
N.-E.	4½	1947-52	111.25	3.32
N.-E.	5	1960	......	....
N.-E.	4½	1960	111.25	3.81
Ont.	5½	1946	116.00	3.67
Ont.	5	1948	113.25	3.64
Ont.	4½	1949	110.25	3.53
Ont.	5	1959	118.25	3.83
Ont.	4½	1960-70	112.25	Var.
Ont.	4	1960-70	106.25	....
I. du P.-E.	4½	1944	......	....
Qué.	4	1944-45	......	....
Qué.	4½	1945-50	......	....
Qué.	4½	1951-66	......	....
Qué.	4¼	1958	111.75	3.51
Qué.	4¼	1961	......	....
Qué.	4½	1963	114.25	3.67
Sask.	4½	1951	94.50	5.04
Sask.	4	1949-53	87.25	5.13
Sask.	5½	1952	99.75	5.55
Sask.	5	1958	97.25	5.23
Municipalités:—				
Mantréal	6	1941	107.50	4.60
Montréal	5	1945	......	....
Montréal	4	1945	101.75	3.87
Montréal	3½	1947	100.25	3.50
Montréal	4½	1948	103.75	4.12
Montréal	4½	1951	104.25	4.14
Montréal	5	1953	106.75	4.46
Montréal	4½	1971	102.75	4.35
Québec	4½	1950	104.75	4.09

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Lundi	81.2	33.7	45.4
Samedi	81.8	34.0	45.6
Il y a un mois	81.3	35.3	47.2
Il y a un an	58.3	21.9	28.5
Haut 1936	85.8	39.7	50.8
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

INSTITUTIONS ET COM.	Int.	Echéance	Prix
Soeurs Grises Imm.	4½%	1945-55	100
Soeurs Ste-Marthe	4½	1940-52	100
Soeurs Miséricorde	4	1940-49	100
Soeurs St-Joseph	4½	1940-48	100
Hôpital St-Luc	4½	1947	100
Hôpital Notre-Dame	4	1950	100
MUNICIPALITES			
Cité de Hull	5%	1945	103½
Cité de Hull	5½	1947	103¾
Cité Trois-Rivières	4½	1942	104
Cité de Montréal	5	1945	104
Cité de Glace-Bay, N.-E.	5	1955	100
Cité Cap-Madeleine	5	1947	100

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

19 mai 1936

Air Reduction	60
Allis-Chalmers	41½
American Can Co.	127½
American Radiator	19⅝
American Smelting	75½
Allied Chemical	188
Am. & For. Power	7
American Woolen priv.	56¾
Am. Tel. & Tel.	159
Amer. W. Works	20⅝
Anaconda Copper	32⅝
Atchison	70
Auburn	29⅛
Baltimore & Ohio	17⅛
Bendix	27¼
Bethlehem Steel	49⅛
Boeing	18
Borden Milk	27⅜
Briggs Mfg	46¼
Canada Dry	11½
Canadian Pacific	12⅛
Case Threshing	147
Celanese Corp.	22⅛
Cerro de Pasco	53¾
Chelsae & Ohio	56
Chrysler Corpn	92½
Coca-Cola	92
Columbia Gas	18¼
Com. Sol. Corp.	17½
Com. Southern	2⅛
Continental Can	70⅝
Consolidated Gas	29⅞
Corn Products	75½
Corn Products	75½
Dupont	141½
General Electric	36
General Motors	61⅛
Goodyear Tire	25
Intern. Harv.	82⅛
Intern. Nickel	46¼
Inter. Paper priv.	23⅞
Inter. Paper Tel. & Tel.	13¼
Johns Manville Corp.	93
Kenn. Copper	35⅝
Loew's Theatre	47
Mack Trucks	29½
Montgom. Ward	40½
Murray Corp.	15⅜
McIntyre Mines	43¼
Nash Motors	17⅛
National Biscuit	31⅛
Natioanl Cash Reg'd	23
National Dairy Prod.	23¼
National Distillers	29⅛
Nat. Power & Lgt	10
N.-York Central	23⅞
North American	24½
Northern Pacific	26⅞
Packard Motors	10⅝
Pennsylvania Ry	29½
Phillips Pete	39¾
Public Ser. Corp.	40¼
Pullman	43
Radio Corpn	10⅜
Republic Iron & Steel	18¾
Southern Pacific	30¼
Sears Roebuck	66½
Simmons Bed	25¾
Southern Rails	14¼
Sperry Corp.	17½
Socony Vacuum	12¾
Standard Brands	15⅝
Standard G. & El.	6⅝
Stand. Oil N.J.	58¼
Texas Gulf	36
Timken Roller Bear. Co.	60½
United Aircraft	22⅛
United Corp.	6
United Fruit	75½
United Gas & Improv.	15⅛
Union Pacific	123¼
U. S. Smelting	90
U. S. Rubber	29¼
U. S. Steel	56¼
Vanadium Steel	17¼
Western Union	76½
Westinghouse	109½
Woolworth Co.	49⅜
Yellow Cab	17½
Am. Superpower	2⅜
Electric Bond & Sh.	18½
Cities Service	4½
Niagar Hudson	8¼

L'argent à demande est à 1%.

Affaires à 11 heures: 290,000; à midi: 450,000; à 1 heure: 570,000; à 2 heures: 700,000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alberta Pacific Gr.	...cmfwypshrdl
Bathurst	14
Bell Telephone	145
Brazilian	12⅜
B. C. Power "A"	29
B C. Power "B"	4
Bruck Silk	11¾
Canada Cement priv.	65½
Canada Northern Power	23½
Canada Steamship	1.40
Canadian Car & Foundry	5½
Can. Car & Found. priv.	13⅛
Can. Hydro-Elect. priv.	30½
Can. Industr. Alcohol	8¼
Can. Indust. Alcohol "B"	7
Can. Pacific Railway	12¼
Cockshutt Plow	6½
Cons. Mining & Smelting	55¾
Distillers-Seagrams	23¼
Dominion Bridge	37
Dom. Steel & Coal "B"	4⅝
Dominion Textile	70
Eastern Dairies	1.75
Foundation	16
General Steel Wares	3½
Gurd's	7½
Gypsum	6⅛
Hollinger	15
Howard Smith	10½
Imperial Tobacco	13⅝
International Nickel	46
Lake of the Wodos	19
Massey Harris	5⅛
McColl Frontenac	15¼
Montreal Power	31¼
Montreal Tramways	93
National Breweries	42½
Noranda	55⅛
Power Corporation	13¾
Quebec Power	16½
St-Laurence Corp.	1.75
St-Lawrence "A" priv.	10
St-Lawrence Paper priv.	28
Shawinigan	20⅜
Sherwin Williams	20
Steel of Canada	62
Steel of Canada priv.	55½
Viau Biscuit	2¾
Winnipeg Electric	3
BANQUES	
Canada	57½
Canadienne	138
Commerce	155
Montreal	197½
Nova Scotia	288
Royale	171¼
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	8,769
Ventes à midi	14,586
Ventes à 1 heure	18,117
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	52,584
Ventes à midi	88,889
Ventes à 1 heure	118,150
Ventes à 2 heures	134,155

MINES DE TORONTO

Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros. and Co., 122, rue Wellington, Ottawa, Tél. Q. 152-153.

Acme Oil	14
Ajax Oil	51
Afton	5¾
Algoma	9¾
Ashley	7¾
Buffalo-Ankerite	6.60
Barry H.	7¼
Bear Exploration	43½
Bobjo	15
Beattie	1.30
Big Missouri	66
Bralorme	7.40
Canadian Malartic	1.17
Castle Tretheway	1.45
Cent. Pat.	3.35
Chibougamau Pros.	1.70
Clericy	10
Coniarum	2.37
Cobalt Contact	2½ - 2⅝
Dome	57
Eldorado	1.04
Falconbridge	8.20
Gods Lake	91
Granada	19-20
Gunnar Gold	1.15
Hollinger	50¼
Howey	83
Int. Nickel	46⅛
J. M. Cons.	56
Kirk L.	43
Lamaque Contact	11¾
Lake Shore	57¼
Little Long Lac	7.00
Macassa	4.05
McIntyre	44
McMillan	2⅞
Mackenzie Red L	1.67
cWatters	1.25 - 1.30
Min. Corp.	1.25 - 127
Nipissing	2.50 - 2.55
Noranda	55
Paymaster	1.07
Parkhill	20
Pioneer	9.40 - 9.55
Pickle Crow	5.95
Premier	2.41
Red Lake Gold Shore	1.20
Reno Gold	1.28
San Antonio	2.30
Royalite	28 Bid
Sherrit	1.12
Siscoe	3.40
St. Anthony	20¼
Stadacona	34½
Sudbury Basin	3.75
Sullivan	1.05
Sylvanite	2.65
Teck Hughes	4.65
Toburn	1.35
Tashota	36
Ventures	1.95
aWite Amulet	1.13-1.15
Wayside	13½
Wr. Hargreaves	8-10
White Eagle	4½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	1.75
Asbestos	27½
Brewers & Distillers	90
Beauharnois	2½
Brewing Corp.	2¾
Brewing Corp. Priv.	17
Canada Bud	9¼
Can. Dredge	44¼
Consol. Paper	2¾
Dominion Eng.	35½
Ford "A"	22
Fraser	11⅜
Melchers "A"	9½
Price Bros.	3
Price Bros. Priv.	26
Walker Gooderham	29¾
Walker Gooderham Pr.	18⅛
MINES	
Big Missouri	66
Duparquet	7
Greene Stabell	58
Lebel ORO	23¾
Parkhill	20½
Quebec Gold	1.28
Siscoe	3.40
Stadacona	35
Sullivan	1.00
Teck Hughes	4.65
HUILES	
British Amer. Oil	23⅛
Home Oil	91
Imperial	22¼
Intern. Petroleum	37¼

LE CHANGE

MONTREAL:—

Livre sterling: 4.98 3-8; dollar américain: 1.00 5-16; franc: 6.60 1-2.

A NEW-YORK:—

Livre sterling: 4.96 13-16; dollar canadien: 99 11-16; franc: 6.58 3-8.

A PARIS:—

Livre sterling: 75.50; dollar américain: 15.18 1-2; dollar canadien: 15.16.

Le marché des produits

MONTREAL, 18 mai. — Le beurre de Québec, 19 1-4 cents la livre.

Le fromage coloré d'Ontario, pas de vente.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 21 1-2 à 22 c. la douzaine; A-moyens, 20 1-2 à 21 cents la douzaine; C, 18 à 18 1-2 cents la douzaine.

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, 19 mai.— Les affaires étaient plutôt lentes et régulières sur le marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui tandis que les veaux, les moutons et les agneaux se maintenaient réguliers. Les porcs étaient irréguliers pendant les transactions de bonne heure. Le surplus de bêtes à cornes était de 930 têtes.

Les arrivages tels que rapportés par le bureau fédéral de l'industrie animale étaient les suivants: 520 bêtes à cornes 410 veaux; 190 porcs; 50 moutons et agneaux.

Commissaire des grains

On annonce officiellement la nomination de M. Nelson Young au poste de commissaire des grains de semence au ministère de l'Agriculture, en remplacement de George-H. Clark, qui a pris sa retraite le 3 avril. M. Young est natif de Cypress River, Man. Il a fait ses études à l'Université de cette province et il a servi dans l'armée canadienne en France. Il est âgé de 39 ans seulement.

RÉGULARITÉ DES PRIX DES PRODUITS HIER

Le fromage et les oeufs tendent à la hausse tandis que les autres produits sont sans changement.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 19. — Des prix réguliers ou plus hauts prévalaient sur le marché local des produits hier. Les oeufs des plus hauts grades étaient de 1-2 sou plus forts à la suite d'arrivages frais en ville, et continuaient la tendance affermissante de la semaine dernière, tandis que les prix en lots partiels aux détaillants montaient d'un sou par douzaine pour tous les grades sauf "C". Les arrivages d'oeufs sont moins considérables que pour la même période l'an dernier, et de ces arrivages moins forts des plus fortes exportations sont faites tout de même. Le fromage montait de 1-2 sous à 3-4 de sou la livre, à la suite de la force vraiment prononcée qui se montrait sur les comptoirs ruraux en fin de semaine. Le beurre les pommes de terre et les volailles étaient inscrits à la Chambre de commerce tels 1.855 caisses d'oeufs, 69 boites de beurre et 46 boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait à 19 1-2 sous la livre pour le No 1.

Le beurre en lots partiels aux détaillants de 20 à 20 1-2 sous pour le beurre solide, et de 20 1-2 à 21 sous pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Le prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, était à 11 3-4 à 12 sous la livre.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 21 à 21 1-2 cents; A-moyens, 19 1-2 à 20 1-2 c; B, 19 à 19 1-2 cents; A-poulettes ou C, 18 à 18 1-2 sous.

A-1 gros	28 à 31c
A-1 moyens	25 à 29c
A-gros	25c
A-moyens	24c
B	23c
A-Poulettes ou C	21c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.50 à $1.55 le sac de 80 livres; No 2 Québec blanches étaient de $1.45 à $1.50.

LES GRAINS

Blé Nord Nord N° 1	98c
Blé Nord N° 2	96c
Picotin N° 1	37c
Orge N° 3 C.W.	44c
Orge N° 5	41c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$5.80
2ième marque	$5.40
Au baril	$5.30

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la régions moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.80
Qualité de choix en lots divers, baril	$4.10
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$4.60
Engrais:—	
Son	$20.25
Gru Rouge	$21.25
Gru Blanc	$28.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au détail.

Foin en balles:	
Foin N° 2 extra	$10.00
Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	21 à 23c
Poulet de choix	25 à 27c
Poulets nourris au lait	27 à 29c
Dinde	26 à 28c
Oies	16 à 18c
Canetons domestiques	19 à 21c

Guillemin parle de Lamartine poète chrétien

SES DEUX THESES LUI VALENT LE GRADE DE DOCTEUR ES LETTRES DE LA SORBONNE.

PARIS, 16. — Lamartine, poète chrétien: c'est dans toute son ampleur que le professeur Henri Guillemin ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, agrégé de l'Université, traite ce problème dans deux thèses qui lui valurent le grade de docteur ès lettres avec la mention très honorable. Rarement la vénérable Sorbonne entendit un éloge comme celui qui fut décerné au nouveau docteur par le président du jury, le professeur Daniel Mornet. "L'oeuvre remarquable, exceptionnellement remarquable" déclarait-il.

Des trois idées qui dominent la pensée du professeur Guillemin, la principale est sans doute celle-ci: malgré un penchant de plus en plus net pour le rationalisme chrétien, Lamartine resta toujours pénétré [illegible]nce capitale du rôle du prêtre au point de vue social: "Jocelyn qui fait l'objet de ma thèse principale, nous disait-il à ce propos, m'apparait comme la réponse de Lamartine aux Paroles d'un croyant de Lamennais, comme l'évangile de la résignation par opposition à l'évangile de l'insurrection. Malgré ses réserves sur le miracle et le célibat du prêtre, Lamartine considérait le respect de la soutane comme la condition nécessaire à tout ordre social juste ou meilleur. J'ai appelé cette doctrine celle de l'apostolat circonspect. Son influence fut considérable non seulement sur la pensée de Lamartine mais sur le mouvement des idées au dix-neuvième siècle. Il faut ajouter que malgré cette conviction Lamartine croyait à une certaine usure du catholiscisme. Pourquoi? Selon moi à cause du grand drame de sa vie: la mort de sa fille en Terre Sainte. Le refus de Dieu d'exaucer sa prière fervente aux lieux mêmes ou son fils était mort pour racheter l'humanité lui apparut comme la justification du scepticisme, presque comme une invitation au détachement. Il se demanda alors si Dieu était un tyran ou un père; il ressort de documents découverts par moi qu'il parvint au terme de sa vie sans avoir échappé à cette angoisse.

Enfin j'aperçois dans Jocelyn le plus émouvant des adieux à l'amour. Lamartine, quand il termine son oeuvre à 46 ans, le dédie à sa femme comme pour souligner la valeur symbolique du renoncement de Jocelyn, comme pour lui montrer ce qu'il reste de l'amour et des serments lorsque disparait le désir."

M. SYKES SUGGÈRE UNE COMMISSION CENTRALE DE L'ÉDUCATION ICI

Parlant hier de l'instruction publique, au déjeuner du Rotary Club, le bibliothécaire W.-J. Sykes a suggéré la fusion des quatre commission actuelles en une seule à Ottawa. La grande commission, élue dans la ville en général, se constituerait ensuite en comité des écoles séparées, comité de la bibliothèque, comité des écoles publiques et comit de l'enseignement secondaire. Cette commission centrale donnerait une unité aux forces éducationnelles de la capitale et permetrait aux contribuables catholiques de payer des impôts équitables, au même taux que ceux des écoles publiques. De cette façon, le conseil municipal ne pourrait couper les revenus requis par la commission des bibliothèques et celle des écoles secondaires.

Section Scolaire de la St-J.-B. à St-François

Pour se conformer au désir de l'Association St-Jean-Baptiste et de la Commission des écoles séparées, l'école Saint-François d'Assise a organisé une section juvénile. Cette organisation est greffée sur l'avant-garde de l'A.C.J.C. déjà existante qui fonctionne depuis novembre 1935. Aux membres de l'Avant-garde on a ajouté tous les élèves qui seront l'an prochain au 4e cours et qui ont signé librement la formule d'adhésion. Ils sont au nombre de 92. La section s'appelle la section Armand Lavergne et sa devise est: Ton avenir, fais-le.

Les officiers de la section sont les suivants: Victor Lortie, président; Louis Soublière, v.-président; Wilfrid Lemieux, secrétaire; Rhéal Leduc, trésorier; Antoine Sigouin, bibliothécaire; Frère Fulbert, des Frères du Sacré-Coeur, directeur.

Une réunion aura lieu au commencement de juin à laquelle la section invite des délégués du Bureau et les représentants de la section paroissiale de l'Association de la Saint-Jean-Baptiste sous la présidence du R. P. curé de la paroisse.

Un auteur normand obtient le prix des Wikings

Ce prix fut fondé en 1928 par des Scandinaves habitant Paris.

(P. C., - Havas)

PARIS, 18. — C'est un auteur normand qui a obtenu le 16 mai le prix des Wikings. Ce prix a été fondé en 1928 par un groupe de Scandinaves habitant Paris et par des personnalités littéraires et universitaires françaises s'intéressant à la culture des pays du nord de l'Europe, un peu à titre de protestation, contre un livre peu favorable à la Norvège: — "Jérôme, soixante degrés latitude nord" — de Maurice Bedel, qui avait obtenu le prix Goncourt en 1927. Ce prix depuis a été décerné chaque année. Le livre de Lavarande, "Au pays d'Ouche", a été considéré par le jury du prix des Wikings cette année comme répondant le plus à "l'esprit Wiking".

Dès le début des délibérations, le jury avait par ailleurs tenu à rendre hommage à un érudit scandinavisant, Pierre Lachesnais, qui, depuis de nombreuses années, poursuit une monumentale traduction française des oeuvres complètes du grand dramaturge norvégien Ibsen.

"Au Pay d'Ouche", le premier ouvrage de Lavarande est une oeuvre du terroir, une suite de nouvelles reliées entre elles par le lien d'une intrigue assez mince. L'auteur vit la plus grande partie de l'année au coeur de ce pays forestier à la limite de la Normandie et du Maine. Ce gentilhomme agreste occupe ses loisirs à la construction de maquettes de navires dont il a fait une exposition l'an dernier à Paris.

LES GROUPES C.-F. SERONT LES BIENVENUS

On n'a nullement essayé de les exclure du congrès national de la jeunesse.

DECLARATION DE M. COPTHORNE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 18. — On n'a nullement essayé d'exclure du congrès national de la jeunesse qui aura lieu à Ottawa les 23, 24 et 25 mai prochains, les organisations canadiennes-françaises, pas plus qu'on a voulu les empêcher de se joindre à ceux qui participeront aux assises. Cette déclaration fut faite par M. J. Copthorne, directeur du comité d'organisation dans cette ville, lorsqu'on lui demanda de commenter les nouvelles venant d'Ottawa et disant que les organisationse canadiennes-françaises avaient été ignorées.

La déclaration de M. Copthorne se lit comme suit:

"Le comité chargé de l'organisation du congrès national de la jeunesse qui aura lieu à Ottawa les 23, 24 et 25 mai prochains ont fait tous les efforts possibles en vue d'atteindre toutes les organisations de jeunesse au Canada, soit pour qu'elles fassent partie des divers comités, soit pour qu'elles prennent part au congrès lui-même.

"On n'a nullement essayé d'exclure aucune organisation que ce soit de nos délibérations car le principe dirigeant de toute notre affaire a été d'arriver à réunir un nombre aussi considérable de délégués que les possibilités physiques nous le permettent.

REPRESENTATION ETENDUE

"L'organisation du congrès se fait par divers comités, qui représentent très largement la jeunesse canadienne. Le comité principal à Toronto est composé de représentants de nombreuses organisations nationales. En d'autres villes, des sous-comités ont été formés en vue de voir à l'organisation régionale. L'un des plus importants de ces comités est celui d'Ottawa qui tint récemment une conférence dont le succès fut très grand. Divers groupes canadiens-français participaient à cette conférence de même que nombre d'autres. On nous avise également que les organisations canadiennes-françaises sont représentées sur le comité d'Ottawa.

"Au comité présidentiel du congrès on a invité des représentants d'organisations nationales de la jeunesse de toute opinion, croyance ou but. Les organisations canadiennes-françaises étaient comptées dans ce nombre.

"Enfin le comité apprécierait grandement la coopération active de ces organisations canadiennes-françaises et les soutiendrait dans leur déclaration faite à la presse qui dit entre autres choses "qu'ils veulent être considérés comme des canadiens, avec tous le savantages et les privilèges qui sont attachés à ce nom."

BAISSE DE 4 POUCES

Le niveau de l'Ottawa a baissé de quatre pouces au moins depuis hier. Il était à 24.8 ce matin aux écluses du canal Rideau.

LES FETES DE L'ORPHELINAT

Les bienfaiteurs de l'Orphelinat Saint-Joseph et les Dames du Comite Auxiliaire se reuniront ce soir a 8 heures au Mont Saint-Antoine, pour elaborer le programme des fetes du 70e anniversaire de l'institution qui seront celebrees le 21 juin.

FETE DU VIN A COLMAR DU 21 AU 23 MAI

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ASSISTERA AUX FETES DU VIN.

COLMAR, 16. — Dans une de ses plus fameuses oeuvres Longfellow a fait parler le vin en ces termes: "Je suis la santé, je suis la force, je suis la vie". Cette phrase sera la devise de la 4e Fête annuelle du Vin qui va se tenir à Colmar du 21 au 23 mai et que le Président de la République va honorer de sa présence.

Accompagné par plusieurs ministres, M. Lebrun arrivera à Colmar par le train présidentiel spécial, et présidera effectivement une partie des cérémonies dont le but est de célébrer de façon originale les qualités caractéristiques des différents vins de France qui tous engendrent la bonne heure et partant, la bonne santé!

Pendant trois jours Colmar va être envahi par une petite armée de vignerons de toutes les provinces de France, la plupart portant leurs pittoresques costumes régionaux, (Alsace, Anjou, Champagne, Bourgogne, Bordelais, Roussillon, Côtes-du-Rhône, Touraine, etc....). De nombreuses musiques, fanfares, chorales accompagneront les délégations et apporteront encore plus de couleur locale à ces fêtes dont le "clou" sera une magnifique cavalcade comportant de nombreux chars représentant l'histoire de la vigne et du vin depuis Noé, et rappelant également les grands "poètes du vin": Rabelais, Villon, et bien d'autres.

Une foire gastronomique accompagnera naturellement ces assises du vin et les meilleures spécialités françaises y seront exposées et espérons-le dégustées!

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Qualité Service

Confiez vos travaux d'impression à l'imprimerie française la mieux outillée de la région.

Entêtes de lettres
Enveloppes
Circulaires
Programmes, Revues et Brochures, etc.
Impressions en couleurs

Le Droit
98, RUE GEORGES

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 151 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagement.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des sultation 1 à 4; 7 à 8. Tél enfants exclusivement. Con- Rideau 469.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau Queen 240

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull, Sh. 2976.

VENTE A L'ENCHERE

Demain, mercredi, le 20 mai, à notre local aux enchères, 278, rue Bank, de 10 heures du matin à midi, et de 2 h. 30 jusqu'à 5 h. de l'après-midi nous vendrons un mobilier de maison en parfait état consistant en un ameublement chesterfield trois pièces, ameublement de salle à manger de huit pièces, servante roulante, table de toilette avec banc, chiffonnier pour monsieur, lits Simmons double et simple complet, cabinet à porcelaine, 2 rangettes électriques, un poêle de cuisine, 2 sofas à coulisse, mobilier de 3 pièces en osier, bibliothèques, piano droit, victrola, aussi un lot de bons violons, un banjo et une trompette, boîtes à instruments, lampes de pianos, porte-chapeaux, lits et carrosses pour bébés, lots de prélarts et carpettes, sofa de studio, 2 réfrigérateurs, lots de lampes de bridge, tables et chaises diverses; lots de petits articles. Pas de réserve.
DOMINION AUCTION Co., Reg.,
W. Davis, Encanteur.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Décès 6

CHARETTE. — Lucien Charette, époux bien-aimé de Yvonne Allard décédé le 19 mai 1936, à l'âge de 33 ans et 8 mois. Funérailles vendredi matin à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de la résidence de ses parents, 62, rue Wright, à 8 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 578-6-118

LAPRADE. — Siméon Laprade, époux bien-aimé de Joséphine Boyer, décédé lundi, le 18 mai 1936, à l'âge de 60 ans. Funérailles vendredi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de la résidence, 48, rue Courcelette, à 7 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 576-6-117

LAVIGNE. — Yvonne Hébert, épouse de Oswald Lavigne, décédée dimanche, le 17 mai 1936, à l'âge de 38 ans et 2 mois. Funérailles mercredi matin à 7 heures 30 à l'église St-Rédempteur. Départ du cortège funèbre de la résidence de sa mère, où elle est exposée, 32, r. St-Hyacinthe, à 7 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis son priés d'y assister sans autre invitation. 570-6-117

PROULX. — Décédé à sa demeure, 49, rue Main, Eastview, lundi le 18 mai 1936, Eugène Proulx, à l'âge de 56 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue Georges, mercredi, le 20 mai, à 7 heures 30 pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 575-6-117

THERIEN. — Hercule Thérien, ex-maire d'Aylmer, époux bien-aimé de Aurore Whelan décédé subitement à sa résidence, lundi matin le 18 mai 1936, à l'âge de 59 ans. Funérailles vendredi matin à 9 heures à l'église St-Paul d'Aylmer. Départ du cortège funèbre de la résidence, 20, rue Bankroft, Aylmer. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière aux journaux de Montréal et de Détroit de reproduire. 572-6-118

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

Perdu-trouvé 13

PARAPLUIE de soie noire, neuf. Manche écail brun. 139, Chemin Montréal, R. 6154-J. Récompense. 14710-13-117

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi et mercredi. Programme double. Paul Muni dans "The Story of Louis Pasteur". Aussi Buddy Rogers dans "Dance Band". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi et mardi. Jean Harlow et Spencer Tracy "Riffraff". 13a

On demande 14

APPRENTIS-BARBIERS, aussi élèves dans la coiffure. Ecole avec brevet du gouvernement. 292, rue Dalhousie. 4654-14-113

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks. Ch. 201. 14

PLUSIEURS agents pour Hull et environs. Très bonne commission. S'adresser, 163, rue Principale, 2ème plancher, Hull. 574-14-118

UN trieur (sticker man) avec expérience. Ouvrage constant. Inutile de se présenter si l'on n'a pas d'expérience. Zagerman and Co., Limited. 14-119

Emplois demandés 19

FEMME de journée accepterait travail (ménage du printemps). 53, r. Murray, R. 3795. 14951-19-117

Servantes demandées 15

SERVANTE générale avec expérience et références, pour famille de 3 personnes. S'adresser, 60, rue Cobourg, appartement 19, Ottawa. 568-15-116

SERVANTE pour ouvrage général. Références exigées. S'adresser, 165, r. Du Pont, Hull, entre 8 et 9 p.m. 573-15-117

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser le soir après 7 heures 30, à 40, rue Joques. 577-15-117

A vendre 25

DEUXIEME concours au Magasin Coulombe. Les cartes pour le deuxième concours qui commencera prochainement sont maintenant en vente. 50 par semaine pendant 30 semaines. Magasin Coulombe, 107, rue Du Pont, Hull, tél. Sh. 1425. 25

POELE à gaz. En parfaite condition. Presque neuf. Une aubaine pour prompt acheteur. — R. 3712F, 81, rue Charlotte. 331-25-j.n.o.

TAPISSERIE — Immense choix de tapisserie pour toutes les pièces de votre maison. Peinture, vernis, pour toute utilité. Papier à couvertures, 1, 2 et 3 plis. O. Archambault, 75, r. Clarence, Rideau 1224. 25

NOUVEAU mobilier chesterfield trois pièces, $38.50. F. Slover Ltd., 61, rue York.

M. ZAGERMAN LIMITED
Chemin Bayview
S. 5204 (Téléphones) S. 6679

ARTICLES DE PLOMBERIE, baignoires, éviers, lavabos, tuyauterie, soupapes, garnitures, très raisonnable.

BOIS DE CONSTRUCTION, ENORME ASSORTIMENT, de bois de construction neuf et d'occasion, bois dur à parquets, Ten-Test portes, fenêtres, garniture, ouvrage d'usine, bardeaux de qualité $2.50 le M.; lattes, $2.50 le M. Consultez-nous, nous pouvons vous épargner de l'argent.

ARTICLES D'USINE ET MACHINERIES. Vastes assortiments, machineries de scierie et à raboter, neuves et d'occasion. Aussi articles de campement et de chemins de fer.

BAIGNOIRES, lavabos sur pied, éviers à égouttoirs, tuyauterie, etc., USAGES, nouveaux radiateurs recouverts, articles de plomberie neufs et d'occasion. A. Palmer, 146, rue Booth, Sh. 461. 25

MAISON en démolition, 70-72 avenue Stanley. A vendre, bois d'oeuvre, briques, châssis, portes, lavabos, éviers, cabinets à chasse, baignoire, fournaise, poutres d'acier. D.-E. MacKenie. Carling 2878, Rideau 2844. 4678-25

PIANOS. — Orme Limited, 175, rue Sparks, on a en magasin seulement 5 aubaines en pianos à $50 chacun. Occasions exceptionnelles pour prompte vente. Conditions faciles à débattre, pour convenir au client. 25

PHONOGRAPHES, bons modèles cabinets usagés, à partir de $5, appropriés à la villa. Orme Limited. 175 Sparks. 25

CAISSES enregistreuses, réfrigérateurs, comptoirs, outils, appareils à trancher la viande, vitrines d'étalage, coffres-forts, chaises de barbiers, 278, rue Bank. 4680-25-122

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. 390, r. Champlain, Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis. $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

PESTROY Co., fumigateurs brevetés du gouvernement. Punaises, coquerelles, mites, rats, etc. Saffi-Fume Gas. 100% de sécurité. Ouvrage effectif. Confidentiel. Garanti. Estimations gratuites. Absolument assuré. Q. 1483. Soir, S. 1079. 4637-75

ABSOLUMENT tous les patients de rhumatisme ou de névrite devraient essayer le Remède du Dr Dixon. Vendu seulement à la Pharmacie Munro, 335, rue Elgin. 50c la bouteille. 75

LE linge dure plus longtemps lorsqu'il est lavé par l'Ottawa Sanitary Laundry Co., Ltd., C. 3100. 3 téléphones à votre service. 75

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations, machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 382.

A louer 38

LOGIS de 4 pièces. S'adresser, 131 rue Wright, Hull. 4641-38-j.n.o.

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces solarium. S'adresser Couture et frères, 105, r. Champlain, Hull. 39-j.n.o.

GRAND appartement moderne, à l'épreuve du feu. 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central Prix raisonnable. S'adresser au gérant, Le Droit. 339-39-j.n.o

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull, Tél. Sh. 220. 550-39-117

PETITS appartements meublés chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull. Sh. 5814. 39

Réparations de moteurs

REPARATIONS de moteurs et de générateurs. Réparations générales en électricité. Nous allons chercher et nous délivrons. Davidson et Jacques, 124, r. Queen Ouest. Sherwood 2088. 4671

Tondeuses à gazon effilées

NOUS affilons et réparons les tondeuses à gazon. Nous fabriquons des clés. Barker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 4670

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

ON DEMANDE à acheter petite terre avec bâtiment. Ecrire Casier 14, Le Droit. 14189-117

Peintre

C. TREMBLAY, peintre et tapissier. Ouvrage garanti à bon marché. Tél. R. 6736-W. 63

Chambres et pension 46

HOSPICE ROY de Montebello tenu par les Soeurs Dominicaines. Pension et jolies chambres avec eau chaude et eau froide à prix bien raisonnable. S'adresser sans retard à la Mère Prieure. 4669-46

Combustible 74

CROUTES de moulin, bien sèches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc, $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BLOCS bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

BOIS dur, $2.25, s'enflammant bien; bois de scierie, $1.50. C. 409. 74

BOIS dur, $6.50; le voyage, $2.25. C. 409. 74

ANTHRACITE gallois et écossais—Cobblers, $15.00; Nut français, 15.25; Buckwheat N° 1, $11.75; Buckwheat N° 1 et 2, $11.10; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. '97

Ferme à vendre

DANS Québec, 48 milles de Hull. 170 acres cultivables, première classe de terre. 430 acres en bois. Aubaine. Ecrire Casier 20, Le Droit, Hull. 14694-30-119

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, rue Duke. Sher. 411. 54

WILLYS Knight et Willys notre spécialité. Réparations générales d'autos de toutes les marques. Garage Century, 95, rue Parent. 4528-54

ROUTIERE Willys, 1932, comme neuf. Sherwood 3876. 54

ESSEX Sedan 1929, $95. Carling 1422. 54

Matériaux de construction

NOUS achetons et démollissons les maisons à bas prix. Pour informations, Léo Gratton, Parc Flora, Hull. Sh. 1081-J.

Glace

POUR avoir de la glace pure téléphonez à Sabourin et Henry. C. 180. 4679

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $1.00 et plus. Sh. 931.

A échanger 99

PROPRIETE de ville en échange contre une ferme avec roulant. Burke, 59, rue Clarence, Ottawa. 14879-35-117

FUNERAILLES DE M. A. LEDUC

(De notre correspondant)

THURSO, 18. — Mercredi le 13 courant eurent lieu en l'Eglise paroissiale les funérailles de M. Albert Leduc, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Outre son épouse, née Bernadette Leduc, il laisse dans le deuil, trois garçons, Euclide, Lomer et André, cinq filles, Berthe, Mme A. Charron, Diane, Mme F. Charron, Irène, Mme E. Lefebvre, Blandine et Annette; son père, M. A. Leduc; deux frères: Antoine et Philémon; deux soeurs: Mmes J.-N. Prudhomme et P. Barnabé.

Naissance. - A M. et Mme J. Parthenais est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Lucienne-Georgette. Parrain, M. Emilien, Parthenais, frère, Marraine, Mlle Lucienne Gignac, cousine. Porteuse, Mme Délima Fournier, grand'mère.

M. et Mme O. Vermette, de Montréal, étaient en visite chez M. A. Doyon dimanche dernier.

Egalement M. et Mme Closson de Chénéville chez M. P. Nadon.

De retour - Mlle Irène Larose est de retour d'un double voyage chez Mlle Marthe Allaire, de Notre-Dame-du-Laus, et chez M. Adélard Nantel, de Montréal.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Mme J. Diguer conduite à son dernier repos

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU HIER MATIN EN PRESENCE D'UN NOMBREUX CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

Les imposantes funérailles de Mme Joseph Diguer ont eu lieu hier matin à l'église Ste-Famille d'Ottawa-Est. Le R. P. A. Champagne, O.M.I., curé officia à la levée du corps et au service. Un nombreux cortège de parents et amis rendit les derniers hommages à la défunte.

Mme Diguer est décédée jeudi dernier à un hôpital local.

Conduisaient le deuil, son époux M. Joseph Diguer; ses fils MM. Arthur et Hector Diguer; son beau-fils M. J. Couillard; son frere M. et Mme Alfred Groulx, de Port Arthur, (Ont.); ses beaux-frères MM. Arthur Diguer, A. Pépin, Léo Pépin et Albert Pépin; ses neveux, MM. R. Groulx, O. Diguer, Maynard et Hector Diguer; ses cousins, MM. Zéphyr Groulx et Arthur Groulx, M. Moloy.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. Ed. Sabourin et son fils, E. Leclerc, J.-F. Patenaude, A. Lumais, A. Carter, I. Champagne, O. Roy, Hector Diguer, Royal Diguer, E. Sabourin, Sr., J. Potvin, M. Landry, L. Langlois, R. Levesque, B. Chartrand, A. Genest, J.-B. Labrie, E. Jodoin, H. Leblanc, L. Morrissette, Jos. Raymond, Charles Champagne, Jolette Morissette et plusieurs autres.

Mme Diguer laisse aussi pour la pleurer en plus de ceux déjà mentionnés, cinq filles, Mlles Hectorine, Laura, Jeanne et Irène Diguer et Mme Couillard, née Blanche Diguer; ainsi qu'une soeur Mme Théodule Ladouceur (née Amanda Groulx) d'Ottawa et dix petits-enfants.

Témoignages de sympathie

La famille Diguer a reçu des personnes suivantes des offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, etc., à l'occasion de sa cruelle épreuve:

Les religieuses et les élèves de l'école Mazenod, M. Maurice Boulais, Mlle Lucy Boulais, la famille Gauvreau, M. et Mme Boulais, une tante, M. et Mme Delorme, M. Jean-Charles Jodouin, M. et Mme Régimbald, M. Boucher, Mme Théodule Ladouceur, Mlle Fernande Boulais, Mme Roy, la famille Z. Proulx, M. Oscar Diguer, la famille Edmond Sabourin, la maison A. Dworkin et le personnel, Mme O. Renaud, Mmes O'Connor et Boiseau.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de sa vive et sincère sympathie.

Feu Eugène Proulx

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Eugène Proulx, décédé, hier, à sa résidence, 49 Main, Eastview, à l'âge de 59 ans. M. Proulx était malade depuis plusieurs années et avait été obligé de cesser tout travail, il y a deux ans. Il était à l'emploi de la Sanitary Laundry.

Le défunt naquit à Détroit. Il était le fils de M. et Mme Omer Proulx, décédés. Il vint à Ottawa alors qu'il était encore tout jeune. Il demeura dans la capitale jusqu'à il y a quelques années alors qu'il vint habiter Eastview.

Il avait épousé en premières noces Marie Brunel qui est décédée depuis nombre d'années. Sa seconde épouse, née Rose-Anna Filion, mourut en mars dernier.

Le défunt laisse: un fils, Eugène, d'Ottawa; trois filles, Mlles Yvette et Rolande Proulx, d'Eastview; et Mme P. Locwood, d'Ottawa; aussi un fils adoptif, Carmel Richard, et une fille adoptive, Mme James Curry, d'Ottawa.

Le service aura lieu mercredi matin à 8 heures à l'église Saint-Charles. Le cortège funèbre partira à 7 h. 30 de 49 Main. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

La Société St.-J.-B. d'Eastview ne veut pas de changement

Elle s'oppose à la requête de la société-soeur d'Ottawa au sujet de l'Ottawa Electric. — Le service d'autobus d'Eastview donne satisfaction.

Dans une lettre au Dr J.-M. Laframboise, président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. P. Barbary, secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview, donne les raisons pour justifier l'opposition de son groupe à la requête des Catholiques d'Ottawa pour substituer le service de la compagnie des tramways d'Ottawa à celui de la compagnie d'autobus d'Eastview. La Société d'Eastview se dit satisfaite du service actuel et en donne les raisons dans la lettre qui suit:

Eastview, Ont., le 16 mai 1936

M. J.-M. Laframboise,
Président de l'Association
St-Jean-Baptiste, d'Ottawa

Monsieur le Président.

Depuis quelque temps les membres du Comité Exécutif de la Société St-Jean-Baptiste d'Eastview suivent avec grand intérêt la campagne que vous êtes à poursuivre dans les journaux pour amener l'Ottawa Electric à établir un système d'autobus qui remplacerait celui actuellement existant entre nos deux villes.

Au nom des membres de notre société et des citoyens d'Eastview nous protestons fortement contre ce projet.

Les auteurs de ce projet ont agi un peu cavalièrement à notre regard. Ils admettront que nous sommes intéressés pour le moins, tout autant qu'eux dans cette entreprise, alors pourquoi ne nous ont-ils pas consultés avant de la mettre en branle ?

Nous espérons que les renseignements suivants seront suffisants pour vous convaincre que nous avons des raisons plus que valables de nous opposer aux changements proposés.

DES RENSEIGNEMENTS

Premièrement, la Cie Electrique Ottawa nous offrait, il y a quelques années un service à des conditions qui étaient loin d'être à notre avantage. Le taux de transport étant plus élevé et le service lui-même, beaucoup moins efficace que celui qu'on nous donne dans ce moment. Présentement nous voyagons entre nos deux villes soeurs à raison de 22 billets pour $1.00 et dans les limites d'Eastview chaque trajet ne nous coûte que 2 1-2 centins. La Cie Electrique pourrait-elle nous venir avec des conditions aussi avantageuses ? Nous ne le croyons pas.

Peut-être que pour nous "dorer" un peu son projet, elle nous consentira quelques concessions alléchantes, mais sera-ce pour bien longtemps.

En second lieu, les citoyens d'Ottawa qui de temps à autre viennent au cimetière Notre-Dame sont pour la majeure partie résidents de la basse-ville ou de la côte de sable. Dans de cas semblables ne pourraient-ils pas, sans graves inconvénients pour eux, marcher jusqu'à la rue Rideau et là, prendre les autobus d'Eastview et le coût de leur transport ne leur coûtera alors qu'un modique cinq sous.

Mais on peut encore considérer le dit projet sous un autre point de vue. Quels sont ceux qui se rendent à ce cimetière plus de deux ou trois fois dans le cours de la même année et combien de ceux qui y vont, font le trajet dans des automobiles dont ils sont les propriétaires.

Considérez bien ces faits et ensuite dites vous si nous ne sommes pas justifiables et justifiés de protester contre le présent projet et surtout ne perdez pas de vue le fait qu'il imposera aux citoyens d'Eastview une dépense supplémentaire qu'ils seront incapable de supporter.

En terminant laissez nous vous répéter que le service actuel d'autobus de notre ville nous donne pleine et entière satisfaction et que nous tenons à le conserver tel qu'il est.

Veuillez croire Monsieur le Président à nos sentiments les plus distingués.

Membres de la Société
St-Jean-Baptiste d'Eastview
Secrétaire: P. Barbary.

Pour la fête de Dollard

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 19. — Différentes manifestation se préparent à travers la Province, pour le 24 mai prochain, à l'occasion de la fête d'une des plus glorieuses figures de nos annales nationales: Dollard des Ormeaux.

Ce jeune héro, qui avec une quinzaine de compagnons, et une poignée d'indiens, a sauvé, en 1660, lors du célèbre combat du Long-Sault, la colonie naissante d'un anéantissement projeté par les terribles Iroquois, incarne en quelque sorte, un modèle de bravoure et de fierté pour notre jeunesse scolaire.

A Montréal, à Québec, à Carillon, dans un bon nombre de nos écoles et de nos collèges, des légions de jeunes gens rememoreront le geste du Héros de notre jeunesse, se recueilleront un moment autour de son souvenir et porteront à leur boutonnière une petite rose rouge écarlate, symbole du sang versé pour la nation.

D'année en année cette fête prend de plus en plus de signification. Nos groupements de jeunes gens, ainsi que l'A. C. J. C., la J. O. C. et d'autres, ont émis le mot d'ordre, et ont adopté comme signe distinctif, la petite rose dite de Dollard.

On se propose, cette année, de donner à la fête du 24 mai un caractère encore plus solennel que par le passé, si possible. Qu'on se le dise et qu'on s'y prépare!

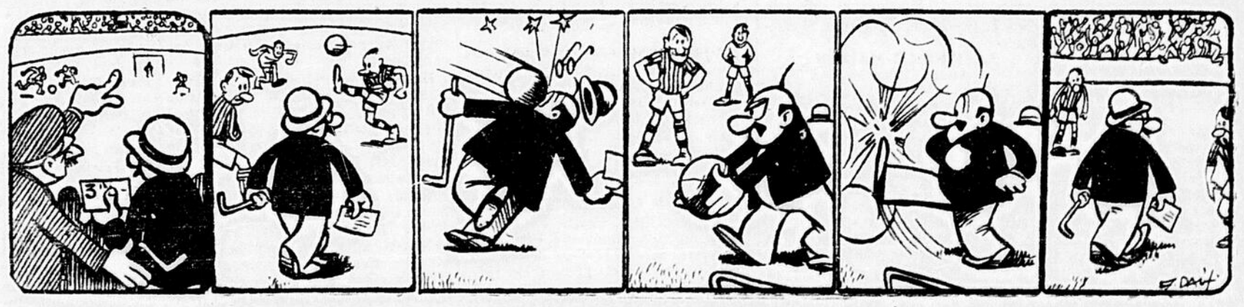
Une plaidoirie de Sir Eugène Fiset

IL EXPOSE LES BESOINS DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GUERRE DES BOERS

Les échos de la guerre du Sud-Africain se sont répercutés au comité parlementaire des anciens combattans aujourd'hui lorsqu'on donna lecture des représentations de militaires qui ont participé à la bataille de la Veldt il y a 36 ans. Des communications furent lues demandant que les dispositions de la loi d'allocation aux anciens combattants soient appliquées à ceux d'entre ces militaires qui sont indigents.

Sir Eugène Fiset, libéral de Rimouski, lui-même ancien combattant de la guerre des Boers, expliqua que pour la plupart, ces hommes avaient besoin d'hospitalisation. Une cinquantaine au plus, requerraient des allocations. A leur retour du Sud-Africain, ces militaires reçurent des certificats leur donnant droit à des fermes dans l'ouest mais la valeur moyenne de ces certificats n'était que de $25. Sir Eugène propose qu'on s'occupe de quelque façon des survivants de cette guerre.

(10) SALADIN au stade, ou Saladin ne trouve pas sa place



FEUILLETON DU "DROIT"

L'ESSOR DES COLOMBES

Par MATHILDE ALANIC

No 21.

XVIII

L'auto quitta le boulevard Bedanger, descendit la rue Nationale, l'artère la plus mouvementée de l'agréable ville, et atteignit la ci-devant rue de l'Archeveche laïcisée en rue Emile-Zola. Didier de Forey, monté en voiture avec les jeunes époux, devait présenter Mme Mallefeu à la vénérable tante la marquise de Rans, accueillante parfois aux connaissances panachées de son coquin de neveu. Le salon de la douairière pouvait donner accès à d'autres nobles demeures. Aussi Francis se préoccupait-il extrêmement de cette visite et de l'impression qu'y produirait Eva.

—Pose-toi bien! fit-il en traversant l'antichambre, et s'oubliant jusqu'à tutoyer sa femme sous l'oeil ironique du laquais.

Cette recommandation, naturellement, eut pour résultat d'enlever à Eva le libre exercice de ses facultés. L'apparition de la vieille marquise acheva de la stupefier. Mme de Rans, décharnée, livide, lui parut un squelette articulé, attirté d'oripaux à la mode par des carabins irrevérents.

Une crise de timidité morbide coupa la pensée et la parole à l'infortunée jeune femme. Mais sa confusion, son balbutiement la servirent, à son insu. La marquise, spirituelle, érudite, causeuse brillante, préférait les auditeurs aux interlocuteurs. Comme tous les solistes, elle prenait ombrage des virtuosités rivales. Aussi déclara-t-elle "délicieusement intéressante" cette jolie personne qui jouait "divinement" du piano, assurait-on, et dont le talent serait une ressource pour les fêtes de charité.

Didier, en reconduisant le couple vers la voiture certifia l'excellent effet obtenu. Eva n'en fut pas moins tancée, dès que son mari eut pris place près d'elle.

—C'est égal! Ne vous montrez pas partout tellement oie blanche! Et défaites-vous de cette manie absurde de rougir! Ça vous gâte le teint, et c'est ridicule. Forey, tout à l'heure encore, en plaisantant!

Eva fut tentée de confesser la révolte profonde de sa pudeur sous la hardiesse équivoque de certains regards. Mais elle entendit d'avance la raillerie qui riposterait à son aveu, avec l'épithète, si souvent jetée, de "petite bourgeoise". Elle se tut et s'appliqua, docile, à retenir la leçon qui lui était serinée, entre chaque visite:

—Attention! Ici, on cause musique! Dégelez-vous! Surtout, eludez les questions sur La Rochelle! Parlez de votre grand-père chez le colonel. Ça fera bien!

De droite à gauche, de haut en bas, comme une grosse mouche fantastique, l'auto parcourait la ville, promenant, entre ses glaces, les deux profils rapprochés, la jolie tête, gracile sous la mousse d'or des cheveux et le grand chapeau relevé, et le visage d'homme, d'un dessin hardi. Les passants, curieux encore d'apercevoir l'industriel et la femme dont la fine beauté l'avait séduit, se retournaient vers cette vision d'amour et d'élégance. Le héros du roman, cependant, continuait de catéchiser l'héroïne:

—A présent, vous me reconduisez à l'usine où je vais vous quitter. De là, rendez-vous chez Lamoureux, au thé de Mme Stolfe. Attention aux relations que vous ébauchez! Ne vous laissez pas envahir. Tenez-vous-en aux dames de la cavalerie... Ensuite, avenue du Grammont, chez les Lerat, portez des condoléances. Rentrez ensuite, habillez-vous. Nous dînons chez ma mère. Puis au théâtre—**Manon**—Prenez la robe orchidée, garnie d'effilés d'argent!

Ils longeaient, rue Saint-Pierre-des-Corps, les hautes murailles et les pignons de l'usine. Des arômes de caramels, de chocolat, de friture, flottaient autour des cheminées geantes de la biscuiterie. L'auto déboucha sur le quai pour venir s'immobiliser à la grille monumentale de la cour, encadrée par les pavillons des bureaux.

Déja stationnait là un coquet tonneau, attelé d'un poney. Un homme, au bord du trottoir, tête nue, le coude appuyé à la lanterne, causait et riait familièrement avec la conductrice de la petite voiture, une personne vollée de bleu foncé et ensaquée d'un manteau beige, aussi soigneusement dissimulée par ses vêtements qu'un domino de carnaval. Une autre femme, assise dans le tonneau, s'intéressait à la conversation. L'irruption subite de l'auto dérangea les attitudes sympathiques. L'homme s'écarta vivement de deux pas. Le cheval eut un recul, aussitôt reprimé par un coup de fouet assené entre les oreilles.

Francis Mallefeu, avant de sauter à terre, avait reconnu les personnages de la scène et l'équipage joujou que sa soeur se plaisait à conduire elle-même. Trônant sur un coussin surélevé, et sous l'abri d'une écharpe épaisse, Blanche pouvait donner à ceux qui l'entrevoyaient, l'illusion de posséder une stature normale et une figure ordinaire. Aussi ne se montrait-elle par la ville que dans cette voiture, accompagnée d'Henriette, qui descendait seule pour les achats.

—Eh bien! Blanche, je te croyais à ton chalet de Saint-Cyr, tantôt! dit Francis d'un ton qui exprimait un contentement médiocre.

—Henriette avait quelque chose à dire à Alfred! répliqua Mlle Mallefeu, la voix stridente, et relevant le front d'une saccade. Le mettras-tu à l'amende, comme un ouvrier, parce que nous nous sommes permis de le déranger?...

Alfred Limart, le fondé de pouvoirs de l'usine, tourna vers son chef ses yeux limpides et son sourire affable—sourire immobile et perpétuel comme celui d'une photographie—sourire affable—sourire du matin, de l'après-midi et du soir, qui devait persister même dans le sommeil. Alfred, cousin éloigné des Mallefeu, se dépensait pour tous en attentions qu'Eva jugeait obséquieuses,—tout en se reprochant ces préventions.

Ce n'était pas sa faute à ce garçon, après tout, s'il était né frère de l'inquiétante Henriette! Il déployait, dans son service, des qualités rares de vigilance et d'activité. Et c'était grâce au zèle de cet employé accompli que le jeune patron jouissait d'une liberté si large.

Alfred, souriant toujours avec abandon, exhibait une poignée de fleurs, qu'il avait tenues jusque-là cachées jusque-là cachées derrière son dos.

—Voyez quelle aimable soeur je possède! C'est mon jour de naissance, le trente-deuxième! Et Henriette m'apportait ces pivoines, cueillies dans le jardin de Saint-Cyr!

—Très gentil de sa part! Félicitations! fit brièvement Mallefeu, roidi comme toujours quand la présence de sa soeur lui était imposée en public.

Des femmes en cheveux, traînant des enfants, ralentissaient le pas afin d'observer le groupe, surtout la jeune dame, descendant du tiède écrin de drap clair, finement parfumé, pour aller saluer les promeneuses de la petite voiture.

—Chouette! fit un trottin. En v là une jolment nippée, et belle, et qui sent bon! Et des roses à la vitre de son auto! Toutes les chances!

—Mais l'autre rabougrie est laide pour dix, malgré son cache-mouches indigo! répliqua l'autre une ouvrière congédiée—élevant agressivement la voix. Ça console d'aller à pied!

Blanche Mallefeu entendit l'insolent propos, et sa main, osseuse sous le gant, se crispa sur le manche du fouet. Eva s'évertuait à lui dire quelques paroles aimables, en flattant de tapes câlines l'encolure du poney. Celui-ci se cabra sous le mors, brutalement tiré.

—Ne touchez pas à Bob-Roy! rugit la naine. Et le rictus d'un grincement de dents transparut sous son voile.

Eva, surprise par le choc, rejetée en arrière, faillit perdre l'équilibre. Heureusement, Francis, d'un bras prompt, la soutint.

—Attention, ma chère! Bob-Roy a le caractère farouche de sa maîtresse. Qui les caresse, se pique!

Ce disant, il lançait un coup d'oeil furieux à sa soeur. Celle-ci, sans rien attendre de plus, fouailla le poney qui partit à folle allure.

Mallefeu écrasa un juron entre ses lèvres rasées. Il revint, pensif et sombre, jusqu'à l'auto où il aida sa femme à s'installer, avec une certaine sollicitude distraite. Et fermant lui-même la portière:

—Amusez-vous! N'oubliez pas mes recommandations! A ce soir!

De l'entrée des bureaux, Alfred Limart se courbait en deux et dirigeait encore son sourire immuable vers Mme Mallefeu. L'auto fila sur le quai, au long de la Loire paresseuse et blonde. Et derrière la glace décorée de roses de Nice, la jolie femme, enviée au passage, regardant, sans le voir, le paysage clair, se laissait emporter avec indifférence, petite chose atone, passive et sans joie.

XIX

—Papa chéri! Mon petit Geof

—Eva! Notre Eva!

Etreintes, baisers, rires de jubilation, attendrissement encombrant dans la bousculade de la foule! Ils ne pouvaient croire à la chance inouïe qui les réunissait, ceux qui venaient de se rejoindre à Montparnasse, où Mme Francis Mallefeu, toute seule, attendait avec impatience! Et les absents aussitôt se mêlaient à leurs effusions.

Brillante clôture des cours de littérature française à la Congrégation Notre-Dame

Les élèves de M. Séraphin Marion remportent un vif succès.—Une lettre de Marie Stuart à Ronsard.

M. FELIX DESROCHERS PRESIDE

"Profitez des directives de vos institutrices, des leçons de professeurs aussi distingués que celui qui vous enseigne la littérature française, mais soyez plus encore que des lauréates plus que des diplomées, soyez des femmes qui nous fassent comprendre que tout ce qu'il y a de plus noble et de plus beau c'est le coeur d'une mère". C'est par ces paroles que M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque parlementaire, qui avait été appelé à présider à la clôture des cours de littérature française de M. Séraphin Marion, Marion, terminait son allocution.

M. Desrochers dans un discours aussi spirituelle que remplie de nuances conseilla aux demoiselles dont il venait d'entendre les travaux de continuer l'oeuvre qu'elles ont si bien commencée, de poursuivre leurs études en tentant d'améliorer encore leur style par la lecture qui n'est autre chose que de s'assimiler la pensée d'un auteur pour ensuite l'interpréter. "Je n'ai pas à juger ce soir des mérites des lauréats", continue M. Desrochers, "mais je sais que si elles ont pu acquérir les connaissances dont elles ont fait preuve devant nous ce soir, c'est grâce à leur distingué professeur ainsi qu'à l'institution qui a su se l'attacher", et le conservateur de la bibliothèque parlementaire termine en faisant l'éloge des filles spirituelles de Marguerite Bourgeoys.

La soirée d'hier ne pouvait avoir un cachet plus littéraire. Elle se déroula d'une façon admirable. Sept jeunes filles, graduées pour la plupart vinrent lire une lettre de "Marie Stuart à Ronsard", écrite alors que la reine d'Ecosse était captive de sa cousine Elizabeth d'Angleterre. Chacune de ces jeunes demoiselles essaya autant que possible de se mettre dans la peau d'un personnage vieux d'il y a déjà plusieurs siècles.

Le ton des diverses missives était assez varié. Il nous a été permis de nous étonner cependant du caractère assez enjoué, même légèrement frivole de certaine d'entre elles, qui ne devait pourtant pas être la marque des sentiments que ressentaient une reine jeune encore, et que la perte soudaine de sa gloire avait dû plonger dans une profonde mélancolie.

D'un autre côté certaines lauréates avaient su joindre à leurs confidences épistolaires les caractéristiques du style et de la poésie ronsardienne. Qu'on nous permette de penser que cela n'était pas tout à fait nécessaire puisque Ronsard lui-même devait savoir quelle école il voulait créer, et quel genre il voulait adopter. Ces caractéristiques littéraires d'une poète, d'un romancier, etc., ont été classées à travers l'histoire de la littérature et nous n'oserions prétendre que Marie Stuart, aurait dit à Ronsard par exemple, "vous êtes ô poète, du nombre de la pléiade, vous êtes poète élégique, etc."

La lettre elle-même devait être écrite par Marie Stuart quelque deux ou trois années avant de mourir.

LE PALMARES

Le jury se composant du R. P. Henri St-Denis, O.M.I., chapelain de l'institution, de la R. M. Assistante Supérieure et de M. Marion a décerné de la façon suivante les prix aux concurrentes:

Volume, don de M. le Président d'honneur, M. Desrochers, gagné par "Micheline", Mlle Marguerite Bilodeau. Points conservés: 284.

Médaille de bronze présentée par Mme Ernest Lapointe, remportée par "Captive", Mlle Thérèse Gauthier. Points conservés: 281.

Volumes présentés par le R. P. St-Denis, remportés par "Jeune amie", Mlle Andrée Gibeault. Points conservés: 280.

Volumes présentés par la Révérende Mère Supérieure, récompensant "Marie", Mlle Denyse Ouimet. Points conservés: 275.

Volumes présentés par M. et Mme Gibeault, mérités par "Mireille", Mlle Andrée Blais. Points conservés: 275.

Volume présenté par M. et Mme Bilodeau, mérité par "Myrto", Mlle Thérèse Hudon. Points conservés: 274.

Volume présenté par Mlle Myrand, remporté par "Jean Raive", Mlle Rita Laframboise. Points conservés: 263.

Volumes présentés par l'auteur, M. le Professeur, mérités par "Fidèle", Mlle Raymonde Fournier. Points conservés: 257.

Mentions honorables méritées par les élèves qui ont conservé au-dessus de 240 points; par ordre de mérite:—

"Maryse", Mlle Thérèse Lafond. Points conservés: 256.

"Gaie", Mlle Pierrette Morency. Points conservés: 249.

"Feu-follet", Mlle Josette Raby. Points conservés: 248.

"Fleur-de-mai", Mlle Gabrielle Lacroix. Points conservés: 245.

"Quand même", Mlle Simone Buteau. Points conservés: 242.

L'AUDITOIRE

Au nombre de l'auditoire distingué on remarquait outre ceux déjà mentionnés, Mme Félix Desrochers, les RR. PP. F.-X. Marcotte, O.M.I., Henri St-Denis, O.M.I., et Arthur Richard; le T. R. P. P.-M. Gaudreault, O.P., prieur du couvent des dominicains à Ottawa et le R. P. Benoit Mailloux, régent des études; M. l'abbé Desjardins; la R. Mère Ste-Thérèse du Carmel, assistante supérieure; M. et Mme Paul Ouimet, M. et Mme Robert Blais, M. et Mme Roméo Gibeault, le Dr et Mme J.-M. Laframboise, Mlle Blanche Blais, Mme Eugène Poitevin, M. et Mme Ernest Bilodeau, Mlle Myrand, Mlle Beaudry, M. Louis Charbonneau et plusieurs autres.

L'orchestre du pensionnat sous la direction du professeur Albert Tassé se fit entendre au début de la soirée. Un choeur d'élèves chanta à l'unisson quelque morceaux tandis qu'un autre groupe d'élèves interprétait "La jeune captive", poème d'André Chénier.

Gala dramatique au Mon. National ce soir

LE BACHOT DE MADEMOISELLE NOEL HOUDON

Madame est très nerveuse. Lucienne, une de ses filles, doit passer aujourd'hui même ses examens de baccalauréat. Madame attend la dépêche annonçant le résultat. Les enfants, Jean et Jacqueline, arrivent et demandent des nouvelles, rien encore, Monsieur de même, toujours rien. A chaque coup de sonnette Madame fait accourir la servante qui revient toujours sans la dépêche. Enfin la voici: "Arriverai ce soir". Pan, ça y est, les mots convenus, elle est reculée. Monsieur relit la dépêche et voit qu'elle est signée de la soeur de Madame qui vient leur rendre visite. Madame n'en peut plus. Il faut encore attendre. Cette fois c'est elle: "Reçue. Mention assez bien", signée Lucienne. On ordonne du champagne pour arroser le Bachôt, achète des gâteaux pour tante Louise, et le Mari de tout ceci, se repose des "Emotions de sa femme".

PERSONNAGES

MM. L. Baril, R. Séguin, Mlles M. Amyot, I. Ball, Y. Dostaler.

ON N'OUBLIE PAS
Jacques Normand

Monsieur le Baron, homme acerbe et autoritaire s'oppose absolument à l'union de sa fille unique Alice, à un jeune homme sans fortune et sans titre. Madame la Baronne, affectueuse, compatissante, mais craintive, invite Alice à se plier à la volonté de son père, mais celle-ci s'obstine à accepter un tel sacrifice. Elle tente un suprême et dernier assaut auprès de son père qui reste immuable. Tandis que triste et accablée, Alice au clavier laisse ses doigts exprimer son désespoir. La Baronne prend son courage à deux mains et supplie son mari de ne pas briser l'avenir de leur fille, comme leurs parents avaient fait pour eux. Surprise du Baron en constatant son plus intime secret connu de sa femme. Le Baron ému acquiesce à la prière de sa femme et tous deux sont à la recherche de leur chère Alice qui avait quitté le logis à la dérobé. Le Baron et le serviteur retrouvent enfin Alice du côté de l'étang, et la ramènent à sa mère en proie à une grande inquiétude. Dans un élan réciproque la mère et la fille s'embrassent en pleurant et le Baron s'empresse de dire "Oui" tout en sauvegardant son amour-propre.

PERSONNAGES

MM. R.-A. Glaude, P. Gagné, Mlles L. St-Denis, M. Morin, H. Labrosse.

LA VIEILLE MAISON
André Theuriet.

Aline des Aulnois apprend par sa vieille bonne que sa mère a décidé de vendre la maison. Aline, qui ne rêve que de Paris croyant y rencontrer un roman est tout heureuse à l'idée de quitter la campagne qu'elle déteste. Cependant, dans son égoïsme elle ne peut s'imaginer la peine que cette nouvelle cause à son vieux cousin monsieur Gilbert qui adore la vieille maison et sent son coeur se briser en voyant qu'on va le séparer de ses vieux souvenirs. Puis, arrive Roger jeune homme de 30 ans qui désire acheter la maison. Le pauvre vieux Gilbert a de la peine à le convaincre que la maison tombe en ruines. Venez juger vous-mêmes de quelle manière, il s'y prend.

Les artistes au programme sont: Mlles Yvette Lamoureux, Simone Pagé, MM. Robert Giroux, Romulat Latreille. La direction a été confiée à Mlle M.-T. May.

Deux artistes invités prendront part à la distribution. Ce sont Mlle Marcelle Amyot, dernièrement couronnée reine de la ville de Hull, et M. Paul Flavelle. La première jouera dans "Le Bachot de Mademoiselle", tandis que M. Flavelle remplira le rôle de l'Empereur dans "Une histoire de Brigands."

Le tribunal n'a pas été influencé

Le tribunal d'appel des pensions n'a jamais été influencé dans ses décisions par des considérations sur la somme d'argent réclamée, a dit le juge A.-D. Hyndman, hier, au comité parlementaire des anciens combattants. Naturellement, cependant, si une réclamation comportait un montant de plusieurs milliers de dollars, le tribunal exerçait beaucoup de prudence afin de s'assurer de tous les faits. Le juge nie aussi que le tribunal ait été influencé par le ministre ou le ministère des pensions.

Il dit aussi que sur les 280,000 anciens combattants survivants, qui ont servi au front même, environ 80,000 reçoivent des pensions.

LA HAUSSE DE LA TAXE D'EAU EST DÉCIDÉE

La nouvelle taxe est de 10 sous et demi pour 100 pieds cubiques.

UNE ENQUETE

Les citoyens devront payer cette année un impôt plus élevé pour l'eau que leur fournit la municipalité.

Le Conseil de ville, réuni lundi soir en assemblée régulière, a adopté sans opposition la recommandation du Bureau que le tarif pour le service d'eau soit haussé. Dorénavant, le coût sera de 10 sous et demi pour 100 pieds cubes au lieu de 15 sous pour 1000 gallons, ce qui fait une hausse de 12 pour cent. Puis, les propriétaires devront, en plus de l'impôt actuel basé sur l'évaluation de leur propriété, payer les frais de service suivants: un dollar par année pour une conduite de trois quarts de pouce, deux dollars pour une d'un pouce, 3 dollars pour une d'un pouce et quart et ainsi de suite jusqu'à 50 dollars pour une conduite de dix pouces. On estime que l'impôt supplémentaire d'un dollar sera prélevé sur 22,000 des 24,000 habitations de la Capitale. Les hôtels seront taxés pour chaque appartement et les édifices commerciaux pour chaque bureau.

Les autorités comptent obtenir de cette façon un nouveau revenu annuel de 40,000 dollars. Et elles sont convaincues que c'est la manière la plus équitable d'équilibrer le budget du département de l'aqueduc.

AUX DEPOTOIRS

Le Conseil, par 19 voix contre 6, a accordé à S. Silver, le privilège de faire le tri des déchets transportés aux dépotoirs publics. Ce privilège lui coûtera 425 dollars pour l'année.

L. Schecter avait d'abord fait une offre de 425 dollars contre les 250 qu'offrait Silver mais le Conseil, à sa première assemblée de mai, ne voulait pas approuver la recommandation du Bureau. Dans l'intervalle, Silver fit une offre plus avantageuse à la ville.

MM. Bélanger, Marshall, Journeaux et McRae firent entendre des protestations, vu que le changement était une flagrante violation du principe du contrat.

UNE ENQUETE

M. Turner a fait savoir à M. Lacasse que le Bureau a demandé à tous les chefs de services des renseignements relatifs aux femmes qui sont à l'emploi de la corporation et dont les maris travaillent. M. Lacasse s'est déjà plaint qu'il y a plusieurs femmes mariées au service de la municipalité.

Les autorités étudieront chaque cas selon son mérite.

AMELIORATIONS URGENTES

Le Bureau fera rapport sur la résolution de MM. Journeaux et Bélanger qui veulent savoir quelles mesures ont été prises par le bureau d'hygiène pour améliorer les habitations des chômeurs.

Le conseil de construction du Canada a, dans une récente enquête, trouvé que de nombreuses habitations où logent des nécessiteux sont dans un état lamentable.

LE CAMIONNAGE

Le Conseil, après une assez longue discussion, a approuvé la recommandation du Bureau que le camionnage municipal soit à l'avenir partagé plus également entre les divers propriétaires de camions d'Ottawa.

L'ingénieur engagera les camions selon le tarif suivant: — 79 sous l'heure pour machines d'une tonne; 81 sous pour machines d'une tonne et demie et deux tonnes; $1.15 pour machines de quatre tonnes et plus.

Les propriétaires de camions devront s'inscrire pas plus tard que le 30 mai et s'engager à leurs conducteurs des gages des gages de 40 sous l'heure.

Le vote fut de 19 voix contre 6, seuls MM. MacDonald, Marsden, Nolan, Parisien, Quéry et Spearman s'opposant à la recommandation.

L'achat libre pour les chômeurs et aux prix maxima sera maintenu en vigueur jusqu'au 19 juin.

A l'avenir, il sera permis de vendre de la viande sur le marché, les jours de marché, jusqu'à 3 heures de l'après-midi. La limite de temps était autrefois fixée à 1 heure de l'après-midi.

POUR LES RAMEURS

La corporation mettra à la disposition du club aquatique Ottawa la propriété sur la rivière des Outaouais, qui fut saisie récemment pour arrérages d'impôts.

Les rameurs auront l'usage de l'édifice une année durant à dater du 1er juin.

30 ROYALISTES SONT ARRETES

ILS VEULENT CHASSER DES POLICIERS PRES DE L'EDIFICE DE L'ACTION FRANÇAISE.

PARIS, 19— Trente royalistes ont été arrêtés hier soir, au moment où, défiant un ordre du gouvernement leur défendant de se réunir à l'institut de l'Action Française, ils voulurent chasser des policiers autour de l'édifice. Le commissaire Rouget fut jeté sur le pavé et piétiné dans la mêlée.

Les Camelots du Roi avaient convoqué une assemblée pour protester contre la seconde mise en accusation de Charles Maurras, qui fut avec Léon Daudet directeur de l'Action Française. Le chef royaliste fut accusé la semaine dernière de provocation au meurtre, à la suite d'une série d'articles contre Léon Blum, futur premier ministre probable de France.

ROOSEVELT ICI LE 8 DE JUIN?

Bien qu'on n'ait encore aucune nouvelle définie à ce sujet, on assure que le président Roosevelt est désireux de visiter Ottawa le 8 juin prochain. Il déjeunera avec le gouverneur général lors de sa visite d'une journée dans la capitale du Canada.

Les Canadiens Français invités à participer au congrès de la jeunesse

On cite les noms de cinq associations dont les représentants feront partie des comités du congrès.

UN APPEL AUX AUTRES GROUPES

La déclaration suivante vient d'être faite par Herbert Balls, président du comité d'organisation du congrès de la jeunesse à Ottawa, en réponse à la protestation des représentants des associations canadiennes-françaises:

"Le Congrès de la Jeunesse Canadienne", dit-il, "a été convoqué pour permettre aux jeunes canadiens de toutes les opinions de discuter librement de leurs problèmes et de jeter les bases d'une plus grande coopération à l'avenir entre les groupes de jeunesse. Chaque organisation de jeunesse au Canada est invitée à prendre part à ce congrès et la chose s'applique aux organisations canadiennes-françaises. Une invitation a déjà été envoyée à toutes les organisations d'Ottawa, soit par les journaux, soit par la poste ou encore verbalement lors de la conférence préliminaire qui a été tenue à l'Université d'Ottawa le 6 mai. Les associations canadiennes-françaises qui ont signé la lettre de protestation avaient des représentants à cette réunion et étaient, en conséquence, invitées à envoyer des délégués à ce congrès.

UN COMITE

"Afin d'assurer que ce congrès représente bien toutes les opinions, et pour éviter qu'il ne soit influencé en aucune manière par des opinions partisannes, un comité de présidence sera nommé à l'ouverture du congrès et un bon nombre d'organisations de jeunesse seront invitées à choisir des membres pour ce comité ainsi que pour les principaux comités du congrès. Les délégués des organisations canadiennes-françaises suivantes seront invitées à nommer leurs représentants: L'Action Catholique de la Jeunesse Canadienne, La Jeunesse Ouvrière Catholique, La Jeunesse Etudiante Catholique, La Jeunesse Patriote et l'Association de la Jeunesse Française. De plus, à l'ouverture du congrès, on permettra la mise en nomination aux divers comités de délégués d'organisations qui ne sont pas comprises dans la liste précitée. De cette façon les groupes canadiens-français pourront avoir tous les représentants voulus au congrès dont les réunions commenceront le 23 mai. L'appui entier de la jeunesse canadienne-française est nécessaire à ce congrès afin que toute la jeunesse du Canada soit représentée."

La belle-fille de Papineau réclame compensation ici

Madame Byers, épouse de feu Louis-Joseph-Amédée Papineau, tient M. D. Laframboise responsable de ses blessures.

Un jury aux assises civiles du printemps de la Cour Suprême d'Ontario, qui a entendu témoignages et plaidoiries depuis vendredi dernier, délibère au palais de justice d'Ottawa, au moment où ces lignes sont écrites, dans la poursuite en dommages-intérêts intentée par Martha-Jane-Iona Byers et le Dr Harry-W. Byers, du canton d'Alfred, contre M. Damase Laframboise d'Ottawa. Madame Byers prétend qu'elle a subi des blessures en tombant sur le trottoir de la conciergerie du défendeur, angle nord-ouest de l'avenue Sweetland et de la rue Osgoode.

L'hon. juge Kelly, président des assises, a résumé les débats aujourd'hui. Me Auguste Lemieux, C.R., est le procureur de la demande et Me J.-U. Vincent, C.R., celui de la défense.

Il y a deux traits caractéristiques intéressants en cette cause. Premièrement, Madame Byers, la demanderesse, fut, en premières noces, l'épouse de M. Louis-Joseph-Amédée Papineau, seigneur de Papineauville, et fils de l'hon. Louis-Joseph Papineau, le grand patriote.

Secondement, sa poursuite en dommages, fut la première intentée à Ottawa, sous le règne de Sa Majesté Edouard XIII, et ce bref fut le premier enregistré au nom du nouveau Roi, au greffe de la Cour suprême de l'Ontario, au Palais de justice d'Ottawa.

Séance de six heures hier en cour de police

LE MAGISTRAT LABROSSE AVERTIT LES GENS MELES AUX CHICANES DE VOISINS.

HAWKESBURY, Ont., 19. — La séance de lundi en cour du magistrat a duré plus de six heures. C'était la plus longue à laquelle le magistrat Labrosse ait présidé depuis longtemps. Il y avait neuf causes.

Il a exigé un cautionnement de $500 de Lionel Fleury, de Hawkesbury, accusé par le constable H. Dent de Rockland de vente illégale de spiritueux. Fleury est détenu pour l'enquête du coroner au sujet de la mort subite de Mme Pierre Marinier, aussi de Hawkesbury, qui aurait bu de la boisson vendue par Fleury.

On sait que le procureur de la Couronne donna instruction au coroner Kirby de tenir une autopsie de la défunte. Le Dr Charles-E. Lafrance, assisté du Dr T.-W. Smith, fit l'autopsie et envoya le contenu de l'estomac de la victime à Toronto pour subir un examen.

Le magistrat Labrosse a averti les gens de Hawkesbury qu'ils doivent y penser deux fois avant de venir régler leurs chicanes de voisins devant lui.

Il acquitte René Joly d'une accusation de vagabondage. Après avoir entendu 11 témoins, le magistrat libéra Joly en sursis de $5 pour voies de fait. On prétendait que Joly avait fait le vacarme chez Mme Léa Lalonde.

René Ladurantaye fut acquitté d'une accusation d'ivresse au volant. Victor Bourbonnais, de Plantagenet-nord, est accusé pour la troisième fois de possession illégale. Sa cause a été remise à plus tard. Philippe Guay de Lemieux a été condamné à $10 et aux frais pour voies de fait.

S. Rubinovitch de Montréal a été condamné à $10 et aux frais et E.-J. Pettitte de Montréal, à $5 et aux frais, pour infractions à la loi de circulation. Les causes de H. Berniquez et Roméo Frappier, accusés de vol de billes de bois de l'International Paper, ont été remises au 26 mai.

Des travaux au lieu de secours

DES TRAVAUX SERONT SUBSTITUES AUX SECOURS EN ARGENT DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

(Presse Canadienne) — MONTREAL, 19. — Un programme de travaux de secours sera substitué aux secours en argent dans la province de Québec, à partir du 1er juin, a annoncé hier l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des affaires municipales. A cette date et dans la suite, ceux qui recevront des secours devront signer des formules prouvant qu'ils sont disposés à travailler, dit le ministre. Les chômeurs auront alors de l'ouvrage à mesure que les travaux se poursuivront. M. Bouchard ajoute que les détails complets de ses plans seront connus sous peu.

MIS A L'AMENDE

Lucien-J. Hudon, 250 rue Daly, a été condamné à $10 d'amende, ce matin, en cour de police, pour excès de vitesse.

FAITS-OTTAWA

Mlle Ann Buchan, soeur du gouverneur général, a donné une conférence, hier soir, à l'Eglise Unie Chalmers, sur Sir James Barrie, l'un des écrivains écossais les plus remarquables. Mlle Buchan est bien connue dans le monde des lettres. Elle a publié elle-même plusieurs volumes sous le nom de plume d'O. Douglas.

• • •

La Commission de la Bibliothèque tiendra une assemblée spéciale, ce soir, pour considérer la requête du Bureau des Commissaires qui demande des renseignements supplémentaires sur le crédit de $70,159 demandé pour la bibliothèque, cette année.

• • •

On vient d'annoncer que Léonard H. Newman, céréaliste du Dominion à Ottawa, vient d'être nommé docteur honoraire en sciences de l'Université du Nouveau-Brunswick.

• • •

On est en train actuellement de construire à l'Ecole Technique d'Ottawa un aéroport en miniature qui sera exposé en août prochain à l'Exposition du Canada central. Les élèves qui participent à ces travaux ont l'occasion d'acquérir des connaissances importantes dans le domaine de l'aviation.

• • •

L'Ecole Saint-Patrick a inauguré dimanche soir son premier concours oratoire. Les juges étaient le Révérend Radley, aumônier de l'école; M. Adélard Chartrand, président de la Commission des Ecoles Séparées; M. F.-J. McDonald, inspecteur des Ecoles Séparées; V. Kelley, principal de l'école Saint-Brigid. M. B.-L. Bradley, principal de l'école Saint-Patrick agissait comme président.

• • •

La Croix Rouge a reçu à date près de $4,000 pour sa campagne inaugurée depuis une semaine. On fait remarquer que, cette année, un grand nombre de nouveaux souscripteurs ont fourni des dons.

• • •

La Commission des Valeurs et Obligations d'Ontario vient de nommer Harrison M. Leherer, C.R., de Toronto, pour agir avec M. D.-A. Manning comme enquêteur dans les affaires de J.-T. Richards and Co., Ltd.

• • •

La dernière assemblée de la saison de l'Ottawa Local Council of Women a été tenue, hier après-midi, au Château Laurier. Les orateurs de circonstance furent Mme Georges Black, M.P., et Mlle Bessie Touzel du bureau de l'Assistance Publique.

VISITE D'UN ANCIEN CONSUL-GENERAL DU JAPON A OTTAWA

M. Naokichi Matsunaga, autrefois ministre plénipotentiaire du Japon aux Pays-Bas et en Autriche, arrivera à Ottawa le 25 mai dans l'après-midi, pour une visite de quelques jours. M. Matsunaga fut consul-général dans la capitale pendant un certain nombre d'années. Il sera accompagné de M. Yayoi Nagaiwa, autrefois troisième secrétaire de la Légation Japonaise à Ottawa.

NOUVEAU POMPIER

La brigade des incendies de la capitale compte un nouveau pompier en la personne de Joseph-Cyril Moynahan, 14 Spadina. Il a été affecté à la caserne No 8.

ON ÉTUDIE LE PAIEMENT EN ESPÈCES

Un débat intéressant au conseil municipal. Un sombre tableau de la situation.

DE LA PRUDENCE

Le paiement en espèces de secours aux chômeurs a fait lundi soir les frais d'une discussion passablement intéressante à l'assemblée régulière du Conseil municipal.

M. Hamilton souleva la question lorsqu'il proposa que le Bureau des Commissaires étudie le projet de payer de cette façon tous les secours, les loyers exceptés. Il fit un tableau assez sombre de la situation actuelle et soumit plusieurs raisons qui militent en faveur d'un changement dans le système.

M. McCann appuya de grand coeur les démarches de son collègue il rappela en même temps qu'il a proposé, il y a déjà plusieurs années, le paiement de secours en espèces.

M. Sloan doute fort que le paiement en espèces ait tous les avantages prônés par MM. Hamilton et McCann. Il admet cependant qu'un certain nombre des familles en tireraient profit. Ce serait toutefois le petit nombre.

M. Dunbar se dit en faveur de la résolution Hamilton et voit de nombreux avantages au système projeté.

PRUDENCE NECESSAIRE

M. McMillan n'a pas d'objection au paiement en espèces. Il serait même prêt à mettre à l'essai le Crédit social que la province d'Alberta vient d'adopter.

M. Pinard n'est pas aussi optimiste que M. Hamilton et il conseille la plus grande prudence dans l'introduction d'un nouveau système. D'après lui, le paiement en espèces aux anciens combattants qui ont eu ce moment n'a pas eu tout le succès espéré.

M. Bélanger rappelle que l'an dernier certains chômeurs favorisaient le paiement en espèces, pourvu que le montant versé par l'Assistance publique serait augmentés de 15 pour cent.

Il piqua quelque peu M. Dunbar lorsqu'il lui conseilla de visiter plus fréquemment les bureaux de l'Assistance publique pour se renseigner mieux sur la situation.

M. McRae se dit favorable au paiement en espèces moyennant certaines conditions. Il déclare qu'il serait bon de se bien renseigner à l'étranger, là où le système est en vogue, avant de prendre une décision.

Le paiement en espèces rehausserait sans aucun doute le moral des chômeurs, aux dires de M. McRae.

La proposition Hamilton a été confiée au Bureau.

Les touristes ont dépensé 70 millions de plus

ON EVALUE A $202,314,000 LA SOMME D'ARGENT DEPENSEE PAR LES TOURISTES AU CANADA L'AN DERNIER.

Les dépenses des touristes étrangers de passage au Canada en 1935 sont estimées à $202,314,000 comparativement à $129,974,000 en 1934, $212,445,000 en 1933, $279,238,000 en 1930 et $309,379,000 en 1929, l'année de cime.

Les dépenses des touristes d'outremer son testimées à $10,117,000 comparativement à $9,456,000 en 1934. Les dépenses des touristes des tats-Les dépenses des touristes des Etats-Unis venus par chemin de fer ou bateau sont de $60,391,000 comparativement à $34,260,000 l'année précédente.

La plus forte dépense est attribuée aux gens entrant au Canada en automobile, soit $151,806,000 en 1935 comparativement à $36,259,000 en 1934. Vu l'importance de ce trafic, le département du Co mmerce des Etats-Unis et le Bureau Fédéral de la Statistique ont collaboré depuis 1928 dans des efforts pour obtenir des chiffres raisonnablement exacts des dépenses encourues. Des questionnaires ont été adressés et les réponses reçues ont été compilées par ces deux organismes qui ont en même temps échangé leurs informations.

Les dépenses par voiture venue des Etats-Unis au Canada sur permis de soixante jours, d'après l'échantillon recueilli en 1935, sont en moyenne de $96 comparativement à $72 l'année précédente. Il y a aussi augmentation dans la durée moyenne de la visite. Cette plus grande affluence est généralement attribuée à l'amélioration de la situation économique, à l'expansion du revenu et à une mentalité plus optimiste des touristes.

Les dépenses des touristes canadiens en voyage à l'étranger en 1935 sont estimées à $79,399,000 en 1935 comparativement à $53,658,000 en 1934. Les dépenses des touristes aux pays d'outre-mer sont placées à $16,503,000 comparativement à $14,-272,000 et celles des touristes canadiens allant aux Etats-Unis par chemin de fer ou bateau sont de $22,930,000 comparativement à $13,-988,000. Les automobilistes canadiens allant aux Etats-Unis auraient dépensé $39,966,000 comparativement à $25,398,000 en 1934.

La balance favorable canadienne en commerce touristique en 1935 est estimée à $122,915,000, une augmentation de plus de $40,000,000 sur l'année précédente, mais une diminution d'environ $65,000,000 sur l'année de cime 1929.

LE RECITAL DE CARILLON DEMAIN

M. Percival Price exécutera le mercredi, 20 mai, de 7 h. 30 à 8 h. p.m., au carillon de la Tour de la Paix, les pièces inscrites au programme ci-dessous.

1. March of the Men of Harleck . . . . . Anonymous
2. Sonata for a carillon of forty-three bells . . . Percival Price
   Allegro Moderato,
   Lenton,
   Rondo allegro.
3. Symphony No 5 (From the New World Symphony). Anton Dvorak

PROTESTATIONS A M. LAPOINTE

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a reçu aujourd'hui des protestations de la Chambre de Commerce de Lévis contre le fait que les réparations au brise-glace du gouvernement "Saurel" et au vaissetu-incendies "Citadelle" doivent être faites à Sorel. Au ministère de la Justice, on dit que la question sera soumise à M. Howe, ministre de la Marine. Dans son télégramme, la Chambre de Commerce de Lévis dit que si les réparations en questions se font à Soreil, la population entière de Québec et de Lévis protestera énergiquement.

M. FINN INDISPOSE

M. R.-E. Finn, député libéral de Halifax à la Chambre des Communes, s'est trouvé soudainement indisposé hier. Les médecins croyaient d'abord qu'il s'agissait de paralysie du bras droit mais plus tard constatèrent que c'était un défaut de circulation du sang. Ils conseillèrent au patient de se reposer mais celui-ci se rendit tout de même à la Chambre des Communes sur la fin de la journée.

CE SOIR A 8 H. 45
GALA DRAMATIQUE
DES ELEVES DE L'ECOLE DE DICTION N.-D.
Directeur: L. BEAULNE
Billets en vente au Monument National
Sièges réservés: 25 - 35 et 50 sous

ON ENTENDRA LES CINQ JUMELLES DIONNE À LA RADIO JEUDI PROCHAIN

Une émission aura lieu sous les auspices de Radio-Canada à l'occasion de leur deuxième anniversaire.

On entendra de nouveau les quintuplettes Dionne à la radio dans tout le Canada le jour de leur anniversaire, jeudi, le 28 mai prochain. La Commission Canadienne de la Radio transmettra le programme de cette célébration de leur hôpital de Callander sur son réseau national. Georges Taggart, Aurèle Séguin et Gordon Olive, tous du personnel de la commission, se rendront à Callander pour organiser cette émission qui aura lieu pour les deux des cinq jumelles. L'heure de cette émission est fixée de 6 h 30 à 7 heures du soir (heure avancée). Elle pourra toutefois être changée si le Dr Dafoe juge la chose nécessaire.

Cette émission sera aussi transmise aux Etats-Unis.

LES EAUX COMMENCENT À SE RETIRER ET LES RIVERAINS À RESPIRER

Les résidants des régions affectées commencent à dresser le bilan des dégats.

La crue printanière de l'Ottawa et de ses tributaires, après avoir causé des dégâts de cent mille dollars au bas mot, commence à se ralentir. On prévoit que dans quelques jours, la situation sera redevenue normale. L'eau continue de se retirer des rives inondées de l'Ottawa et de la Gatineau.

Ce fut à Maniwaki que la baisse du niveau a été la plus remarquable. Ce village et celui de la Pointe-Gatineau furent les plus affectés par la crue des eaux.

Les routes régionales sont encore inondées dans plusieurs endroits, à cause peut-être de la pluie intermittente. L'eau ne s'est pas autant retirée à Gracefield qu'à Maniwaki.

Les riverains affectés commencent à respirer. On dressera sous peu le bilan des pertes matérielles causées par les inondations.

L'eau baisse moins rapidement sur l'Ottawa. Elle ne s'est retirée que d'un pouce et demi hier soir sur le lac Deschênes. Hawkesbury, Ont., où la situation fut longtemps menaçante, rapporte une semblable situation et le niveau a baissé de trois pouces au pied des écluses du canal Rideau.

Des travaux urgents s'imposeront dans la reconfection des routes dans la région de la Gatineau, notamment sur la route Hull-Maniwaki près de Chelsea, à la côte d'un mille. La chaussée est minée depuis quelque temps.

On mande de Campbell's Bay, sur l'Ottawa, que la rivière rentre graduellement dans son lit. Plusieurs familles, domiciliées sur la route de la traverse, ont déménagé. D'autres vivent au deuxième étage. Dans certaines maison il y a deux pieds d'eau au rez-de-chaussée.

La traverse part maintenant du moulin des frère Smith, à un mille en dedans de la rive. La route No 8 est encore fermée entre Bryson et Campbell's Bay. La route secondaire de Portage-du-Fort, conduisant au pont interprovincial du Pontiac, est également interdite à la circulation. La baisse du niveau de la Coulonge a soulagé la situation ailleurs.

C'est ainsi que la pire crue printanière depuis 1926 est pour ainsi dire terminée.

SPECIAL
DÉJEUNER
Oeuf frit
3 tranches de bacon
Rôtie et Café 20c
KARSON'S
49, rue Rideau R. 5254

Vos chics nouveaux
VETEMENTS DE PRINTEMPS
vous coûteront moins cher chez SLOVER.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
Correction des Défauts Visuels
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

AUTOMOBILES AUTOMOBILES
Jouissez du 24 de Mai!
ACHETEZ UN AUTO USAGÉ RECOMMANDABLE
GARANTIE ABSOLUE DE 30 JOURS
SPECIAL D'AUJOURD'HUI
COACH CHEVROLET DE 1934. Moteur flambant neuf. $515

1932, CHRYSLER Coupé convertible	$550
1931, CHEVROLET COACH	$350
1932, DURANT COUPE	$295
1931, DODGE SEDAN	$380
1934, DODGE SEDAN	$675
1929, ESSEX COUPE	$155
1930, ESSEX SEDAN	$225
1933, FORD ROUTIERE, R.S.	$470
1932, FORD COACH	$385
1929, FORD COUPE	$115
1930, NASH SEDAN	$280
1931, OLDSMOBILE COACH	$395
1933, PONTIAC COUPE	$485
1928, ESSEX SEDAN	$ 95

Ils sont incomparables en prix et valeurs
Ottawa Motor Sales LIMITED
"Vendeurs d'autos Dodge depuis 21 ans"
479, rue Bank Carl. 5101
Parc d'Autos Usagés, rue Bank près Somerset Q. 5103

BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC
1 pouce, apprêté sur un côté
$15.50 le Mille Pieds
Jas. Davidson's Sons
Angle des rues Rochester et Albert
Sherwood 217

Appartement à Louer
Grand appartement moderne, à l'épreuve du feu, 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser:
Au GERANT, le "DROIT"